

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

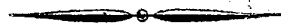
avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS XVII, XVIII, XIX ET XX DE L'ILIADÉ



PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de médecine)

1858

Ces quatre chants de l'Iliade ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation,
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication plus intelligible que la version littérale.



89558

Douleur de Ménélas, lorsqu'il apprend la mort de Patrocle. — Il s'avance pour protéger les restes inanimés de son ami. — Il immole Euphorbe, mais il est repoussé par le valeureux Hector, qui marche sous les auspices d'Apollon. — Ménélas en se retirant cherche Ajax de tous côtés, et, dès qu'il l'aperçoit, il l'invite à voler à la défense du corps de Patrocle. — Hector recule devant Ajax. — Reproches de Glaucus qui ramène au combat le héros troyen. — Hector revêt les armes d'Achille et excite ses guerriers à combattre. — De son côté Ménélas appelle auprès de lui les plus vaillants des Grecs. — Une lutte acharnée s'engage autour des restes de Patrocle. — Carnage affreux de part et d'autre. — Les coursiers d'Achille, éloignés du champ de bataille, pleurent la mort de Patrocle. — Jupiter leur inspire une force nouvelle; Automédon les ramène au combat. — Aussitôt le char est attaqué par Hector, par Énée et par d'autres guerriers. — Les chevaux, grâce à leur vitesse, échappent aux poursuites des Troyens. — Minerve souffle à Ménélas une généreuse ardeur. — Apollon ranime Hector, et Jupiter jette l'épouvante parmi les Grecs. — Exploits d'Hector. — Les Grecs plient. — Effroi d'Ajax; par ordre de ce héros, Ménélas envoie Antiloque annoncer à Achille la mort de Patrocle et la défaite des Grecs. — Ménélas et Mérion soulèvent le corps, et, protégés par les deux Ajax qui repoussent l'ennemi, ils le rapportent vers le camp.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ρ.

ΑΡΙΣΤΕΙΑ ΜΕΝΕΛΑΟΥ.

Οὐδ' ἔλαθ' Ἀτρεΐος υἱὸν, Ἀρηΐφιλον Μενέλαον,
Πάτροκλος Τρώεσσι δαμείς ἐν δηϊοτῇτι.
Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ·
ἄμφι δ' ἄρ' αὐτῷ βαῖν', ὥς τις περὶ πόρτακι μήτηρ,
πρωτοτόκος, κινυρῇ, οὐ πρὶν εἰδυῖα τόκοιο·
ὥς περὶ Πατρόκλῳ βαῖνε ξανθὸς Μενέλαος.
Πρόσθε δέ οἱ δόρυ τ' ἔσχε καὶ ἀσπίδα πάντοσ' ἐΐσην,
τὸν κτάμεναι μεμαῶς ὅστις τοῦγ' ἀντίος ἔλθοι.
Οὐδ' ἄρα Πάνθου υἱὸς εὐμμελὴς ἀμέλησε

Le fils d'Atrée, Ménélas chéri de Mars, est informé que Patrocle a péri dans la mêlée sous les coups des Troyens. Il s'avance aux premiers rangs, couvert d'une brillante armure; il marche autour du héros pour le protéger, comme on voit tourner autour de son jeune veau la génisse éplorée, qui, mère pour la première fois, n'a point encore connu les douleurs de l'enfantement : ainsi s'empressait autour de Patrocle le blond Ménélas. Il présente en avant du cadavre et sa lance et son bouclier bien arrondi, impatient d'immoler quiconque s'avancerait contre lui. Mais le fils de Panthoüs, habile à manier la

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XVII.

SUPÉRIORITÉ DE MÉNÉLAS.

Πάτροκλος δὲ δαμείς
Τρώεσσι ἐν δηϊοτῇτι
οὐκ ἔλαθεν
υἱὸν Ἀτρεΐος,
Μενέλαον Ἀρηΐφιλον.
Βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι·
βαῖνε δὲ ἄρα
ἄμφι αὐτῷ,
ὥς τις μήτηρ περὶ πόρτακι,
πρωτοτόκος,
κινυρῇ,
οὐκ εἰδυῖα πρὶν
τόκοιο·
ὥς βαῖνε περὶ Πατρόκλῳ
ξανθὸς Μενέλαος.
Ἔσχε δὲ
πρόσθε οἱ
δόρυ τε καὶ ἀσπίδα
ἐΐσην πάντοσε,
μεμαῶς κτάμεναι
τὸν ὅστις ἔλθοι
ἀντίος τοῦγε.
Υἱὸς δὲ ἄρα Πάνθου
εὐμμελὴς
οὐκ ἀμέλησεν
ἀμύμονος Πατρόκλοιο

Or Patrocle ayant été dompté par les Troyens dans le combat ne fut point caché au fils d'Atrée, à Ménélas cher-à-Mars. Mais il (Ménélas) alla à travers les premiers-combattants, armé d'un airain brillant; et donc il allait autour de lui *pour le protéger*, comme une mère autour de son veau, *une mère* ayant-mis-bas-pour-la-toute-plaintive, [première-fois, n'ayant pas connu auparavant l'enfantement : ainsi marchait autour de Patrocle le blond Ménélas. Et il tint en avant à lui (devant Patrocle) et sa lance et son bouclier égal de-tous-côtés, impatient de tuer celui qui viendrait en-face-de (contre) celui-ci. Et donc le fils de Panthoüs habile-à-manier-la-lance ne négligea (n'oublia) point l'irréprochable Patrocle

Πατρόκλοιο πεσόντος ἀμύμονος· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
ἔσθη, καὶ προσέειπεν Ἀρηίφιλον Μενέλαον·

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε, Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,
χάζεο, λείπε δὲ νεκρὸν, ἔα δ' ἔναρα βροτόεντα·
οὐ γάρ τις πρότερος Τρώων κλειτῶν τ' ἐπικούρων
Ἰάτροκλον βάλε δουρὶ κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην.

Τῷ με ἔα κλέος ἐσθλὸν ἐνὶ Τρώεσσιν ἀρέσθαι,
μή σε βάλω, ἀπὸ δὲ μελιηδέα θυμὸν ἔλωμαι. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Ζεῦ πάτερ, οὐ μὲν καλὸν ὑπέρβιον εὐχετάσθαι.

Οὐτ' οὖν πορδάλιος τόσσον μένος, οὔτε λένοντας,
οὔτε συὸς κάπρου ὀλοόφρονος, οὔτε μέγιστος
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πέρι σθένεϊ βλεμεαίνει,
ὅσπον Πάνθου υἱὲς εὐμμελῖαι φρονέουσιν.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ βίῃ Ὑπερήνορος ἵπποδάμοιο
ἦς ἦθης ἀπόνηθ', ὅτε μ' ὦνατο, καὶ μ' ὑπέμεινε,

lance, n'a point oublié l'irréprochable Patrocle qu'il a vu succomber ;
il s'approche et s'adresse en ces termes à Ménélas chéri de Mars :

« Ménélas, fils d'Atrée, élève de Jupiter, chef des peuples, recule ;
abandonne ce cadavre et laisse-là ces dépouilles sanglantes ; car c'est
moi qui le premier, parmi les Troyens et leurs illustres alliés, ai
frappé Patrocle de ma lance dans la terrible mêlée. Aussi laisse-moi
recueillir une noble gloire chez les Troyens, de peur que je ne te
frappe et ne t'arrache une douce vie. »

Le blond Ménélas, enflammé de courroux, lui dit aussitôt :

« Souverain Jupiter, il est peu convenable d'afficher cet impudent
orgueil. Ni la panthère, ni le lion, ni le sanglier destructeur, dont la
fière poitrine est animée d'une force indomptable, n'ont cette audace
que nourrissent dans leur cœur les fils de Panthoüs, habiles à manier
la lance. Le valeureux Hypérénor, dompteur de coursiers, n'a pu jouir
de sa florissante jeunesse, lorsqu'il osa m'outrager et m'attendre, en

10

15

20

25

πεσόντος·
ἔσθη δὲ ἄρα ἄγχι αὐτοῦ,
καὶ προσέειπε
Μενέλαον Ἀρηίφιλον·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ,
Διοτρεφές,
ὄρχαμε λαῶν,
χάζεο,
λείπε δὲ νεκρὸν,
ἔα δὲ ἔναρα βροτόεντα·
οὔτις γὰρ Τρώων
ἐπικούρων τε κλειτῶν
πρότερος
βάλει Πατρόκλον δουρὶ
κατὰ ὑσμίνην κρατερήν.
Τῷ ἔα με
ἀρέσθαι ἐνὶ Τρώεσσιν
ἐσθλὸν κλέος,
μή βάλω σε,
ἀφέλωμαι δὲ
θυμὸν μελιηδέα. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος
ὀχθήσας μέγα
προσέφη τόν·

« Ζεῦ πάτερ,
οὐ μὲν καλὸν
εὐχετάσθαι ὑπέρβιον.
Οὔτε οὖν μένος πορδάλιος,
οὔτε λένοντας,
οὔτε συὸς κάπρου ὀλοόφρονος,
οὔτε θυμὸς μέγιστος
βλεμεαίνει πέρι σθένεϊ
ἐνὶ στήθεσσι,
τόσσον,
ὅσπον φρονέουσιν υἱὲς Πάνθου
εὐμμελῖαι.
Βίῃ δὲ μὲν Ὑπερήνορος
ἵπποδάμοιο
οὐκ ἀπόνητο οὐδὲ ἦς ἦθης,
ὅτε ὦνατό με,

étant tombé dans le combat ;
et donc il se tint près de lui,
et adressa-la-parole
à Ménélas cher-à-Mars :

« Ménélas fils-d'Atrée,
élevé-par-Jupiter,
chef des peuples,
retire-toi,
et abandonne le mort,
et laisse-là ces dépouilles sanglantes ;
car aucun des Troyens
et des alliés illustres
antérieur à (avant) moi
n'a frappé Patrocle de sa lance
dans le combat violent.
C'est-pourquoi laisse-moi
prendre pour moi parmi les Troyens
une noble gloire,
de peur que je ne frappe toi,
et ne t'arrache
la vie douce-comme-le-miel. »

Mais le blond Ménélas
s'étant indigné grandement
adressa-la-parole-à lui :

« Jupiter père (auguste),
il n'est certes pas beau
de se glorifier outre-mesure.
Et donc ni la fierté de la panthère,
ni celle du lion,
ni celle du porc sanglier pernicieux,
dont le courage très-grand [force
est-orgueilleux excessivement de sa
dans sa poitrine,
n'est aussi-grande,
que la conçoivent les fils de Panthoüs
habiles-à-manier-la-lance.
Or la force d'Hypérénor
dompteur-de-chevaux
n'a pas joui non plus de sa jeunesse,
quand il injuria moi.

καί μ' ἔφατ' ἐν Δαναοῖσιν ἐλέγχιστον πολεμιστήν·
ἔμμεναι· οὐδέ ἔ' φημι, πόδεσσί γε οἷσι κiónτα,
εὐφρῆναι ἄλογόν τε φίλην κεδνούς τε τοκῆας.

ὦς θην καὶ σὸν ἐγὼ λύσω μένος, εἴ κέ μευ ἄντα

στήης. Ἀλλὰ σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω 30

ἐς πληθὺν ἰέναι, μηδ' ἀντίος ἴστασ' ἐμεῖο,

πρίν τι κακὸν παθῆιν· ῥεχθὲν δέ τε νῆπιος ἔγνω'. »

ὦς φάτο, τὸν δ' οὐ πεῖθεν· ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα·

« Νῦν μὲν δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ἧ μάλα τίσεις

γνωτὸν ἐμὸν, τὸν ἔπεφνες, ἐπευχόμενος δ' ἀγορεύεις· 35

χῆρωςας δὲ γυναιῖκα μυχῶ θαλάμοιο νέοιο,

ἄρητὸν δὲ τοκεῦσι γόον καὶ πένθος ἔθηκας.

Ἦ κέ σφιν δειλοῖσι γόου κατὰπαυμα γενοίμην,

εἴ κεν ἐγὼ κεφαλὴν τε τεῖην καὶ τεύχε' ἐνείκας,

Πάνθῳ ἐν χεῖρεσσι βάλλω καὶ Φρόντιδι δίῃ. 40

disant que j'étais le plus lâche des Grecs; et je ne pense pas que par son retour il ait comblé de joie son épouse chérie et ses vénérables parents : de même aussi je briserai ta force, si tu restes encore en face de moi. Pour moi, je t'engage à te retirer et à rentrer dans la foule; renonce à me tenir tête, avant que quelque malheur fonde sur toi; mais l'insensé ne s'instruit que par les événements. »

Ces paroles ne persuadent point Euphorbe, qui réplique en ces termes :

« Μένελας, ἐλῆβε de Jupiter, tu vas expier aujourd'hui le meurtre de mon frère, dont la mort est pour toi l'objet d'un vain orgueil. Tu as rendu veuve son épouse, dans le réduit de sa chambre nuptiale encore toute nouvelle, et tu as plongé ses parents dans l'horreur du deuil et dans la désolation. Certes, je mettrais un terme à la douleur de ces infortunés, si, rapportant ta tête et tes armes, je les déposais entre les mains de Panthoüs et de la divine Phrontis. Mais je ne

καὶ ὑπέμεινέ με,
καὶ ἔφατό με ἔμμεναι
πολεμιστὴν ἐλέγχιστον
ἐν Δαναοῖσιν·

οὐδέ σ' ἐγὼ
κiónτα γε

οἷσι πόδεσσιν,
εὐφρῆναι ἄλογόν τε φίλην
τοκῆας τε κεδνούς.

ὦς θην ἐγὼ καὶ
λύσω σὸν μένος,
εἴ κε στήης ἄντα μεν.

Ἀλλὰ ἔγωγε κελεύω
σε ἀναχωρήσαντα
ἰέναι ἐς πληθὺν,
μηδὲ ἴστασο ἀντίος ἐμεῖο,
πρίν παθῆιν
τι κακόν·

νῆπιος δέ τε
ἐγὼ ῥεχθέν. »

Φάτο ὧς,
οὐ πεῖθε δὲ τόν·
ἀμειβόμενος δὲ προσηύδα·

« Νῦν μὲν δὴ,
Μενέλαε Διοτρεφές,
τίσεις ἧ μάλα
ἐμὸν γνωτὸν,
τὸν ἔπεφνες·
ἀγορεύεις δὲ ἐπευχόμενος·

χῆρωςας δὲ γυναιῖκα
μυχῶ

νέοιο θαλάμοιο,
ἔθηκας δὲ τοκεῦσι
γόον καὶ πένθος ἄρητόν.

Ἦ κε γενοίμην κατὰπαυμα γόου
σφιν δειλοῖσιν,
εἰ ἐγὼ ἐνείκας
τεῖην τε κεφαλὴν καὶ τεύχεα,
βάλλω ἐν χεῖρεσσι
Πάνθῳ καὶ δίῃ Φρόντιδι.

et attendit moi,
et dit moi être
le guerrier le plus déshonoré
parmi les Grecs;
et je ne dis (pense) pas lui
étant revenu du moins
de ses *propres* pieds,
avoir réjoui et *son* épouse chérie
et ses parents respectables.
De même certes moi aussi
je briserai ta fierté,
si tu te tiens en-face-de moi.
Mais moi-du-moins je conseille
toi t'étant retiré
aller dans la foule, [(éloigne-toi)
et ne t'arrête pas en-face-de moi
avant d'avoir souffert
quelque chose de mal;
mais l'insensé
connait *seulement* la chose faite. »

Il parla ainsi,
mais il ne persuada pas lui;
et *celui-ci* répondant dit-à *lui*:

« Maintenant à la vérité,
Μένελας élevé-par-Jupiter,
tu payeras certes tout-à-fait
mon frère (la mort de mon frère),
lequel tu as tué;
et tu parles en te glorifiant;
or tu as rendu-veuve *son* épouse
dans le fond
de sa nouvelle chambre-nuptiale,
et tu as causé à ses parents
un deuil et un chagrin affreux.
Certes je serais fin du (je mettrais fin
à eux infortunés, [au] deuil
si moi ayant rapporté
et ta tête et *tes* armes,
je *les* remettais dans les mains
à Panthoüs et à la divine Phrontis.

Ἄλλ' οὐ μὰν ἔτι δηρὸν ἀπείρητος πόνος ἔσται,
οὐδέ τ' ἀδρήριτος, ἥτ' ἀλκῆς, ἥτε φόβοιο. »

Ὡς εἰπὼν, οὕτωςε κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἔτισεν·
οὐδ' ἔρρηξεν χαλκόν· ἀνεγνάμφθη δέ οἱ αἰχμὴ
ἀσπίδ' ἐνὶ κρατερῇ. Ὁ δὲ δεύτερος ὤρνυτο χαλκῷ 45
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπευζάμενος Διὶ πατρί.
Ἄψ δ' ἀναχαζομένοιο, κατὰ στομάχοιο θέμεθλα¹
νύξ', ἐπὶ δ' αὐτὸς ἔρεισε, βαρεῖη χειρὶ πιθήσας·
ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκῇ.
Δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 50
Αἶματί οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοὶ θ', οἳ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο.
Οἶον δὲ τρέφει ἔρνος² ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, θοῖ ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοιαὶ δονέουσι 55
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἄνθει λευκῷ·
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ

veux pas différer plus longtemps l'attaque, et l'on verra qui de nous deux sera vainqueur ou vaincu. »

A ces mots, il frappe le bouclier bien arrondi de son ennemi ; mais il ne rompt pas l'airain ; car la pointe de sa lance se recourbe dans le solide bouclier. Ménélas, fils d'Atrée, s'élance à son tour, un glaive à la main, après avoir imploré le souverain Jupiter. Au moment où Euphorbe recule, il le frappe, et, plein de confiance dans la vigueur de son bras, il lui enfonce le fer au fond de la gorge ; la pointe traverse aussitôt le cou tendre du guerrier. Il tombe avec fracas, et ses armes retentissent autour de lui ; le sang inonde sa chevelure, semblable à celle des Grâces, et ses tresses que retiennent attachées des anneaux d'or et d'argent. Comme un jeune plant d'olivier, qu'un homme élève avec soin dans un lieu solitaire d'où jaillit une source abondante, se dresse magnifique, étale un verdoyant feuillage, et, caressé par le souffle de tous les vents, se couvre de blanches fleurs ; mais soudain les autans, se déchaînant avec fureur, le déracinent et

Ἄλλὰ πόνος
οὐκ ἔσται μὰν ἔτι δηρὸν
ἀπείρητος οὐδέ τε ἀδρήριτος,
ἥτε ἀλκῆς,
ἥτε φόβοιο. »

Εἰπὼν ὧς, οὕτωςε
κατὰ ἀσπίδα ἔτισεν πάντοσε·
οὐδὲ ἔρρηξε χαλκόν·
αἰχμὴ δέ οἱ
ἀνεγνάμφθη ἐνὶ ἀσπίδι κρατερῇ.
Ὁ δὲ Μενέλαος Ἀτρείδης
ὤρνυτο δεύτερος
χαλκῷ,
ἐπευζάμενος Διὶ πατρί·
ἀναχαζομένοιο δὲ ἄψ,
νύξε κατὰ θέμεθλα στομάχοιο,
αὐτὸς δὲ ἐπέρεισε,
πιθήσας
χειρὶ βαρεῖη·
ἀκωκῇ δὲ ἤλυθεν ἀντικρὺ
διὰ αὐχένος ἀπαλοῖο.
Δούπησε δὲ πεσὼν,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
Κόμαι οἱ,
ὁμοῖαι Χαρίτεσσι,
πλοχμοὶ τε, οἳ ἐσφῆκωντο
χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ,
δεύοντο αἶματι.
Οἶον δὲ ἀνὴρ τρέφει
ἔρνος ἐλαίης ἐριθηλὲς
ἐν χώρῳ οἰοπόλῳ,
θοῖ ὕδωρ ἀναβέβρυχεν ἄλις,
καλὸν, τηλεθάον,
πνοιαὶ δέ τε ἀνέμων παντοίων
δονέουσι τὸ,
καὶ τε βρύει
ἄνθει λευκῷ·
ἐξαπίνης δὲ ἄνεμος ἐλθὼν
σὺν πολλῇ λαίλαπι
ἐξέστρεψε τε βόθρου

Mais le travail (le combat)
ne sera plus certainement longtemps
non-essayé et non-débattu,
soit de (pour) la victoire
soit de (pour) la peur (la fuite). »

Ayant dit ainsi, il le frappa
sur son bouclier égal de-tous-côtés ;
et il ne brisa point l'airain ;
car la pointe de la lance à lui
fut recourbée dans le bouclier solide.
Mais Ménélas fils-d'Atrée
s'élança le second (ensuite)
avec l'airain,
ayant prié Jupiter père des hommes ;
et Euphorbe se retirant en arrière,
il le frappa dans le fond de la gorge,
et lui-même appuya-fortement,
ayant-confiance
dans sa main robuste ;
et la pointe alla (ressortit) par-devant
à travers le cou tendre.
Et il résonna étant tombé,
et ses armes retentirent sur lui.
Les cheveux à lui,
semblables aux (à ceux des) Grâces,
et ses tresses, qui avaient été serrées
et par l'or et par l'argent,
étaient mouillés de sang.
Or tel qu'un homme nourrit (élève)
un rejeton d'olivier très-fleuri
dans un endroit solitaire,
où l'eau jaillit abondamment,
arbre beau, verdissant,
et les souffles de vents différents
agitent celui-ci,
et aussi il se couvre-de-végétation
par une fleur blanche ;
mais soudain un vent étant venu
avec un grand tourbillon
et l'a arraché-de son trou

βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνουσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐϋμμελίην Εὐφορβον
Ἀτρεΐδης Μενέλαος ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

69

Ὡς δ' ὅτε τίς τε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὴ πεποιθὼς,
βοσκομένης ἀγέλης βοῦν ἀρπάσῃ, ἥτις ἀρίστη·
τῆς δ' ἐξ αὐγὲν' ἔαξε, λαβὼν κρατεροῖσιν ὁδοῦσι,
πρῶτον, ἔπειτα δέ θ' αἶμα καὶ ἔγκατα πάντα λαφύσσει,
δηῶν· ἀμφὶ δὲ τόνγε κύνες ἄνδρες τε νομῆες
πολλὰ μάλ' ἰύζουσιν ἀπόπροθεν, οὐδ' ἐθέλουσιν
ἀντίον ἐλθέμεναι· μάλα γὰρ χλωρὸν δέος αἰρεῖ·
ὥς τῶν οὔτινι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐτόλμα
ἀντίον ἐλθέμεναι Μενελάου κυδαλίμοιο.

65

Ἐνθα κε ρεῖα φέροι κλυτὰ τεύχεα Πανθοίδαο
Ἀτρεΐδης, εἰ μὴ οἱ ἀγάσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
ὅς ῥα οἱ Ἑκτορ' ἐπῶρσε, θοῶϊ ἀτάλαντον Ἀρηϊ,
ἀνέρι εἰσάμενος, Κικόνων ἡγήτορι Μέντη·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

70

« Ἑκτορ, νῦν σὺ μὲν ὧδε θέεις, ἀκίχῃτα διώκων,

75

l'étendent sur le sol : tel le fils de Panthoüs, Euphorbe habile à manier la lance, tombe sous les coups de Ménélas qui le dépouille de ses armes.

Lorsqu'un lion, nourri dans les montagnes, a, tout fier de sa force, ravi la plus belle génisse du troupeau, il lui brise d'abord le cou qu'il a saisi de ses fortes dents, puis, la déchirant, il se repait de son sang et de ses entrailles ; autour de lui les chiens et les bergers poussent de loin d'effroyables cris, mais ils n'osent point venir l'attaquer ; car la pâle crainte a glacé leurs membres : de même aucun guerrier troyen ne se sent l'audace de marcher contre le glorieux Ménélas. Alors le fils d'Atrée aurait facilement enlevé les armes illustres d'Euphorbe, si le brillant Apollon, par un sentiment jaloux, ne fût venu exciter contre lui Hector, semblable à l'impétueux Mars ; le dieu avait pris les traits d'un guerrier, de Mentès, chef des Ciconiens ; et il adresse à Hector ces paroles qui volent rapides :

« Hector, c'est en vain que, dans ta course, tu poursuis les che-

καὶ ἐξετάνουσεν ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον ἐπεὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης
κτάνεν Εὐφορβον υἱὸν Πάνθου
ἐϋμμελίην,
ἐσύλα τεύχεα.

Ὡς δὲ ὅτε

τίς τε λέων ὀρεσίτροφος,
πεποιθὼς ἀλκί,
ἀρπάσῃ βοῦν, ἥτις ἀρίστη
ἀγέλης βοσκομένης·
πρῶτον δὲ ἐξέαξεν
αὐγὲνα τῆς,
λαβὼν ὁδοῦσι κρατεροῖσιν,
ἔπειτα δέ τε, δηῶν,
λαφύσσει αἶμα
καὶ πάντα ἔγκατα·
ἀμφὶ δὲ τόνγε
κύνες ἄνδρες τε νομῆες
ἰύζουσιν ἀπόπροθεν μάλα πολλὰ,
οὐδὲ ἐθέλουσιν
ἐλθέμεναι ἀντίον·
δέος γὰρ χλωρὸν
αἰρεῖ μάλα·

ὥς οὔτινι τῶν
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν
ἐτόλμα ἐλθέμεναι ἀντίον
κυδαλίμοιο Μενελάου.

Ἐνθα Ἀτρεΐδης
φέρει κε ρεῖα
τεύχεα κλυτὰ
Πανθοίδαο,
εἰ Φοῖβος Ἀπόλλων
μὴ ἀγάσσατό οἱ,
ὅς ῥα ἐπῶρσεν οἱ
Ἑκτορα, ἀτάλαντον Ἀρηϊ θοῶ,
εἰσάμενος ἀνέρι,
Μέντη ἡγήτορι Κικόνων·
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Ἑκτορ, νῦν σὺ μὲν

et l'a étendu sur la terre :
tel lorsque Ménélas fils-d'Atrée
eut tué Euphorbe fils de Panthoüs
habile-à-manier-la-lance,
il lui enlevait ses armes.

Or comme lorsque
un lion nourri-dans-les-montagnes,
ayant-confiance dans sa force,
a ravi la génisse, qui est la plus belle
du troupeau paissant ;
et d'abord il a brisé
le cou de celle-ci,
l'ayant prise de ses dents fortes,
et ensuite, la déchirant,
il avale le sang
et toutes les entrailles ;
et autour de lui
les chiens et les hommes bergers
crient de loin très-souvent,
et ils ne veulent (n'osent) pas
aller en face ;
car une crainte pâle
s'empare d'eux fortement :
ainsi à aucun d'eux
le cœur dans la poitrine
n'osait aller en face
du glorieux Ménélas.
Alors le fils-d'Atrée
eût emporté facilement
les armes illustres
du fils-de-Panthoüs,
si Phébus Apollon
n'eût porté-envie à lui,
lequel (Apollon) excita-contre lui
Hector, semblable à Mars rapide,
s'étant assimilé à un homme,
à Mentès chef des Ciconiens ;
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles allées :

« Hector, maintenant toi à la vérité

ἵππους Αἰακίδαο δαΐφρονος· οἱ δ' ἀλεγεινοὶ
 ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι ἢ δ' ὀχέεσθαι,
 ἄλλω γ' ἢ Ἀχιλῆϊ, τὸν ἀθανάτη τέκε μήτηρ.
 Τόφρα δέ τοι Μενέλαος Ἀρήϊος, Ἀτρέος υἱός,
 Πατρόκλῳ περιθάς, Τρώων τὸν ἄριστον ἔπεφνε, 80
 Πανθοίδην Εὐφορβον, ἔπαυσε δὲ θούριδος ἀλκῆς. »
 ὦς εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἄμ πόνον ἀνδρῶν·
 Ἔκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἀμφιμελαίνας.
 Πάπτηνεν δ' ἄρ' ἔπειτα κατὰ στίχας· αὐτίκα δ' ἔγνω
 τὸν μὲν ἀπαινύμενον κλυτὰ τεύχεα, τὸν δ' ἐπὶ γαίῃ 85
 κείμενον· ἔρρει δ' αἷμα κατ' οὐταμένην ὠτειλῇν.
 Βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ,
 ὀξέα κεκληγῶς, φλογὶ εἵκελος Ἥφαιστοιο
 ἀσθέστω· οὐδ' υἱὸν λάθεν Ἀτρέος ὀξὺ βόησας·

vaux du belliqueux Éacide. Aucun mortel ne saurait les dompter ni les conduire ; ils n'obéissent qu'à Achille, fils d'une immortelle. Le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, en combattant autour de Patrocle, vient d'immoler le plus brave des Troyens, Euphorbe, fils de Panthoüs, et d'éteindre son impétueuse ardeur. »

A ces mots, le dieu rentre dans la foule des guerriers ; une sombre et triste douleur se répand dans l'âme d'Hector. Le héros promène ses regards sur les bataillons, et aperçoit aussitôt Ménélas dépouillant son ennemi de sa brillante armure, et Euphorbe étendu sur la terre ; le sang coulait de sa large blessure. Alors, couvert d'une cuirasse étincelante, il s'avance aux premiers rangs, poussant des cris affreux, semblable à la flamme inextinguible de Vulcain. Sa voix retentissante

θέεις ὥδε,
 διώκων
 ἀκίχῃτα,
 ἵππους δαΐφρονος Αἰακίδαο·
 οἱ δὲ ἀλεγεινοὶ
 ἀνδράσι θνητοῖσι γε
 δαμήμεναι ἢ δὲ ὀχέεσθαι,
 ἄλλω γε
 ἢ Ἀχιλῆϊ,
 τὸν μήτηρ ἀθανάτη τέκε.
 Τόφρα δὲ
 Μενέλαος Ἀρήϊος, υἱὸς Ἀτρέος,
 περιθάς Πατρόκλῳ,
 ἔπεφνε τὸν ἄριστον Τρώων,
 Εὐφορβὸν Πανθοίδην,
 ἔπαυσε δὲ
 ἀλκῆς θούριδος. »
 Εἰπὼν ὣς,
 ὁ θεὸς μὲν ἔβη αὖτις
 ἄμ πόνον
 ἀνδρῶν·
 ἄχος δὲ αἰνὸν
 πύκασεν Ἔκτορα
 φρένας
 ἀμφιμελαίνας.
 Ἐπειτα δὲ ἄρα πάπτηνε
 κατὰ στίχας·
 αὐτίκα δὲ ἔγνω
 τὸν μὲν ἀπαινύμενον
 τεύχεα κλυτὰ,
 τὸν δὲ κείμενον ἐπὶ γαίῃ·
 αἷμα δὲ ἔρρει
 κατὰ ὠτειλῇν οὐταμένην.
 Βῆ δὲ
 διὰ προμάχων,
 κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι,
 κεκληγῶς ὀξέα,
 εἵκελος φλογὶ ἀσθέστω
 Ἥφαιστοιο·
 οὐδὲ λάθεν υἱὸν Ἀτρέος

tu cours ainsi,
 poursuivant
 ce-que-tu-ne-peux-atteindre,
 les chevaux du belliqueux Éacide ;
 or ceux-ci *sont* difficiles
 pour les hommes mortels du moins
 à être domptés et à être montés,
 pour un autre du moins
 que pour Achille,
 qu'une mère immortelle enfanta.
 Mais pendant-ce-temps
 Ménélas martial, fils d'Atrée,
 allant-autour de Patrocle,
 a tué le plus courageux des Troyens,
 Euphorbe fils-de-Panthoüs,
 et l'a fait-désister
 de sa force impétueuse. »

Ayant dit ainsi,
 le dieu à la vérité alla de nouveau
 à travers le travail (le combat)
 des hommes ;
 et une douleur terrible
 voila (enveloppa) Hector
 quant au diaphragme
 noir-tout-autour.
 Or donc ensuite il regarda partout
 dans les rangs ;
 et aussitôt il reconnut
 l'un enlevant
 les armes illustres,
 l'autre gisant sur la terre ;
 et le sang coulait
 de la blessure percée (faite).
 Et il alla
 à travers les premiers-combattants,
 armé de l'airain étincelant,
 poussant-des-cris aigus,
 semblable à la flamme inextinguible
 de Vulcain ;
 et il n'échappa point au fils d'Atrée

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
 « ὦ μοι ἐγὼν, εἰ μὲν κε λίπω κάτα τεύχεα καλὰ,
 Πάτροκλόν θ', ὃς κεῖται ἐμῆς ἔνεκ' ἐνθάδε τιμῆς,
 μή τις μοι Δαναῶν νεμεσῆσεται, ὅς κεν ἴδῃται.
 Εἰ δέ κεν Ἑκτορι μοῦνος ἐὼν καὶ Τρωσὶ μάχωμαι
 αἰδεσθεῖς, μήπως με περιστήωσ' ἓνα πολλοί.
 Τρῶας δ' ἐνθάδε πάντας ἄγει κορυθαίολος Ἑκτωρ.
 Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα φίλος διελέξατο θυμός;
 Ὅππότε ἀνὴρ ἐθέλῃ πρὸς δαίμονα φωτὶ μάχεσθαι,
 ὃν κε θεὸς τιμᾷ, τάχα οἱ μέγα πῆμα κυλίσσῃ.
 Τῷ μ' οὔτις Δαναῶν νεμεσῆσεται, ὅς κεν ἴδῃται
 Ἑκτορι χωρήσαντ', ἐπεὶ ἐκ θεόφιν πολεμίζει.
 Εἰ δέ που Αἴαντός γε βοὴν ἀγαθοῖο πυθοίμην,
 ἄμω κ' αὖτις ἰόντες ἐπιμνησαίμεθα χάρμης,

est reconnue de Ménélas, qui gémit et se dit en son cœur magique :

« Malheureux que je suis ! Si j'abandonne ces belles armes et le corps de Patrocle qui a succombé pour venger mon honneur, je crains que les Grecs, en me voyant fuir, ne s'irritent contre moi. Si au contraire, pour échapper à la honte, je combats seul Hector et les Troyens, je serai bientôt enveloppé par le nombre ; car Hector au casque étincelant conduit ici tous les Troyens. Mais pourquoi délibérer ainsi dans mon cœur ? Lorsqu'un guerrier veut combattre un mortel qu'honore une divinité, il voit bientôt fondre sur lui un grand malheur. Non, aucun des Grecs ne s'irritera contre moi, si je recule devant Hector, puisqu'il combat sous la protection d'un dieu. Ah ! si je pouvais du moins entendre la voix du valeureux Ajax, tous deux alors, retournant au combat, nous irions lutter, fût-ce même contre

βοήσας δ' αὖ·
 ὀχθήσας δ' ἄρα
 εἶπε πρὸς ὃν θυμόν μεγαλήτορα·
 « ὦ μοι ἐγὼν,
 εἰ μὲν κε καταλίπω
 τεύχεα καλὰ,
 Πάτροκλόν τε, ὃς κεῖται ἐνθάδε
 ἔνεκα ἐμῆς τιμῆς,
 μή τις Δαναῶν,
 ὅς κεν ἴδῃται,
 νεμεσῆσεται μοι.
 Εἰ δὲ αἰδεσθεῖς
 κε μάχωμαι ἐὼν μοῦνος
 Ἑκτορι καὶ Τρωσὶ,
 μήπως πολλοὶ
 περιστήωσί με ἓνα·
 Ἑκτωρ δὲ κορυθαίολος
 ἄγει ἐνθάδε πάντας Τρῶας.
 Ἀλλὰ τίη θυμὸς φίλος μοι
 διελέξατο ταῦτα;
 Ὅππότε ἀνὴρ ἐθέλῃ
 πρὸς δαίμονα
 μάχεσθαι φωτὶ,
 ὃν θεὸς κε τιμᾷ,
 τάχα μέγα πῆμα
 κυλίσσῃ οἱ.
 Τῷ οὔτις Δαναῶν,
 ὅς κεν ἴδῃται
 χωρήσαντα Ἑκτορι,
 νεμεσῆσεται μοι,
 ἐπεὶ πολεμίζει
 ἐκ θεόφιν.
 Εἰ δέ γε
 πυθοίμην που
 Αἴαντος ἀγαθοῖο βοὴν,
 ἄμω κεν ἐπιμνησαίμεθα
 χάρμης
 ἰόντες αὖτις,
 καί περ πρὸς δαίμονα,
 εἴ πως

ayant poussé-un-cri aigu ;
 et *celui-ci* donc ayant gémi
 dit à (en) son cœur magnanime :
 « Hélas à moi ! moi-même,
 si à la vérité j'aurai abandonné
 les armes belles,
 et Patrocle, lequel gît ici
 à cause de mon honneur,
 je crains que-quelqu'un des Grecs,
 qui m'aura vu,
 ne s'irrite contre moi.
 Et si ayant-de-la-honte
 je combats étant seul
 avec Hector et les Troyens,
 je crains que étant nombreux
 ils n'entourent moi *qui suis* seul ;
 or Hector au-casque-varié
 conduit ici tous les Troyens.
 Mais pourquoi le cœur chéri à moi
 a-t-il dit-en-lui-même ces choses ?
 Lorsqu'un homme veut
 malgré une divinité
 combattre avec un mortel,
 qu'un dieu honore,
 bientôt une grande calamité
 a roulé (fond) sur lui.
 C'est pourquoi aucun des Grecs,
 qui m'aura vu
 ayant cédé à Hector,
 ne s'irritera contre moi,
 puisqu'il combat
 d'après *la volonté* d'un dieu.
 Mais si du moins
 je pouvais-entendre quelque part
 Ajax brave au combat,
 tous-deux nous nous souviendrions
 de la guerre
 y étant allés de nouveau,
 quoique malgré une divinité,
 pour voir si de-quelque-manière

καὶ πρὸς δαίμονά περ, εἴ πως ἐρυσαίμεθα νεκρὸ

Πηλείδῃ Ἀχιλῆϊ· κακῶν δέ κε φέρτατον εἶη. » 105

Ἔως δ' ταῦθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον· ἦρχε δ' ἄρ' Ἑκτωρ.

Αὐτὰρ ὅγ' ἐξοπίσω ἀνεχάζετο, λείπε δὲ νεκρὸν,
ἐντροπαλιζόμενος· ὥστε λῆς ἡϋγένειος,

ὃν ῥα κύνες τε καὶ ἄνδρες ἀπὸ σταθμοῖο δίωνται 110

ἔγχεσι καὶ φωνῇ· τοῦ δ' ἐν φρεσὶν ἀλκιμον ἦτορ

παχνοῦται, ἀέκων δέ τ' ἔβη ἀπὸ μεσσαύλοιο·

ὥς ἀπὸ Πατρόκλοιο κίε ξανθὸς Μενέλαος.

Στῇ δὲ μεταστρεφθεὶς, ἐπεὶ ἔκετο ἔθνος ἐταίρων,

παπταίνων Αἴαντά μέγαν, Τελαμώνιον υἱόν· 115

τὸν δὲ μάλ' αἰψ' ἐνόησε μάχης ἐπ' ἀριστερὰ πάσης,

θαρσύνονθ' ἐτάρους· καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι·

θεσπέσιον γὰρ σφιν φόβον ἔμβαλε Φοῖβος Ἀπόλλων.

Βῆ δὲ θέειν, εἴθαρ δὲ παριστάμενος ἔπος ηὔδα·

un dieu, pour rendre à Achille, fils de Pélée, les restes de son ami ;
ce serait un adoucissement à tant d'infortunes. »

Tandis qu'il agite ces pensées dans son esprit et dans son cœur, les phalanges troyennes arrivent, Hector à leur tête. Ménélas se retire et abandonne le corps de Patrocle, tournant souvent ses regards vers les ennemis. Tel un lion à la belle crinière, que les cris des chiens et les piques des bergers repoussent de l'étable; son cœur généreux frissonne de colère dans sa poitrine, et c'est à regret que l'animal sort de la cour : tel le blond Ménélas s'éloigne de Patrocle. Arrivé au milieu de ses compagnons, il s'arrête et se retourne, cherchant du regard le grand Ajax, fils de Télamon. Il l'aperçoit aussitôt à la gauche de l'armée, rassurant ses guerriers et les excitant au combat; car le brillant Apollon leur avait inspiré une terreur divine. Ménélas vole auprès du héros et lui dit :

ἐρυσαίμεθα

νεκρὸν

Ἀχιλῆϊ Πηλείδῃ·

κακῶν δέ κε φέρτατον· »

Ἔως δ'

ὄρμαινε ταῦτα

κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,

τόφρα δὲ ἐπὶ Τρώων

στίχες Τρώων·

Ἑκτωρ δὲ ἄρα ἦρχεν.

Αὐτὰρ ὅγε

ἀνεχάζετο ἐξοπίσω,

λείπε δὲ νεκρὸν,

ἐντροπαλιζόμενος·

ὥστε λῆς ἡϋγένειος,

ὃν ῥα κύνες τε καὶ ἄνδρες

δίωνται ἀπὸ σταθμοῖο

ἔγχεσι καὶ φωνῇ·

ἦτορ δὲ ἀλκιμον τοῦ

παχνοῦται

ἐν φρεσὶν,

ἔβη δὲ τε ἀπὸ μεσσαύλοιο

ἀέκων·

ὥς ξανθὸς Μενέλαος

κίεν ἀπὸ Πατρόκλοιο.

Στῇ δὲ μεταστρεφθεὶς,

ἐπεὶ ἔκετο

ἔθνος ἐταίρων,

παπταίνων

μέγαν Αἴαντα, υἱὸν Τελαμώνιον·

ἐνόησε δὲ μάλ' αἰψα

ἐπὶ ἀριστερὰ πάσης μάχης

τὸν θαρσύνοντα ἐτάρους

καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι·

Φοῖβος γὰρ Ἀπόλλων

ἔμβαλε σφιν φόβον θεσπέσιον.

Βῆ δὲ θέειν,

παριστάμενος δὲ

ηὔδα εἴθαρ ἔπος·

nous pourrions-tirer-à-nous

le cadavre

pour Achille fils-de-Pélée;

or de *tous* les maux *celui-ci* serait

le meilleur (le plus supportable). »

Tandis que celui-ci

agitait ces choses

dans *son* esprit et dans *son* cœur,

pendant-ce-temps donc arrivèrent

les bataillons des Troyens;

et donc Hector marchait-le-premier.

Alors celui-là (Ménélas)

se retirait en arrière,

et abandonnait le cadavre,

se retournant-souvent;

comme un lion à-la-belle-crinière,

lequel et des chiens et des hommes

chassent d'une étable

par des piques et par la voix;

et le cœur courageux de celui-ci

se resserre (frissonne)

dans *sa* poitrine,

et il est parti de la cour

malgré-lui :

ainsi le blond Ménélas

s'en alla (s'éloigna) de Patrocle.

Or il s'arrêta s'étant retourné,

lorsqu'il fut arrivé

à la troupe de *ses* compagnons,

cherchant-du-regard

le grand Ajax, fils de-Télamon;

et il aperçut tout aussitôt

à la gauche de tout le combat

lui rassurant *ses* compagnons

et *les* excitant à combattre;

car Phébus Apollon

avait jeté-en eux une terreur divine.

Et il alla *pour* (il se mit à) courir,

et se tenant-près *de lui*

il dit aussitôt *cette* parole :

« Αἶαν, δεῦρο, πέπον, περὶ Πατρόκλοιο θανόντος
σπεύσομεν, αἶ κε νέκυν περ Ἀχιλλῆϊ προφέρωμεν
γυμνόν· ἀτὰρ τάγε τεύχε' ἔχει κορυθαίολος Ἑκτωρ. »

ᾠς ἔφατ'· Αἶαντι δὲ δαΐφρονι θυμὸν ὄρινε·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, ἅμα δὲ ξανθὸς Μενέλαος.
Ἑκτωρ μὲν Πάτροκλον, ἐπεὶ κλυτὰ τεύχε' ἀπηύρα,
ἔλχ', ἐν' ἀπ' ὤμοισιν κεφαλὴν τάμοι δ' ἔει χαλκῶ,
τὸν δὲ νέκυν Τρωῆσιν ἐρυσσάμενος κυσὶ δοίῃ.
Αἶας δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων σάκος, ἥντε πύργον.
Ἑκτωρ δ' ἄψ ἐς ὅμιλον ἰὼν ἀνεχάζεθ' ἐταίρων,
ἐς δίφρον δ' ἀνόρουσε· δίδου δ' ὅγε τεύχεα καλὰ
Τρωσὶ φέρειν προτὶ ἄστυ, μέγα κλέος ἔμμεναι αὐτῷ.
Αἶας δ', ἀμφὶ Μαινοτιάδῃ σάκος εὐρὺ καλύψας,
ἐστήκει, ὥς τις τε λέων περὶ οἷσι τέκεσσιν,
ὃ ῥά τε νήπι' ἄγοντι συναντήσωνται ἐν ὕλῃ
ἄνδρες ἐπακτῆρες· ὁ δέ τε σθένει βλεμεαίνει·

« Viens, Ajax, viens, mon ami; hâtons-nous de combattre pour les restes de Patrocle, et puissions-nous au moins rapporter à Achille son corps dépouillé; car ses armes sont devenues la proie d'Hector au casque étincelant. »

Il dit, et ses paroles touchent l'âme du belliqueux Ajax. Ce héros s'élance aux premiers rangs, suivi du blond Ménélas. Hector, après avoir enlevé les armes illustres, entraînait Patrocle, pour lui séparer la tête des épaules avec l'airain tranchant et livrer son corps en pâture aux chiens de Troie. Mais Ajax s'approche, portant un bouclier semblable à une tour. Hector se retire au milieu de ses compagnons, et s'élance sur son char; il ordonne aux Troyens de porter vers la ville ces armes magnifiques qui doivent être pour lui un éclatant trophée. Ajax se tient auprès du fils de Ménétiüs, qu'il couvre de son large bouclier. Telle une lionne autour de ses petits, lorsque, conduisant ses jeunes lionceaux dans la forêt, elle rencontre des chasseurs; toute

« Αἶαν, πέπον, δεῦρο,
σπεύσομεν
περὶ Πατρόκλοιο θανόντος,
αἶπερ
προφέρωμέν κεν Ἀχιλλῆϊ·
νέκυν γυμνόν·
ἀτὰρ Ἑκτωρ κορυθαίολος
ἔχει τάγε τεύχεα. »
Ἔφατο ὧς·
ὄρινε δὲ θυμὸν Αἶαντι δαΐφρονι·
βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
ἅμα δὲ ξανθὸς Μενέλαος.
Ἑκτωρ μὲν ἔλκε Πάτροκλον,
ἐπεὶ ἀπηύρα
τεύχεα κλυτὰ,
ἵνα χαλκῶ δ' ἔει
τάμοι κεφαλὴν ἀπὸ ὤμοισιν,
δοίῃ δὲ τὸν νέκυν
κυσὶ Τρωῆσιν
ἐρυσσάμενος.
Αἶας δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
φέρων σάκος, ἥντε πύργον.
Ἑκτωρ δὲ ἰὼν ἄψ
ἀνεχάζετο
ἐς ὅμιλον ἐταίρων,
ἀνόρουσε δὲ ἐς δίφρον·
ὅγε δὲ δίδου Τρωσὶ
καλὰ τεύχεα
φέρειν προτὶ ἄστυ,
ἔμμεναι αὐτῷ μέγα κλέος.
Αἶας δὲ
ἀμφικαλύψας Μαινοτιάδῃ
σάκος εὐρὺ,
ἐστήκει, ὥς τις τε λέων
περὶ οἷσι τέκεσσιν,
ὃ ῥά τε ἄγοντι
νήπια
ἄνδρες ἐπακτῆρες
συναντήσωνται ἐν ὕλῃ·

« Ajax, mon cher, viens ici, hâtons-nous de combattre au-sujet-de Patrocle mort, pour voir si-toutefois nous pourrions-rapporter à Achille son cadavre nu (dépouillé); mais (car) Hector au-casque-varié a du moins les armes de Patrocle. »

Il dit ainsi;
et il remua le cœur à Ajax belliqueux;
or celui-ci alla
à travers les premiers-combattants,
et en même temps le blond Ménélas.
Hector à la vérité trainait Patrocle, lorsqu'il lui eut enlevé ses armes illustres, afin que par l'airain aigu il coupât la tête des épaules, et donnât le cadavre aux chiens troyens l'ayant (après l'avoir) traîné.
Or Ajax vint près, portant un bouclier, comme une tour.
Mais Hector étant allé en arrière se retirait dans la foule de ses compagnons, et il s'élança sur son char; et celui-ci donnait aux troyens les belles armes de Patrocle à porter vers la ville, pour être à lui une grande gloire.
Mais Ajax ayant mis-autour du fils-de-Ménétiüs son bouclier large, se tenait, comme un lion autour de ses petits, lequel conduisant ses jeunes lionceaux des hommes chasseurs ont rencontré dans la forêt;

πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἔλκεται, ὅσσε καλύπτων¹.
ὥς Αἴας περὶ Πατρόκλῳ ἥρωϊ βεβήκει.
Ἀτρεΐδης δ' ἐτέρωθεν, Ἀρηΐφιλος Μενέλαος,
ἐστήκει, μέγα πένθος ἐνὶ στήθεσσιν ἀέζων.

Γλαῦκος δ', Ἴππολόχοιο πάϊς, Λυκίων ἀγὸς ἀνδρῶν, 140
Ἕκτορ' ὑπόδρα ἰδὼν χαλεπῶ ἠνίπαπε μύθῳ·

« Ἕκτορ, εἶδος ἄριστε, μάχης ἄρα πολλὸν ἐδέυεο·
ἧ σ' αὐτῶς κλέος ἐσθλὸν ἔχει, φύξῃλιν ἐόντα.
Φράζεο νῦν ὅπως κε πόλιν καὶ ἄστὺ σάώσεις
οἷος σὺν λαοῖσι τοῖ Ἰλίῳ ἐγγεγάασιν· 145
οὐ γάρ τις Λυκίων γε μαχησόμενος Δαναοῖσιν
εἶσι περὶ πτόλιος· ἐπεὶ οὐκ ἄρα τις χάρις ἦε
μάρνασθαι δηΐοισιν ἐπ' ἀνδράσι νωλεμέες αἰεὶ.
Ἦώς κε σὺ χεῖρονα φῶτα σώσειας μεθ' ὅμιλον,
σχέτλι'! ἐπεὶ Σαρπηδόν', ἅμα ξεῖνον καὶ ἐταῖρον, 150
κάλλιπες Ἀργεῖοισιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι;

fière de sa force, elle fronce ses sourcils et voile ses yeux : tel Ajax marche autour du valeureux Patrocle. De l'autre côté se tient le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, qui nourrit dans son âme une vive douleur.

Glaucus, fils d'Hippoloque, et chef des guerriers lyciens, lance à Hector un regard irrité et lui adresse ces durs reproches :

« Hector, toi qui parais si beau, tu étais loin de combattre avec bravoure ! Oui, c'est bien sans raison qu'une noble gloire t'environne, puisque tu n'es qu'un fuyard. Réfléchis maintenant comment tu pourras, seul avec tes guerriers troyens, sauver la ville et la citadelle. Car nul des Lyciens n'ira désormais combattre les Grecs pour la défense d'Ilion, puisque l'ingratitude est le prix de notre constance à lutter sans relâche contre les ennemis. Malheureux ! Comment, dans la mêlée, sauverais-tu un guerrier obscur, lorsque tu as laissé Sarpédon, ton hôte et ton ami, devenir la proie et la conquête des Argiens ?

ὁ δέ τε βλεμεαίνει σθέναϊ·
ἔλκεται δέ τε κάτω
πᾶν ἐπισκύνιον,
καλύπτων ὅσσε·
ὥς Αἴας βεβήκει
περὶ ἥρωϊ Πατρόκλῳ.
Ἕτέρωθεν δὲ ἐστήκει
Ἀτρεΐδης, Μενέλαος Ἀρηΐφιλος,
ἀέζων
ἐνὶ στήθεσσι
μέγα πένθος.

Γλαῦκος δὲ, πάϊς Ἴππολόχοιο,
ἀγὸς ἀνδρῶν Λυκίων,
ἰδὼν ὑπόδρα Ἕκτορα
ἠνίπαπε μύθῳ χαλεπῶ·

« Ἕκτορ, ἄριστε εἶδος,
πολλὸν ἄρα
ἐδέυεο μάχης·
ἧ αὐτῶς
κλέος ἐσθλὸν ἔχει
σε ἐόντα φύξῃλιν.
Φράζεο νῦν ὅπως
οἷος σὺν λαοῖσι
τοῖ ἐγγεγάασιν Ἰλίῳ
κε σάώσεις
πόλιν καὶ ἄστὺ·
οὐτὶς γὰρ Λυκίων γε
εἶσι μαχησόμενος Δαναοῖσι
περὶ πτόλιος·
ἐπεὶ ἄρα οὐτὶς χάρις
ἦε μάρνασθαι
ἐπὶ ἀνδράσι δηΐοισι
νωλεμέες αἰεὶ.
Ἦώς σὺ, σχέτλιε,
σώσειας κε μετὰ ὅμιλον
φῶτα χεῖρονα,
ἐπεὶ κάλλιπες Σαρπηδόνα,
ἅμα ξεῖνον καὶ ἐταῖρον,
γενέσθαι Ἀργεῖοισιν
ἔλωρ καὶ κύρμα;

or celui-ci est-fier de sa force;
et il ramène en bas
tout son sourcil,
cachant ses yeux :
ainsi Ajax marchait
autour du héros Patrocle.
Et de-l'autre-côté se tenait
le fils-d'Atrée, Ménélas cher-à-Mars,
augmentant (amassant)
dans sa poitrine
une grande douleur.

Or Glaucus, fils d'Hippoloque,
chef des guerriers Lyciens,
ayant regardé en-dessous Hector
le gourmanda par cette parole dure :

« Hector, le meilleur en beauté,
de beaucoup certes
tu étais (es)-au-dessous de la lutte ;
certes ainsi (sans raison)
une gloire noble a (environne)
toi étant fuyard.
Songe maintenant comment
seul avec les guerriers
qui sont nés-dans Ilion
tu pourras-sauver
la ville et la citadelle ;
car aucun des Lyciens du moins
n'ira plus devant combattre les Grecs
pour la ville ;
puisque donc aucune reconnaissance
ne fut pour nous de combattre
contre des hommes ennemis
incessamment toujours.
Comment toi, malheureux,
aurais-tu sauvé dans la foule
un homme inférieur (obscur),
puisque tu as laissé Sarpédon,
à la fois hôte et ami,
devenir pour les Argiens
une proie et un butin ?

Ὅς τοι πόλλ' ὄφελος γένετο πτόλει τε καὶ αὐτῷ,
 ζωὸς ἔων· νῦν δ' οὐ οἱ ἀλαλκέμεναι κύνας ἔτλης.
 Τῷ νῦν εἴ τις ἔμοι Λυκίων ἐπιπείσεται ἀνδρῶν,
 οἴκαδ' ἵμεν, Τροίῃ δὲ πεφήσεται αἰπὺς ὄλεθρος. 155
 Εἰ γὰρ νῦν Τρώεσσι μένος πολυθαρσὲς ἐνείη,
 ἄτρομον, οἷόν τ' ἀνδρας ἐσέρχεται οἱ περὶ πάτρης
 ἀνδράσι δυσμενέεσσι πόνον καὶ δῆριν ἔθεντο,
 αἰψὰ κε Πάτροκλον ἐρυσάμεθα Ἴλιον εἴσω.
 Εἰ δ' οὗτος προτὶ ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἀναχτος 160
 ἔλθοι τεθνηὼς, καὶ μιν ἐρυσάμεθα χάρμης,
 αἰψὰ κεν Ἀργεῖοι Σαρπηδόνοσ' ἔντεα καλὰ
 λῦσειαν, καὶ κ' αὐτὸν ἀγοίμεθα Ἴλιον εἴσω.
 Τοῖου γὰρ θεράπων πέφατ' ἀνέρος, ὃς μέγ' ἄριστος
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ, καὶ ἀγχιέμαχοι θεράποντες. 165
 Ἀλλὰ σύγ' Αἴαντος μεγάλητορος οὐκ ἐτάλασσας

Sarpédon qui, durant sa vie, fut tant de fois le rempart de la ville et le tien; et tu n'as pas eu le courage d'écarter de lui les chiens dévorants! Aussi maintenant, si les guerriers lyciens veulent suivre mes avis, nous retournerons dans notre patrie, et Troie verra bientôt éclater sur elle d'épouvantables malheurs. Si les Troyens étaient animés de ce courage audacieux et intrépide qui pénètre les cœurs des hommes, lorsque, pour défendre leurs foyers, ils soutiennent contre l'ennemi une lutte acharnée, nous aurions bientôt entraîné Patrocle dans les murs d'Ilion. Si les restes de ce héros, arrachés du champ de bataille, étaient portés dans la grande cité du roi Priam, les Argiens nous donneraient en échange les belles armes de Sarpédon, et nous le ramènerions lui-même dans les murs de Troie. Car il n'est plus, le compagnon de cet Achille le plus vaillant des Grecs, et avec lui ont succombé de valeureux combattants. Et toi, tu n'as pas osé

Ὅς τοι, ἔων ζωὸς,
 γένετο πολλὰ
 ὄφελος
 πτόλει τε καὶ αὐτῷ·
 νῦν δὲ οὐκ ἔτλης
 ἀλαλκέμεναι οἱ κύνας.
 Τῷ νῦν
 εἴ τις ἀνδρῶν Λυκίων
 ἐπιπείσεται ἔμοι,
 ἵμεν οἴκαδε,
 ὄλεθρος δὲ αἰπὺς
 πεφήσεται Τροίῃ.
 Εἰ γὰρ νῦν
 μένος πολυθαρσὲς, ἄτρομον,
 ἐνείη Τρώεσσιν,
 οἷόν τε ἐσέρχεται ἀνδρας
 οἱ περὶ πάτρης ἔθεντο
 πόνον καὶ δῆριν
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,
 αἰψὰ κεν ἐρυσάμεθα Πάτροκλον
 εἴσω Ἴλιον.
 Εἰ δὲ οὗτος τεθνηὼς
 ἔλθοι
 προτὶ ἄστυ μέγα
 ἀναχτος Πριάμοιο,
 καὶ ἐρυσάμεθά μιν
 χάρμης,
 αἰψὰ Ἀργεῖοι
 λῦσειάν κε
 καλὰ ἔντεα Σαρπηδόνοσ',
 καὶ ἀγοίμεθά κεν αὐτὸν
 εἴσω Ἴλιον.
 Πέφατο γὰρ
 θεράπων τοῖου ἀνέρος,
 ὃς μέγας
 ἄριστος Ἀργείων
 παρὰ νηυσὶ,
 καὶ θεράποντες
 ἀγχιέμαχοι.
 Ἀλλὰ σύγε οὐκ ἐτάλασσας

Lequel certes, étant vivant, fut en beaucoup de choses (souvent) une utilité (utile) et à la ville et à toi-même; et maintenant tu n'as pas osé écarter de lui les chiens. C'est-pourquoi maintenant si quelqu'un des guerriers Lyciens obéit à moi, il faut rentrer dans-la-patrie, et une perte épouvantable sera-manifeste pour Troie. Car si maintenant le courage très-audacieux, intrépide, était-dans les Troyens, tel qu'il pénètre les hommes qui pour la patrie ont revêtu (engagé) le travail-du-combat et la lutte contre des hommes ennemis, aussitôt nous aurions tiré Patrocle en dedans d'Ilion. Mais si celui-ci mort venait (était porté) vers la ville grande du roi Priam, et que nous eussions retiré lui du combat, aussitôt les Argiens rendraient-à-ce-prix les belles armes de Sarpédon, et nous conduirions lui en dedans d'Ilion. Car il a été tué le compagnon d'un tel homme, lequel est de beaucoup le plus brave des Argiens auprès des vaisseaux, ainsi-que ses compagnons qui-combattent-de-près. Mais toi-du-moins tu n'as pas osé

στήμεναι ἄντα, κατ' ὅσσε ἰδὼν δητίων ἐν αὐτῇ,
οὐδ' ἰθὺς μαχέσασθαι· ἐπεὶ σέο φέρτερός ἐστι. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη κορυθαίολος Ἑκτωρ·

« Γλαῦκε, τίη δὲ σὺ, τοῖος ἐὼν, ὑπέροπλον ἔειπες; 170

Ἦ πόποι, ἧ τ' ἐφάμην σε περὶ φρένας ἔμμεναι ἄλλων
τῶν ὅσσοι Λυκίην ἐριβόλακα ναιετάουσι·

νῦν δέ σευ ὦνοσάμην πάγχυ φρένας, οἷον ἔειπες·

ὅστε με φῆς Αἴαντα πελώριον οὐχ ὑπομεῖναι.

Οὔτοι ἐγὼν ἔρριγα μάχην¹, οὐδὲ κτύπον ἵππων· 175

ἀλλ' αἰεὶ τε Διὸς κρείσσων νόος αἰγιόχοιο,

ἔστε καὶ ἄλκιμον ἄνδρα φοβεῖ, καὶ ἀφείλετο νίκην

ῥηϊδίως, ὅτε δ' αὐτὸς ἐποτρύνει μαχέσασθαι.

Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἐμ' ἵστασο, καὶ ἴδε ἔργον·

ἧε πανημέριος κακὸς ἔσσομαι, ὡς ἀγορεύεις, 180

résister au magnanime Ajax, dont tu as aperçu les regards dans la mêlée, et tu n'as pas osé te mesurer avec lui, parce qu'il est plus brave que toi. »

Hector, au casque étincelant, lançant à Glaucus un regard irrité, lui répond aussitôt :

« Glaucus, pourquoi donc toi, si sensé, tiens-tu ce langage hautain? Grands dieux! Je te croyais le plus prudent de tous ceux qui habitent la fertile Lycie; mais je dois aujourd'hui blâmer ta sagesse, lorsque tu prétends que je n'ai point soutenu l'attaque du terrible Ajax. Je n'ai jamais redouté ni les batailles, ni le bruit des coursiers; mais je me sou mets à la volonté du maître de l'égide, de Jupiter, qui met en fuite un guerrier courageux et lui enlève facilement la victoire, tandis que parfois il l'excite lui-même à combattre. Ami, viens ici, reste près de moi, et sois témoin de mes actions; vois si durant tout le jour je ne serai qu'un lâche, comme tu le dis, ou si je saurai

στήμεναι ἄντα
Αἴαντος μεγαλήτορος,
κατιδὼν ὅσσε
ἐν αὐτῇ δητίων,
οὐδὲ μαχέσασθαι ἰθὺς·
ἐπεὶ ἐστὶ φέρτερός σεο. »

Ἑκτωρ δὲ ἄρα κορυθαίολος
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τόν·

« Γλαῦκε, τίη δὲ σὺ,
ἐὼν τοῖος,
ἔειπες ὑπέροπλον;

Ἦ πόποι, ἧ τς ἐφάμην
σε φρένας

περιέμμεναι ἄλλων,
τῶν ὅσσοι ναιετάουσι
Λυκίην ἐριβόλακα·

νῦν δὲ
ὦνοσάμην πάγχυ
φρένας σευ,

οἷον ἔειπες·
ὅστε φῆς

με οὐχ ὑπομεῖναι
πελώριον Αἴαντα.

Ἐγὼν οὔτοι ἔρριγα
μάχην, οὐδὲ κτύπον ἵππων·
ἀλλά τε νόος

Διὸς αἰγιόχοιο
αἰεὶ κρείσσων,
ὅστε καὶ φοβεῖ

ἄνδρα ἄλκιμον,
καὶ ἀφείλετο ῥηϊδίως
νίκην,

αὐτὸς δὲ ὅτε
ἐποτρύνει μαχέσασθαι.

Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον,
ἵστασο παρὰ ἐμοί,
καὶ ἴδε ἔργον,

ἧε πανημέριος
ἔσσομαι κακὸς, ὡς ἀγορεύεις,
ILIADÉ, XVII.

te tenir en-face
d'Ajax magnanime,
ayant aperçu *ses* yeux
dans le combat des ennemis,
ni combattre directement *contre lui*;
puisque'il est plus fort que toi. »

Or donc Hector au-casque-varié
l'ayant regardé en-dessous
dit-à lui :

« Glaucus, pourquoi donc toi,
étant tel,
as-tu parlé orgueilleusement?
O grands-dieux! certes je pensais
toi *quant* à l'esprit
être-au-dessus des autres, [tent
de ceux autant-qu'ils-sont-qui habi-
la Lycie aux-mottes-fertiles;
mais maintenant
j'ai blâmé (je blâme) entièrement
l'esprit de toi,

pour ce que tu as dit;
toi qui prétends
moi n'avoir point soutenu
le redoutable Ajax.
Moi je n'ai nullement eu-peur
du combat, ni du bruit des chevaux;
mais la pensée (la volonté)
de Jupiter maître-de-l'égide
est toujours supérieure,
lequel et met-en-fuite
un guerrier courageux,
et *lui* a enlevé (lui enlève) facilement
la victoire,
et lui-même parfois
l'excite à combattre.

Mais allons, *viens* ici, *mon* cher,
tiens-toi près de moi,
et vois *mon* ouvrage,
si durant-tout-le-jour
je serai un lâche, comme tu *le* dis,

ἢ τινὰ καὶ Δαναῶν, ἀλκῆς μάλα περ μεμαῶτα,
σχίσω ἀμυνέμεναι περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »

« Ὡς εἰπὼν, Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὔσας·

« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
ἄνδρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς,
ὄφρ' ἂν ἐγὼν Ἀχιλλῆος ἀμύμονος ἔντεα δύω
καλὰ, τὰ Πατρόκλοιο βίην ἐνάριζα κατακτάς. »

« Ὡς ἄρα φωνήσας, ἀπέβη κορυθαίολος Ἐκτωρ
δηϊοῦ ἐκ πολέμοιο· θέων δ' ἐκίχανεν ἐταίρους
ῥῆκα μάλ', οὐπω τῆλε, ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν,
οἱ προτὶ ἄστρῳ φέρον κλυτὰ τεύχεα Πηλεΐδαο.

Στάς δ' ἀπάνευθε μάχης πολυδακρύτου, ἔντε· ἄμειβεν·

ἦτοι ὁ μὲν τὰ ἃ δῶκε φέρειν προτὶ Ἴλιον ἱρὴν,

Τρῳαὶ φιλοπτολέμοισιν· ὁ δ' ἄμβροτα τεύχεα δῶκε

Πηλεΐδῳ Ἀχιλλῆος, ἃ οἱ θεοὶ Οὐρανίωνες

repousser, malgré sa généreuse ardeur, celui des Grecs qui viendra
venger la mort de Patrocle. »

Il dit, et d'une voix formidable il exhorte ainsi les Troyens :

« Troyens, Lyciens, valeureux Dardiens, soyez hommes de cœur,
amis, et souvenez-vous de votre impétueuse valeur, tandis que je vais
revêtir les belles armes dont j'ai dépouillé le vaillant Patrocle tombé
sous mes coups. »

A ces mots, Hector, au casque étincelant, se retire du combat
meurtrier. Il s'élance, et d'une course rapide il atteint bientôt ses
compagnons qui n'étaient pas encore bien éloignés et qui portaient
vers la ville les armes illustres du fils de Pélée. Se tenant alors loin
de la déplorable mêlée, il change d'armure ; il ordonne aux belliqueux
Troyens de porter la sienne dans la ville sacrée d'Ilion, et lui-même
revêt les armes immortelles d'Achille, présent dont les dieux hono-

ἢ σχίσω
καὶ τινὰ Δαναῶν,
μεμαῶτά περ ἀλκῆς
μάλα,
ἀμυνέμεναι
περὶ Πατρόκλοιο θανόντος. »

Εἰπὼν ὥς,
ἐκέκλετο Τρώεσσιν,
αὔσας μακρὸν·

« Τρῶες καὶ Λύκιοι
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
ἔστε ἄνδρες, φίλοι,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος,
ὄφρα ἐγὼν ἂν δύω
ἔντεα καλὰ
Ἀχιλλῆος ἀμύμονος,
τὰ ἐνάριζα
βίην Πατρόκλοιο
κατακτάς. »

Φωνήσας ἄρα ὥς,
Ἐκτωρ κορυθαίολος
ἀπέβη ἐκ πολέμοιο δηϊοῦ·
θέων δὲ ἐκίχανε μάλα ῥῆκα,
οὐπω τῆλε,
μετασπῶν
ποσὶ κραιπνοῖσιν,
ἐταίρους,
οἱ φέρον προτὶ ἄστρῳ
τεύχεα κλυτὰ Πηλεΐδαο.
Στάς δὲ ἀπάνευθε
μάχης πολυδακρύτου,
ἄμειβεν ἔντεα·
ἦτοι ὁ μὲν δῶκε τὰ ἃ
Τρῳαὶ φιλοπτολέμοισι
φέρειν προτὶ Ἴλιον ἱρὴν·
ὁ δὲ δῶκε
τεύχεα ἄμβροτα
Ἀχιλλῆος Πηλεΐδῳ,
ἃ θεοὶ Οὐρανίωνες

ou si je retiendrai (j'empêcherai)
même quelqu'un des Grecs,
quoique étant-ardent de courage
grandement,
de lutter
pour Patrocle mort. »

Ayant dit ainsi,
il exhortait les Troyens,
ayant crié haut :

« Troyens et Lyciens
et Dardiens combattant-de-près,
soyez hommes, amis,
et souvenez-vous
de votre valeur impétueuse,
jusqu'à ce que moi j'aie revêtu
les armes belles
d'Achille irréprochable,
desquelles j'ai dépouillé
la force de (le valeureux) Patrocle
l'ayant tué. »

Ayant parlé donc ainsi,
Hector au-casque-varié
se retira du combat funeste ;
et en courant il atteignit bien vite,
pas-encore loin,
les ayant suivis
avec des pieds rapides,
ses compagnons,
qui portaient vers la ville
les armes illustres du fils-de-Pélée.
Et se tenant loin
du combat très-déplorable,
il changeait d'armes ;
en effet celui-ci donna les siennes
aux Troyens belliqueux,
pour les porter vers Ilion sacrée ;
et lui-même revêtait
les armes immortelles
d'Achille fils-de-Pélée,
lesquelles les dieux célestes

πατρὶ φίλῳ ἔπορον· ὁ δ' ἄρα ᾧ παιδί ὄπασσε
γηράς· ἀλλ' οὐχ υἱὸς ἐν ἔντεσι πατρός ἐγήρα.

Τὸν δ' ὥς οὖν ἀπάνευθεν ἶδεν νεφεληγερέτα Ζεὺς,
τεύχεσι Πηλεΐδαο κορυσσόμενον θείοιο,
κινήσας βραχάρη, προτὶ δὲν μυθήσατο θυμόν·

200

« Ἄ δειλ', οὐδέ τί τοι θάνατος καταθύμιός ἐστιν,
ὅς δὲ τοι σχεδὸν ἐστί· σὺ δ' ἄμβροτα τεύχεα δύνεις
ἄνδρὸς ἀριστῆος, τόντε τρομέουσι καὶ ἄλλοι.

Τοῦ δὲ ἑταῖρον ἔπεφνες ἐνὲά τε κρατερόν τε·
τεύχεα δ' οὐ κατὰ κόσμον ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων
εἴλευ. Ἀτὰρ τοι νῦν γε μέγα κράτος ἐγγυαλίξω,
τῶν ποινήν, ὅ τοι οὔτι μάχης ἐκ νοστήσαντι
δέξεται Ἀνδρομάχη κλυτὰ τεύχεα Πηλεΐωνος. »

Ἦ, καὶ κυανέησιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων.
Ἐκτορι δ' ἤρμοσε τεύχε' ἐπὶ χροῖ· δὴ δέ μιν Ἄρης
δαινός, ἐνυάλιος· πλησθεὺν δ' ἄρα οἱ μέλε' ἐντὸς

205

210

rèrent jadis Pélée son père. Ce héros, dans sa vieillesse, les transmet
à son fils; mais Achille n'a point vieilli sous l'armure de son père.

Lorsque Jupiter, le dieu des nuages, voit Hector à l'écart se cou-
vrir des armes du divin fils de Pélée, il agite sa tête et dit en son
cœur :

« Infortuné! La mort n'est point présente à ta pensée, et cependant
elle est près de toi. Tu revêts les armes immortelles d'un héros qui
fait trembler tous les autres guerriers. Tu as tué son doux et valeu-
reux compagnon, et tu as indignement arraché ses armes de sa tête et
de ses épaules. Cependant je t'accorderai une victoire éclatante pour
te dédommager de ce qu'Andromaque ne recevra pas de tes mains, à
ton retour du combat, les armes illustres du fils de Pélée. »

A ces mots, le fils de Saturne abaisse ses noirs sourcils pour con-
firmer sa promesse. Les armes s'adaptaient bien à la taille d'Hector;
le terrible et redoutable Mars pénètre l'âme du héros et remplit ses

ἔπορον πατρὶ φίλῳ οἶ·
ὁ δὲ ἄρα γηράς
ὄπασσεν ᾧ παιδί·
ἀλλὰ υἱὸς οὐκ ἐγήρα
ἐν ἔντεσι πατρός.

Ὡς δὲ οὖν Ζεὺς
νεφεληγερέτα
ἶδεν ἀπάνευθε
τὸν, κορυσσόμενον τεύχεσι
θείοιο Πηλεΐδαο,
κινήσας βραχάρη,
μυθήσατο προτὶ δὲν θυμόν·

« Ἄ δειλὲ,
θάνατος οὐδέ τί ἐστι
καταθύμιός τοι,
ὅς δὲ ἐστί τοι σχεδόν·
σὺ δὲ δύνεις τεύχεα ἄμβροτα
ἄνδρὸς ἀριστῆος,
τόντε ἄλλοι καὶ τρομέουσιν.
Ἐπεφνες δὲ ἑταῖρον τοῦ
ἐνὲά τε κρατερόν τε·
εἴλευ δὲ τεύχεα
ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων
οὐ κατὰ κόσμον.

Ἀτὰρ νῦν γε
ἐγγυαλίξω τοι κράτος μέγα,
ποινήν
τῶν,
ὃ Ἀνδρομάχη οὔτι δέξεται
τεύχεα κλυτὰ Πηλεΐωνός
τοι νοστήσαντι ἐκ μάχης. »

Κρονίων ἦ,
καὶ ἐπένευσεν
ὀφρύσι κυανέησι.
Τεύχεα δὲ ἤρμοσεν Ἐκτορι
ἐπὶ χροῖ·
Ἄρης δὲ δαινός, ἐνυάλιος,
δὴ μιν·
μέλεα δὲ οἱ ἄρα
πλησθεὺν ἐντὸς;

donnèrent au père chéri à (de) lui;
et celui-ci donc ayant vieilli
les remit à son fils;
mais le fils ne vieillit point
dans les armes de son père.

Or donc lorsque Jupiter
qui-assemble-les-nuages
eut vu à l'écart
lui, s'armant (se couvrant) des armes
du divin fils-de-Pélée,
ayant agité certes sa tête,
il paria à (en) son cœur :

« Ah! malheureux,
la mort n'est en rien
présente-à-l'esprit à toi,
laquelle déjà est à toi tout-près;
et tu revêts les armes immortelles
d'un homme très-brave,
lequel les autres aussi redoutent.
Tu as tué certes le compagnon de lui
et doux et courageux;
et tu as enlevé ses armes
et de sa tête et de ses épaules
non selon la convenance.
Cependant maintenant du moins
j'accorderai à toi une victoire grande,
comme dédommagement
de ces choses (de ceci),
qu'Andromaque ne recevra point
les armes illustres du fils-de-Pélée
de toi étant revenu du combat. »

Le fils-de-Saturne dit,
et fit-un-sign
par ses sourcils azurés (noirs).
Or les armes allèrent-bien à Hector
sur son corps;
et Mars terrible, belliqueux,
pénétra (s'empara de) lui;
et les membres à lui donc
furent remplis en dedans.

ἀλκῆς καὶ σθένεος. Μετὰ δὲ κλειτοὺς ἐπικούρους
βῆ ῥα μέγα ἰάχων· ἰνδάλλετο¹ δὲ σφισι πᾶσι,
τεύχεσι λαμπόμενος μεγαθύμου Πηλείωνος.
Ῥτρυνεν δὲ ἕκαστον ἐποιοῦμενος ἐπέεσσι,
Μέσθλην τε Γλαῦχόν τε, Μέδοντά τε Θερσίλοχόν τε,
Ἀστεροπαῖόν τε Δεισὴννορά θ' Ἴπποθόον τε,
Φόρκυν τε Χρομίον τε καὶ Ἐννομον οἰωνιστήν·
τοὺς δ' ἄν' ἐποτρύνων, ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Κέκλυτε, μυρία φῦλα περικτιόνων ἐπικούρων·

οὐ γὰρ ἐγὼ πληθὺν διζήμενος, οὐδὲ χατίζων,
ἐνθάδ' ἀφ' ὑμετέρων πολίων ἡγεῖρα ἕκαστον,
ἀλλ' ἵνα μοι Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα
προφρονέως ῥύοισθε φιλοπτολέμων ὑπ' Ἀχαιῶν·
τὰ φρονέων, δώροισι κατατρύχω καὶ ἐδωδῇ
λαοὺς, ὑμέτερον δὲ ἐκάστου θυμὸν ἀέξω.

Τῷ τις νῦν ἰθὺς τετραμμένος, ἢ ἀπολέσθω,
ἢ σαωθήτω· ἢ γὰρ πολέμου δαριστὺς.

Ὅς δέ κε Πάτροκλον, καὶ τεθνηῶτα περ, ἔμπηξ

membres de force et de vigueur. Hector s'avance à grands cris vers les illustres alliés, et se montre à tous, sous l'armure étincelante du fils de Pélée. Il va de rang en rang exhorter les chefs, Mesthlès, Glaucus, Médon, Thersiloque, Astéropée, Disénor, Hippothoüs, Phorcys, Chromius et l'augure Ennomus, et, pour les exciter, il leur adresse ces paroles qui volent rapides :

« Tribus nombreuses des alliés voisins, écoutez-moi. Ce n'est point pour réunir une vaine multitude dont je n'ai nullement besoin, que je vous ai attirés en ces lieux du sein de vos villes; mais je cherchais des guerriers ardents à repousser les Grecs belliqueux loin de nos épouses et de nos jeunes enfants. Aussi j'épuise mes peuples pour vous récompenser, vous nourrir et accroître ainsi votre zèle. Que chacun de vous aujourd'hui, tournant ses efforts contre l'ennemi, succombe ou soit sauvé : telles sont les lois de la guerre. Celui de vous qui entraînera Patrocle, quoique mort, au milieu des Troyens

ἀλκῆς καὶ σθένεος.
Βῆ δὲ ῥα ἰάχων μέγα
μετὰ ἐπικούρους κλειτούς·
ἰνδάλλετο δὲ σφισι πᾶσι,
λαμπόμενος τεύχεσι
μεγαθύμου Πηλείωνος.
Ῥτρυνε δὲ ἐπέεσσιν,
ἐποιοῦμενος ἕκαστον,
Μέσθλην τε Γλαῦχόν τε,
Μέδοντά τε Θερσίλοχόν τε,
Ἀστεροπαῖόν τε Δεισὴννορά τε
Ἴπποθόον τε,
Φόρκυν τε Χρομίον τε
καὶ οἰωνιστήν Ἐννομον·
δγε ἐποτρύνων τοὺς
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Κέκλυτε, φῦλα μυρία
ἐπικούρων περικτιόνων·
οὐ γὰρ διζήμενος πληθὺν,
οὐδὲ χατίζων,
ἐγὼ ἡγεῖρα ἐνθάδε
ἕκαστον
ἀπὸ ὑμετέρων πολίων·
ἀλλὰ ἵνα ῥύοισθέ μοι
προφρονέως
ὑπὸ Ἀχαιῶν φιλοπτολέμων·
ἀλόχους
καὶ νήπια τέκνα Τρώων·
φρονέων τὰ,
κατατρύχω λαοὺς
δώροισι καὶ ἐδωδῇ,
ἀέξω δὲ ὑμέτερον θυμὸν ἐκάστου.
Τῷ νῦν
τις
τετραμμένος ἰθὺς,
ἢ ἀπολέσθω, ἢ σαωθήτω·
ἢ γὰρ δαριστὺς πολέμου.
Τῷ δὲ ὅς κε ἐρύσῃ Πάτροκλον,
καίπερ τεθνηῶτα,
ἔμπηξ ἐς Τρώας

de vigueur et de force.
Et il alla donc criant grandement vers les alliés illustres; et il apparaissait à eux tous, resplendissant par les armes du magnanime fils-de-Pélée. Et il excitait par des paroles, allant-à chacun, et Mesthlès et Glaucus, et Médon et Thersiloque, et Astéropée et Disénor et Hippothoüs, et Phorcys et Chromius et l'augure Ennomus; celui-ci excitant eux leur adressait ces paroles ailées :

« Écoutez, tribus innombrables d'alliés voisins; car ce n'est pas cherchant une foule, ni en ayant-besoin, que moi j'ai fait-venir ici chacun de vous de vos villes; [moi mais afin que vous protégeassiez à avec-ardeur contre les Achéens belliqueux les épouses et les jeunes enfants des Troyens; ayant-dans-l'esprit ces choses, j'épuise mes peuples de dons et de vivres, et j'accrois votre cœur de (à) chacun. C'est-pourquoi que maintenant quelqu'un (chacun de vous) s'étant tourné droit contre l'ennemi, ou périsse, ou soit sauvé; car c'est là le commerce de la guerre. Or à celui qui aura traîné Patrocle, quoique mort, néanmoins vers les Troyens

Τρῶας ἐς ἵπποδάμους ἐρύσῃ, εἷξῃ δέ οἱ Αἴας, 230
 ἥμισυ τῷ ἐνάρων ἀποδάσσομαι, ἥμισυ δ' αὐτὸς
 ἔξω ἐγὼ· τὸ δέ οἱ κλέος ἔσσεται ὅσσον ἐμοὶ περ. »

« Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἰθὺς Δαναῶν βρίσαντες ἔβησαν,
 δούρατ' ἀνασχόμενοι· μάλα δέ σφισιν ἔλπετο θυμὸς
 νεκρὸν ὑπ' Αἴαντος ἐρύειν Τελαμωνιάδαο· 235
 νήπιοι! ἧ τε πολέσσιν ἐπ' αὐτῷ θυμὸν ἀπηύρα.
 Καὶ τότε ἄρ' Αἴας εἶπε βοῇν ἀγαθὸν Μενέλαον·

« ὦ πέπον, ὦ Μενέλαε Διοτρεφές, οὐκέτι νῶϊ
 ἔλπομαι αὐτῷ περ νοστήσέμεν ἐκ πολέμοιο.
 Οὔτι τόσον νέκυος περιδείδια Πατρόκλοιο, 240
 ὅς κε τάχα Τρώων κορέει κύνας ἡδ' οἰωνοὺς,
 ὅσσον ἐμῇ κεφαλῇ περιδείδια, μή τι πάθῃσι,
 καὶ σῇ· ἐπεὶ πολέμοιο νέφος περὶ πάντα καλύπτει,
 Ἕκτωρ ἰ, ἡμῖν δ' αὖτ' ἀναφαίνεται αἰπὺς ὄλεθρος.
 Ἄλλ' ἄγ', ἀριστῆας Δαναῶν κάλει, ἣν τις ἀκούσῃ. » 245

dompteurs de coursiers, et qui fera reculer Ajax, recevra la moitié
 des dépouilles tandis que l'autre moitié sera pour moi; et sa gloire
 égalera la mienne. »

Il dit, et, levant leurs lances, ils fondent sur les Grecs avec impé-
 tuosité; ils espèrent dans leur cœur arracher les restes de Patrocle à
 Ajax fils de Télamon. Les insensés ! Combien des leurs seront immolés
 sur ce cadavre ! Alors Ajax dit au vaillant Ménélas :

« Mon ami, ô Ménélas, élève de Jupiter, je ne pense pas que nous
 revenions jamais tous deux du combat. Je ne crains pas autant pour
 le corps de Patrocle, qui bientôt sans doute deviendra la pâture des
 chiens et des vautours, que pour ta tête et pour la mienne. Un nuage
 de guerre nous environne de toutes parts, c'est Hector; et je n'en-
 trevois qu'une ruine épouvantable. Courage cependant; appelle les
 chefs des Grecs, et puissent-ils répondre à ta voix ! »

ἵπποδάμους,
 οἱ δὲ εἷξῃ Αἴας,
 ἀποδάσσομαι ἥμισυ ἐνάρων,
 ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἔξω ἥμισυ·
 τὸ δὲ κλέος ἔσσεται αἰ
 ὅσσον ἐμοὶ περ. »

Ἔφατο ὥς· οἱ δὲ,
 ἀνασχόμενοι δούρατα,
 ἔβησαν ἰθὺς Δαναῶν
 βρίσαντες·
 θυμὸς δέ σφισιν
 ἔλπετο μάλα
 ἐρύειν νεκρὸν
 ὑπὸ Αἴαντος Τελαμωνιάδαο·
 νήπιοι!
 ἧ τε ἀπηύρα θυμὸν
 πολέσσιν ἐπὶ αὐτῷ.
 Καὶ τότε ἄρ' Αἴας εἶπε
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοῇν·

« ὦ πέπον,
 ὦ Μενέλαε Διοτρεφές,
 οὐκέτι ἔλπομαι
 νῶϊ αὐτῷ περ
 νοστήσέμεν ἐκ πολέμοιο.
 Οὔτι περιδείδια τόσον
 νέκυος Πατρόκλοιο,
 ὅς κε τάχα κορέει κύνας
 ἡδὲ οἰωνοὺς Τρώων,
 ὅσσον περιδείδια ἐμῇ κεφαλῇ,
 καὶ σῇ,
 μή τι πάθῃσι·
 ἐπεὶ νέφος πολέμοιο,
 Ἕκτωρ,
 περικαλύπτει πάντα,
 ἡμῖν δὲ αὖτε
 ἀναφαίνεται ὄλεθρος αἰπύς.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 κάλει ἀριστῆας Δαναῶν,
 ἣν τις
 ἀκούσῃ. »

dompteurs-de-chevaux,
 et à lui (à qui) aura cédé Ajax,
 j'accorderai la moitié des dépouilles,
 et moi-même j'aurai la moitié;
 et la gloire sera à lui
 aussi grande qu'à moi du moins. »

Il dit ainsi; et ceux-ci,
 ayant levé leurs lances,
 marchèrent droit contre les Grecs
 ayant fait-une-charge;
 et le cœur à eux
 espérait beaucoup
 arracher le mort
 de dessous Ajax fils-de-Télamon;
 insensés;
 certes il a enlevé la vie
 à beaucoup sur lui (sur le cadavre).
 Et alors donc Ajax dit
 à Ménélas brave au combat :

« O mon cher,
 ô Ménélas élevé-par-Jupiter,
 je n'espère plus
 nous-mêmes du moins
 devoir revenir du combat.
 Je ne crains nullement autant
 pour le cadavre de Patrocle,
 qui bientôt rassasiera les chiens
 et les oiseaux-de-proie des Troyens,
 que je crains-pour ma tête,
 et pour la tienne, [malheur;
 de peur qu'elle ne souffre quelque-
 puisqu'un nuage de guerre,
 à savoir Hector,
 enveloppe tout,
 et pour nous d'un-autre-côté
 apparaît une perte épouvantable.
 Mais allons,
 appelle les meilleurs des Grecs,
 pour voir si quelqu'un
 t'aura entendu. »

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
ἦῦσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνώς·

« ὦ φίλοι, Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,
οὔτε παρ' Ἀτρείδης, Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
δῆμια πίνουσιν, καὶ σημαίνουσιν ἕκαστος
λαοῖς (ἐκ δὲ Διὸς τιμὴ καὶ κῦδος ὀπηδεῖ)·
ἀργαλέον δέ μοι ἔστι διασκοπιᾶσθαι ἕκαστον
ἡγεμόνων· τόσση γὰρ ἔρις πολέμοιο δέδθεν·
ἀλλὰ τις αὐτὸς ἴτω, νεμεσιζέσθω δ' ἐνὶ θυμῷ
Πάτροκλον Τρωῆσι κυσὶν μέληθρα γενέσθαι. »

ᾠς ἔφατ'· ὃξὺ δ' ἄκουσεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας·
πρῶτος δ' ἀντίος ἦλθε θεῶν ἀνὰ δριτοτῆτα.
Τὸν δὲ μετ' Ἰδομενεὺς, καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος,
Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρείφοντῃ.
Τῶν δ' ἄλλων τίς κεν ᾗσι φρεσὶν οὐνόματ' εἴποι.
ὅσσοι δὴ μετόπισθε μάχην ἡγείραν Ἀχαιῶν;
Τρῶες δὲ προὔτυψαν ἀολλέες· ἦρχε δ' ἄρ' Ἑκτωρ.
ᾠς δ' ὅτ' ἐπὶ προχοῇσι Διῦπετός ποταμοῖο

Il dit; et le belliqueux Ménélas, docile à ses ordres, s'adresse aux Grecs d'une voix retentissante :

« Amis, chefs et rois des Argiens, et vous qui, près des Atrides Agamemnon et Ménélas, buvez aux frais du peuple, et commandez à des nations (car la gloire et les honneurs viennent de Jupiter), il m'est difficile de vous apercevoir tous, tant la guerre étend au loin son lugubre incendie. Mais que chacun s'élance de soi-même, que tout cœur s'indigne de voir Patrocle devenir la proie des chiens d'Ilion. »

Il dit, et le rapide Ajax, fils d'Oïlée, l'entend aussitôt. Le premier il s'avance en courant à travers le champ de bataille. A sa suite marchent Idoménée et son serviteur Mérion, pareil à l'homicide Mars. Mais qui pourrait rappeler les noms de tous les héros Achéens qui ranimèrent le combat?

Les Troyens s'élancent, les rangs serrés; Hector marche à leur tête. Lorsqu'à l'embouchure d'un fleuve issu de Jupiter, une vague immense

Ἐφατο ὧς·
Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
οὐκ ἀπίθησε·
γεγωνώς δὲ Δαναοῖσιν,
ἦῦσε διαπρύσιον·
« ὦ φίλοι,
ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες Ἀργείων,
οὔτε παρὰ Ἀτρείδης,
Ἀγαμέμνονι καὶ Μενελάῳ,
πίνουσι δῆμια,
καὶ σημαίνουσιν ἕκαστος λαοῖς
(τιμὴ δὲ καὶ κῦδος
ὀπηδεῖ ἐκ Διός)·
ἔστι δὲ ἀργαλέον μοι
διασκοπιᾶσθαι
ἕκαστον ἡγεμόνων·
τόσση γὰρ δέδθεν
ἔρις πολέμοιο·
ἀλλὰ τις ἴτω αὐτὸς,
νεμεσιζέσθω δὲ ἐνὶ θυμῷ·
Πάτροκλον
γενέσθαι μέληθρα
κυσὶ Τρωῆσιν. »

Ἐφατο ὧς·
Αἴας δὲ ταχὺς Ὀϊλῆος
ἄκουσεν ὃξὺ·
ἦλθε δὲ πρῶτος ἀντίος
θεῶν ἀνὰ δριτοτῆτα.
Μετὰ δὲ τὸν Ἰδομενεὺς,
καὶ ὀπάων Ἰδομενῆος, Μηριόνης,
ἀτάλαντος ἀνδρείφοντῃ Ἐνυαλίῳ.
Τίς δὲ κεν εἴποι ᾗσι φρεσὶν
οὐνόματα τῶν ἄλλων
ὅσσοι δὴ
Ἀχαιῶν
ἡγείραν μετόπισθε μάχην;
Τρῶες δὲ ἀολλέες
προὔτυψαν·
Ἑκτωρ δὲ ἄρα ἦρχεν.
Ὡς δὲ ὅτε ἐπὶ προχοῇσι

Il dit ainsi;
et Ménélas brave au combat
ne désobéit pas;
et parlant-haut aux Grecs,
il cria d'une-voix-pénétrante :

« O mes amis,
chefs et princes des Argiens,
et ceux qui près des Atrides,
d'Agamemnon et de Ménélas,
boivent aux-frais-du-peuple,
et commandent chacun à des peuples
(car l'honneur et la gloire
viennent de Jupiter);
or il est difficile à moi
d'apercevoir
chacun des chefs;
car si-grande s'est allumée
la lutte du combat;
mais que chacun aille (s'avance) lui-
et s'indigne dans son cœur
Patrocle
être devenu un jouet (une proie)
pour les chiens troyens. »

Il dit ainsi;
et Ajax rapide fils d'Oïlée,
entendit aussitôt;
et il alla le premier à-sa-rencontre
en courant à travers le combat.
Et après lui marchèrent Idoménée,
et l'écuyer d'Idoménée, Mérion,
pareil à l'homicide Mars.
Mais qui dirait dans son esprit
les noms des autres
autant-qu'il y en a certes
parmi les Achéens
qui réveillèrent ensuite le combat?

Or les Troyens serrés
s'avancèrent-en-avant;
et Hector donc était-à-la-tête.
Or comme lorsque aux embouchures.

βέβρυχεν μέγα κύμα ποτὶ ῥόον, ἀμφὶ δέ τ' ἄχραι
 ἡϊόνες βοώωσιν, ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω· 265
 τόσση ἄρα Τρῶες ἰαχῇ ἴσαν. Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
 ἔστασαν ἀμφὶ Μενoitιάδῃ, ἓνα θυμὸν ἔχοντες,
 φραχθέντες σάκεσιν χαλκήρεσιν. Ἀμφὶ δ' ἄρα σφι
 λαμπρῇσιν κορύθεσσι Κρονίων ἡέρα πολλὴν
 χεῦ· ἐπεὶ οὐδὲ Μενoitιάδην ἥχθαιρε πάρος γε, 270
 ὄφρα, ζωὸς ἔων, θεράπων ἦν Αἰακίδαο.
 Μίσησεν δ' ἄρα μιν δηῖων κυσὶ κύρμα γενέσθαι
 Τρωῆσιν· τῷ καὶ οἱ ἀμυνέμεν ὦρσεν ἐταίρους.
 ὦσαν δὲ πρότεροι Τρῶες ἐλίχωπας Ἀχαιοὺς·
 νεκρὸν δὲ προλιπόντες ὑπέτρεσαν, οὐδέ τιν' αὐτῶν 275
 Τρῶες ὑπέρθυμοι ἔλον ἔγχεσιν, ἰέμενοί περ
 ἀλλὰ νέκυν ἐρύοντο. Μίνυνθα δὲ καὶ τοῦ Ἀχαιοὶ
 μέλλον ἀπέσσεσθαι· μάλα γάρ σφας ὦκ' ἐλέλιξεν

lutte en mugissant contre son cours, les rivages élevés retentissent sous le choc des flots que la mer soulève avec fracas : telles retentissent les clameurs des Troyens. Les Achéens, animés d'un même courage, entourent le fils de Ménétiüs qu'ils protègent de leurs boucliers d'airain. Le fils de Saturne répand un nuage épais autour de leurs casques étincelants ; ce dieu ne haïssait point le fils de Ménétiüs, tant que, durant sa vie, ce héros fut le compagnon d'Achille ; mais maintenant il le verrait avec horreur devenir la proie des chiens ennemis. C'est pourquoi il excite ses compagnons à lui porter secours.

Les Troyens d'abord repoussent les Achéens au vif regard ; ceux-ci, frappés de terreur, abandonnent le cadavre, et les magnanimes Troyens, malgré leur désir, n'immolent aucun d'eux avec leurs lances ; mais ils se hâtaient d'entraîner le corps de Patrocle. Les Achéens cependant ne devaient point rester longtemps loin des restes de leur ami ; ils reviennent aussitôt sous la conduite d'Ajax, qui, après l'irré-

ποταμοῖο Διίπετέος
 κύμα μέγα βέβρυχε
 ποτὶ ῥόον,
 ἡϊόνες δέ τε ἄχραι
 βοώωσιν ἀμφὶ,
 ἁλὸς ἐρευγομένης ἔξω·
 τόσση ἰαχῇ ἄρα
 Τρῶες ἴσαν.
 Αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἔστασαν
 ἀμφὶ Μενoitιάδῃ,
 ἔχοντες ἓνα θυμὸν,
 φραχθέντες σάκεσι χαλκήρεσι.
 Κρονίων δὲ ἄρα
 χεῦεν ἡέρα πολλὴν
 ἀμφὶ κορύθεσσι λαμπρῇσι σφιν·
 ἐπεὶ πάρος γε
 οὐδὲ ἥχθαιρε Μενoitιάδην,
 ὄφρα, ἔων ζωὸς,
 ἦν θεράπων
 Αἰακίδαο.
 Μίσησε δὲ ἄρα
 μιν γενέσθαι κύρμα
 κυσὶ Τρωῆσι δηῖων·
 τῷ καὶ
 ὦρσεν ἐταίρους
 ἀμυνέμεν οἱ.
 Τρῶες δὲ πρότεροι
 ὦσαν Ἀχαιοὺς ἐλίχωπας·
 ὑπέτρεσαν δὲ
 προλιπόντες νεκρὸν,
 Τρῶες δὲ ὑπέρθυμοι,
 ἰέμενοί περ,
 ἔλον οὔτινα αὐτῶν
 ἔγχεσιν·
 ἀλλὰ ἐρύοντο νέκυν.
 Ἀχαιοὶ δὲ καὶ
 μέλλον ἀπέσσεσθαι τοῦ
 μίνυνθα·
 Αἴας γὰρ ἐλέλιξε σφας
 μάλα ὦκα,

d'un fleuve venu-de-Jupiter
 une vague grande a mugi
 contre son cours,
 et les rivages élevés
 retentissent tout-autour,
 la mer s'élançant-avec-fracas dehors :
 avec un aussi-grand bruit donc
 les Troyens s'avancèrent.
 Mais les Achéens se tinrent
 autour du fils-de-Ménétiüs,
 ayant un seul (même) courage,
 fortifiés de boucliers d'airain.
 Et le fils-de-Saturne donc
 répandit un nuage grand (épais)
 autour des casques brillants à (d')eux ;
 puisque auparavant du moins
 il ne haïssait pas le fils-de-Ménétiüs,
 tant que, étant vivant,
 il était le serviteur
 du descendant-d'Éaque.
 Et il détesta (vit avec horreur) donc
 lui devenir une proie
 pour les chiens troyens des ennemis ;
 c'est—pourquoi aussi
 il excita ses compagnons
 à porter-secours à lui.

Et les Troyens les premiers
 poussèrent les Achéens aux-yeux-mo-
 et ceux-ci s'enfuirent-effrayés [biles ;
 ayant abandonné le mort,
 et les Troyens magnanimes,
 quoique le désirant,
 ne tuèrent aucun d'eux
 avec leurs lances ;
 mais ils entraînaient le cadavre.
 Les Achéens cependant
 devaient rester-loin-de lui
 peu-de-temps ;
 car Ajax fit-retourner eux
 très-prompement,

Αἴας, δὲ πέρι μὲν εἶδος, πέρι δ' ἔργα τέτυκτο
 τῶν ἄλλων Δαναῶν, μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα. 280
 Ἴθυσεν δὲ διὰ προμάχων, συτ' εἵκελος ἄλκην
 καπρίῳ, ὅστ' ἐν ὄρεσσι κύνας θαλερούς τ' αἰζηοὺς
 ρηϊδίως ἐκέδασσεν, ἐλιξάμενος διὰ βήσσας·
 ὧς υἱὸς Τελαμῶνος ἀγαυοῦ, φαίδιμος Αἴας,
 ῥεῖα μετεισάμενος Τρώων ἐκέδασσε φάλαγγας, 285
 οἳ περὶ Πατρόκλῳ βέβασαν, φρόνεον δὲ μάλιστα
 ἄστυ ποτὶ σφέτερον ἐρύειν, καὶ κῦδος ἀρέσθαι.

Ἦτοι τὸν Λήθοιο Πηλασγοῦ φαίδιμος υἱός,
 Ἴπποθόος, ποδὸς ἔλκε κατὰ κρατερὴν ὕσμίνην,
 δησάμενος τελαμῶνι παρὰ σφυρὸν ἀμφὶ τένοντας, 290
 Ἐκτορι καὶ Τρώεσσι χαριζόμενος· τάχα δ' αὐτῷ
 ἦλθε κακὸν, τό οἱ οὔτις ἐρύκακεν ἱεμένων περ.
 Τὸν δ' υἱὸς Τελαμῶνος, ἐπαίξας δι' ὀμίλου,
 πλῆξ' αὐτοσχεδίην κυνέης διὰ χαλκοπαρήου·
 ἦρκε δ' ἵπποδάσεια κόρυς περὶ δουρὸς ἀκωκῆ, 295

prochable fils de Pélée, l'emportait sur les autres Grecs en beauté et en courage. Ce guerrier s'élance aux premiers rangs, semblable au vigoureux sanglier qui, sur les montagnes, dissipe aisément une troupe de chiens et de jeunes chasseurs, en se retournant sur eux à travers les halliers : tel le fils de l'illustre Télamon, le brillant Ajax, disperse sans peine par sa présence les phalanges des Troyens qui entouraient Patrocle et qui espéraient l'emporter dans leur ville et se couvrir de gloire.

Cependant l'illustre fils du Pélasge Léthus, Hippothoüs, l'entraînait par les pieds à travers la terrible mêlée, après lui avoir attaché une courroie près de la cheville, jaloux de plaire à Hector et aux Troyens ; mais il lui arriva bientôt un malheur dont ses compagnons, malgré leur désir, ne purent le préserver. Le fils de Télamon, s'élançant à travers la foule, le frappe de près et atteint le casque d'airain ; la pointe du fer brise ce casque à l'épaisse crinière, traversé par un

δὲ τέτυκτο
 περὶ τῶν ἄλλων Δαναῶν
 εἶδος μὲν,
 ἔργα δὲ,
 μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 Ἴθυσε δὲ
 διὰ προμάχων,
 εἵκελος ἄλκην
 συτ' καπρίῳ,
 ὅστε ἐν ὄρεσιν
 ἐκέδασσε ρηϊδίως κύνας
 αἰζηοὺς τε θαλερούς,
 ἐλιξάμενος διὰ βήσσας·
 ὧς υἱὸς ἀγαυοῦ Τελαμῶνος,
 φαίδιμος Αἴας,
 μετεισάμενος
 ἐκέδασσε ῥεῖα
 φάλαγγας Τρώων
 οἳ βέβασαν περὶ Πατρόκλῳ,
 φρόνεον δὲ μάλιστα
 ἐρύειν ποτὶ σφέτερον ἄστυ,
 καὶ ἀρέσθαι κῦδος.

Ἦτοι Ἴπποθόος,
 υἱὸς φαίδιμος Πηλασγοῦ Λήθοιο,
 ἔλκε τὸν ποδὸς
 κατὰ ὕσμίνην κρατερὴν,
 δησάμενος τελαμῶνι
 παρὰ σφυρὸν
 ἀμφὶ τένοντας,
 χαριζόμενος
 Ἐκτορι καὶ Τρώεσσιν·
 αὐτῷ δὲ ἦλθε τάχα
 κακὸν, τὸ
 οὔτις ἱεμένων περ
 ἐρύκακεν οἷ.
 Υἱὸς δὲ Τελαμῶνος,
 ἐπαίξας διὰ ὀμίλου,
 πλῆξε τὸν αὐτοσχεδίην
 διὰ κυνέης χαλκοπαρήου·
 κόρυς δὲ ἵπποδάσεια

lui qui était
au-dessus des autres Grecs
et pour l'extérieur,
et pour les travaux de la guerre,
après l'irréprochable fils-de-Pélée.
Et il se précipita-droit
à travers les premiers-combattants,
semblable pour la force
à un porc sanglier,
lequel dans les montagnes
a dispersé facilement des chiens
et des jeunes-gens florissants,
s'étant retourné à travers les halliers:
ainsi le fils de l'illustre Télamon,
le brillant Ajax,
les ayant attaquées
a dispersé facilement
les phalanges des Troyens
qui marchaient autour de Patrocle,
et qui pensaient surtout
l'entraîner vers leur ville,
et recueillir de la gloire.

Cependant Hippothoüs, fils brillant du Pélasge Léthus, entraînait lui par le pied à travers la mêlée terrible, l'ayant lié avec une courroie auprès de la cheville autour des muscles, faisant-plaisir à Hector et aux Troyens ; mais à lui arriva bientôt un malheur, lequel aucun de *ceux* même *le* désirant n'écarta de lui. Car le fils de Télamon, s'étant élançant à travers la foule, frappa lui de près à travers le casque aux-joues-d'airain ; or le casque à l'épaisse-crinière

πληγεῖσ' ἔγχεϊ τε μεγάλῳ καὶ χειρὶ παχείῃ·
 ἐγκέφαλος δὲ παρ' αὐλὸν ἰ ἀνέδραμεν ἔξ ὠτειλῆς
 αἱματόεις· τοῦ δ' αὖθι λύθη μένος· ἐκ δ' ἄρα χειρῶν

Πατρόκλοιο πόδα μεγαλήτορος ἦκε χαμᾶζε
 κεῖσθαι· ὁ δ' ἄγχι' αὐτοῖο πέσε πρηνῆς ἐπὶ νεκρῷ, 300
 τῇλ' ἀπὸ Λαρίσσης ἐριθώλακος· οὐδὲ τοκεῦσι
 θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, μινυνθάδιος δέ οἱ αἰὼν
 ἔπλεθ', ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δουρὶ δαμέντι.
 Ἔκτωρ δ' αὖτ' Αἴαντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ·
 ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος, 305
 τυτθόν· ὁ δὲ Σχεδίων, μεγαθύμου Ἰφίτου υἱόν,
 Φωκίων ὄχ' ἄριστον, ὃς ἐν κλειτῷ Πανοπῆϊ
 οἰκία ναιετάασκε, πολέσσ' ἀνδρεσσιν ἀνάσσων,
 τὸν βάλ' ὑπὸ κληῖδα μέσσην· διὰ δ' ἀμπερὲς ἄκρη
 αἰχμὴ χαλκείη παρὰ νεῖατον ὦμον ἀνέσχε· 310

énorme javelot qu'a lancé un bras vigoureux. La cervelle jaillit tout ensanglantée de la blessure le long du fer de la lance; la force d'Hip-pothous est à l'instant brisée; ses mains laissent retomber à terre le pied du magnanime Patrocle, et lui-même tombe en avant sur le ca-davre, loin de la fertile Larisse. Il n'a pu payer à ses parents le prix des soins donnés à son enfance : sa vie fut de courte durée; il suc-comba sous les coups du magnanime Ajax. Hector aussitôt lance contre Ajax un brillant javelot; Ajax, qui l'a vu, se détourne et évite le coup; mais le trait va frapper le fils du valeureux Iphitus, Schédus, de beaucoup le plus brave des Phocéens, Schédus qui habitait un palais dans l'illustre Panopée et régnait sur des peuples nombreux; Hector l'atteint à la clavicule, et la pointe d'airain, le traversant de part en part, ressort au bas de l'épaule. Le guerrier tombe, et ses armes re-

ῆρικε
 περὶ ἀκωκῇ δουρὸς,
 πληγεῖσα
 ἔγχεϊ τε μεγάλῳ
 καὶ χειρὶ παχείῃ·
 ἐγκέφαλος δὲ αἱματόεις
 ἀνέδραμεν ἔξ ὠτειλῆς
 παρὰ αὐλόν·
 αὖθι δὲ μένος τοῦ
 λύθη·
 ἦκε δὲ ἄρα ἐκ χειρῶν
 χαμᾶζε κεῖσθαι
 πόδα Πατρόκλοιο μεγαλήτορος·
 ὁ δὲ πέσε πρηνῆς
 ἄγχι αὐτοῖο ἐπὶ νεκρῷ,
 τῇλε ἀπὸ Λαρίσσης ἐριθώλακος·
 οὐδὲ ἀπέδωκε φίλοις τοκεῦσι
 θρέπτρα,
 αἰὼν δὲ ἔπλετο μινυνθάδιος·
 οἱ δαμέντι
 ὑπὸ δουρὶ μεγαθύμου Αἴαντος·
 Ἔκτωρ δὲ αὖτε
 ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ
 Αἴαντος·
 ἀλλὰ ὁ μὲν
 ἰδὼν ἄντα
 ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον,
 τυτθόν·
 ὁ δὲ βάλε Σχεδίων,
 υἱὸν μεγαθύμου Ἰφίτου,
 ὄχα ἄριστον
 Φωκίων,
 ὃς ναιετάασκεν οἰκία
 ἐν κλειτῷ Πανοπῆϊ,
 ἀνάσσων
 ἀνδρεσσιν πολέσσι·
 τὸν ὑπὸ κληῖδα μέσσην·
 ἄκρη δὲ αἰχμὴ χαλκείη
 διαμπερὲς ἀνέσχε
 παρὰ ὦμον νεῖατον.

se brisa
 autour de la pointe de la lance,
 ayant été frappé
 et par une lance grande
 et par une main épaisse (robuste);
 et la cervelle ensanglantée
 jaillit de la blessure
 le long du trou de la lance;
 et à l'instant la force de lui
 fut déliée (brisée);
 et donc il laissa-aller de ses mains
 à-terre pour y être-gisant
 le pied de Patrocle magnanime;
 et il tomba en-avant
 près de lui sur le mort,
 loin de Larisse aux-mottes-fertiles;
 et il ne paya pas à ses chers parents
 le prix-de-leurs-soins-nourriciers,
 et la vie fut de-courte-durée
 à lui ayant été dompté
 sous la lance du magnanime Ajax.
 Et Hector de-son-côté
 darda avec une lance brillante
 contre Ajax;
 mais celui-ci à la vérité
 l'ayant vu en-face
 évita la lance d'-airain,
 en se détournant un peu;
 or lui (Hector) frappa Schédus,
 fils du magnanime Iphitus,
 de beaucoup le plus brave
 des Phocéens,
 lequel habitait des maisons
 dans l'illustre Panopée,
 commandant
 à des hommes nombreux; [lieu;
 il le frappa sous la clavicule au-mi-
 et l'extrémité-de la pointe d' airain
 traversant de-part-en-part ressortit
 près de l'épaule au-bas.

Δούπησεν δὲ πεσών, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
 Αἶας δ' αὖ Φόρκυνα δαΐφρονα, Φαίνοπος υἱὸν,
 Ἴπποθόῳ περιβάντα, μέσσην κατὰ γαστέρα τύψε·
 ῥῆξε δὲ θώρηκος γύαλον¹, διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς
 ἦφυσ'· ὁ δ' ἐν κονίησι πεσών ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.
 Χώρησαν δ' ὑπὸ τε πρόμαχοι καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ.
 Ἀργεῖοι δὲ μέγα ἴαχον, ἐρύσαντο δὲ νεκρούς,
 Φόρκυν θ' Ἴπποθόον τε· λύοντο δὲ τεύχε' ἀπ' ὤμων.

315

Ἐνθα κεν αὖτε Τρῶες Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
 Ἴλιον εἰσανέβησαν, ἀναλκείησι δαμέντες·
 Ἀργεῖοι δέ κε κῦδος ἔλον, καὶ ὑπὲρ Διὸς αἴσαν,
 κάρτεϊ καὶ σθένει σφετέρῳ. Ἀλλ' αὐτὸς Ἀπόλλων
 Αἰνεῖαν ὥτρυνε², δέμας Περιφάντι ἔοικώς,
 κήρυκι³ Ἡπυτίδῃ, ὅς οἱ παρὰ πατρὶ γέροντι
 κηρύσσων γήρασκε, φίλα φρεσὶ μῆδεα εἰδώ·
 τῷ μιν εἰσιάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·

320

325

« Αἰνεῖα, πῶς ἂν καὶ ὑπὲρ θεὸν εἰρύσσαισθε

tentissent autour de lui. Ajax de son côté frappe au milieu du ventre le fils de Phénops, le belliqueux Phorcys, qui défendait Hippothoüs; l'airain brise la cuirasse et déchire les entrailles de Phorcys, qui tombe dans la poussière et saisit la terre de ses mains. Les premiers rangs des Troyens reculent, ainsi que le brillant Hector; et les Grecs, poussant des cris terribles, entraînent les corps de Phorcys et d'Hippothoüs, et les dépouillent de leurs armes.

Alors les Troyens, pressés par les belliqueux Achéens, se seraient enfuis jusque dans Ilion, vaincus par leur propre lâcheté, et les Grecs, même contre la volonté de Jupiter, se seraient couverts de gloire, grâce à leur force et à leur valeur; mais Apollon vint lui-même exciter l'ardeur d'Énée, sous les traits du fils d'Épytus, du héraut Périphas, qui avait vieilli dans cet emploi auprès de son vieux père, et qui était renommé par la sagesse de ses conseils. C'est sous la forme de ce mortel qu'Apollon lui parle en ces termes :

« Énée, comment, même malgré la volonté divine, pourriez-vous

Δούπησε δὲ πεσών,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
 Αἶας δὲ αὖ τύψε
 κατὰ μέσσην γαστέρα
 δαΐφρονα Φόρκυνα,
 υἱὸν Φαίνοπος,
 περιβάντα Ἴπποθόῳ·
 ῥῆξε δὲ γύαλον θώρηκος,
 χαλκὸς δὲ διήφυσεν ἔντερα·
 ὁ δὲ ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ,
 πεσών ἐν κονίησι.
 Πρόμαχοι δὲ τε
 καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ
 ὑποχώρησαν·
 Ἀργεῖοι δὲ ἴαχον μέγα,
 ἐρύσαντο δὲ νεκρούς,
 Φόρκυν τε Ἴπποθόον τε·
 λύοντο δὲ τεύχεα
 ἀπὸ ὤμων.

Ἐνθα αὖτε Τρῶες,
 δαμέντες ἀναλκείησιν,
 εἰσανέβησάν κεν Ἴλιον
 ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων·
 Ἀργεῖοι δὲ
 ἔλον κε κῦδος,
 καὶ ὑπὲρ αἴσαν
 Διὸς,
 σφετέρῳ κάρτεϊ καὶ σθένει.
 Ἀλλὰ Ἀπόλλων αὐτὸς
 ὥτρυνεν Αἰνεῖαν,
 ἔοικώς δέμας
 Περιφάντι, κήρυκι Ἡπυτίδῃ,
 ὅς γήρασκε
 κηρύσσων
 παρὰ γέροντι πατρὶ οἱ,
 εἰδὼς φρεσὶ
 μῆδεα φίλα·
 εἰσιάμενος τῷ
 Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς προσέφη μιν·

« Αἰνεῖα, πῶς

Or il retentit étant tombé,
 et ses armes résonnèrent sur lui.
 Et Ajax de son côté frappa
 au milieu du ventre
 le belliqueux Phorcys,
 fils de Phénops,
 marchant-autour d'Hippothoüs;
 et il brisa la cavité de la cuirasse,
 et l'airain déchira les entrailles;
 et celui-ci prit la terre de sa main,
 étant tombé dans la poussière.
 Or et les premiers-combattants
 et le brillant Hector
 se retirèrent-en-arrière;
 et les Argiens criaient grandement,
 et entraînaient les morts,
 et Phorcys et Hippothoüs;
 et ils détachaient les armes
 de leurs épaules.

Mais alors les Troyens,
 ayant été domptés par leur lâcheté,
 seraient montés-jusqu'à Ilion
 pressés par les Achéens chers-à-Mars;
 et les Argiens
 auraient remporté de la gloire,
 même au delà de (contre) la volonté
 de Jupiter,
 par leur courage et leur force.
 Mais Apollon lui-même
 excita Énée,
 Apollon ressemblant de corps
 à Périphas, héraut fils-d'Épytus,
 lequel vieillissait
 faisant-les-fonctions-de-héraut
 auprès du vieux père à (de) lui,
 sachant (ayant) dans son esprit
 des conseils (des sentiments) bien-
 s'étant assimilé à celui-ci [veillants;
 Apollon fils de Jupiter dit-à lui :
 « Énée, comment

Ἴλιον αἰπεινήν; Ὡς δὴ ἶδον ἀνέρας ἄλλους
κάρτεϊ τε σθένεϊ τε πεποιθότας, ἡγορέη τε,
πλήθεϊ τε σφετέρῳ, καὶ ὑπερδέα δῆμον ἔχοντας. 330
Ἡμῖν δὲ Ζεὺς μὲν πολὺ βούλεται ἢ Δαναοῖσι
νίκην· ἀλλ' αὐτοὶ τρεῖτ' ἄσπετον, οὐδὲ μάχεσθε. »

Ὡς ἔφατ'· Αἰνείας δ' ἑκατηβόλον Ἀπόλλωνα
ἔγνω, ἐσάντα ἰδὼν· μέγα δ' Ἔκτορα εἶπε βοήσας·
« Ἔκτορ τ' ἡδ' ἄλλοι Τρώων ἄγοι ἡδ' ἐπικούρων, 335
αἰδῶς μὲν νῦν ἦδε γ', Ἀρηϊφίλων ὑπ' Ἀχαιῶν
Ἴλιον εἰσαναβῆναι, ἀναλκείησι δαμέντας.
Ἄλλ' ἔτι γάρ τις φησι θεῶν, ἐμοὶ ἄγχι παραστάς,
Ζῆν', ὕπατον μῆστωρα, μάχης ἐπιτάβροθον εἶναι.
Τῷ ῥ' ἰθὺς Δαναῶν ἴομεν, μῆδ' οἷγε ἔκηλοι 340
Πάτροκλον νηυσὶν πελασαίατο τεθνηῶτα. »

Ὡς φάτο· καὶ ῥα πολὺ προμάχων ἐξάλμενος ἔστη.

sauver la superbe Iliion? C'est en imitant ces héros que j'ai vus jadis, pleins de confiance dans leur courage, dans leur force, dans leur valeur, dans l'intrépidité de leurs troupes bien inférieures en nombre. C'est à nous bien plus qu'aux Grecs que Jupiter veut donner la victoire; et cependant vous fuyez tous épouvantés, et vous n'osez combattre. »

Il dit; Énée le regarde, et reconnaît Apollon qui lance au loin les traits. Aussitôt il s'adresse à Hector d'une voix retentissante :

« Hector, et vous tous, chefs des Troyens et des alliés, quelle honte, si, pressés par les belliqueux Achéens, nous regagnons les hauteurs d'Iliion, vaincus par notre propre lâcheté! Cependant un des immortels, s'offrant à ma vue, vient de me dire que Jupiter, cet arbitre suprême des combats, se déclarait pour nous. Marchons donc contre les Grecs, et ne leur laissons pas sans obstacle emporter vers leurs vaisseaux les restes de Patrocle. »

Il dit; puis il s'élance en avant des premiers rangs et s'arrête. Les

καὶ ὑπὲρ θεὸν
εἰρύσσαισθε ἂν Ἴλιον αἰπεινήν; Ὡς δὴ
ἶδον ἄλλους ἀνέρας
πεποιθότας κάρτεϊ τε
σθένεϊ τε, ἡγορέη τε,
σφετέρῳ τε πλήθεϊ,
ἔχοντας δῆμον
καὶ ὑπερδέα.
Ζεὺς δὲ μὲν
βούλεται νίκην ἡμῖν
πολὺ ἢ Δαναοῖσιν·
ἀλλὰ αὐτοὶ
τρεῖτε ἄσπετον,
οὐδὲ μάχεσθε. »
Ἔφατο ὧς·
Αἰνείας δὲ ἔγνω Ἀπόλλωνα
ἑκατηβόλον,
ἰδὼν ἐσάντα·
βοήσας δὲ μέγα
εἶπεν Ἔκτορα·

« Ἔκτορ τε ἡδὲ ἄλλοι
ἄγοι Τρώων ἡδὲ ἐπικούρων,
ἦδε γε αἰδῶς νῦν μὲν,
εἰσαναβῆναι Ἴλιον
ὑπὸ Ἀχαιῶν Ἀρηϊφίλων,
δαμέντας ἀναλκείησιν.
Ἀλλὰ γάρ τις θεῶν,
παραστάς ἐμοὶ ἄγχι,
φησὶν ἔτι Ζῆνα,
ὕπατον μῆστωρα,
εἶναι ἐπιτάβροθον μάχης.
Τῷ ῥα
ἴομεν ἰθὺς Δαναῶν,
μῆδ' οἷγε πελασαίατο
νηυσὶν
ἐκηλοι
Πάτροκλον τεθνηῶτα. »
Φάτο ὧς· καὶ ῥα ἔστη
ἐξάλμενος πολὺ

même malgré un dieu
pourriez-vous-sauver Iliion élevée?
En combattant comme déjà
j'ai vu *combattre* d'autres hommes
se confiant et dans *leur* courage
et dans *leur* force, et dans *leur* valeur,
et dans leurs troupes,
ayant un peuple
même peu-considérable.
Et Jupiter à la vérité
veut la victoire pour nous
beaucoup *plus* que pour les Grecs;
mais vous-mêmes
vous fuyez-tremblants tout-à-fait,
et vous ne combattez pas. »

Il dit ainsi;
et Énée reconnut Apollon
qui lance-au-loin-les-traits,
l'ayant vu en-face;
et ayant crié grandement
il dit à Hector :

« Et *toi*, Hector, et vous autres,
chefs des Troyens et des alliés,
c'est une honte maintenant à la vérité,
nous monter-jusqu'à Iliion (Mars,
poussés par les Achéens chers-à-
ayant été domptés par *notre* lâcheté.
Cependant quelqu'un des dieux,
s'étant présenté à moi tout-près,
dit encore Jupiter,
suprême conseiller,
être auxiliaire du (dans le) combat.
C'est-pourquoi donc
allons droit contre les Grecs,
et que ceux-ci n'approchent point
de *leurs* vaisseaux
tranquilles (à loisir)
Patrocle mort. »

Il dit ainsi; et il s'arrêta
s'étant élancé beaucoup

Οἱ δ' ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἕσταν Ἀχαιῶν.
 Ἔνθ' αὖτ' Αἰνείας Λειώκριτον οὐτασε δουρὶ,
 υἱὸν Ἀρίσθαντος, Λυκομήδεος ἐσθλὸν ἑταῖρον. 340
 Τὸν δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρηΐφιλος Λυκομήδης·
 στῇ δὲ μάλ' ἐγγὺς ἰὼν, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
 καὶ βάλεν Ἴππασίδην Ἀπισάονα, ποιμένα λαῶν,
 ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἴθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
 ὅς ῥ' ἐκ Παιονίης ἐριβώλακος εἰληλούθει, 350
 καὶ δὲ μετ' Ἀστεροπαῖον ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
 Τὸν δὲ πεσόντ' ἐλέησεν Ἀρήϊος Ἀστεροπαῖος,
 ἶθυσεν δὲ καὶ ὁ πρόφρων Δαναοῖσι μάχεσθαι·
 ἄλλ' οὐπὼς ἔτι εἶχε· σάκεσσι γὰρ ἔρχατο πάντη
 ἑσταότες περὶ Πατρόκλῳ, πρὸ δὲ δούρατ' ἔχοντο. 355
 Αἶας γὰρ μάλ' ἀπάντας ἐπὶ ἔρχετο, πολλὰ κελεύων·
 οὔτε τιν' ἐξοπίσω νεκροῦ χάζεσθαι ἀνώγει,
 οὔτε τινὰ προμάχεσθαι Ἀχαιῶν ἔξοχον ἄλλων,
 ἀλλὰ μάλ' ἀμφ' αὐτῷ βεβήμεν, σχεδόθεν δὲ μάχεσθαι.
 Ὡς Αἶας ἐπέτελλε πελώριος. Αἶματι δὲ χθίων 360
 δεύετο πορφυρέῳ· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον

Troyens se retournent et font face à l'ennemi. Énée terrasse alors d'un coup de lance le fils d'Arisbas, Léocrite, vaillant compagnon de Lycomède. Lycomède voit tomber son ami, et il est ému de pitié; il accourt auprès de lui, et lance sa brillante javeline qui perce le foie du fils d'Hippase, d'Apisaon, pasteur des peuples, et lui arrache aussitôt la vie. Apisaon, venu des fertiles contrées de la Péonie, était, après Astéropée, le plus vaillant dans les combats. Le valeureux Astéropée le voit périr, et il est ému de pitié. Il s'élance, plein d'ardeur, pour combattre les Grecs; mais il ne peut les attaquer; car, se serrant autour de Patrocle, ils se font un rempart de leurs boucliers, et tiennent leurs lances en avant. Ajax parcourt les rangs, et donne des ordres aux guerriers: que personne n'abandonne le cadavre pour s'avancer loin des autres Grecs, mais que tous restent autour de Patrocle et combattent de près: tels sont les ordres que prescrit le redoutable Ajax. La terre était inondée d'un sang noir; et en même temps tom-

προμάχων.
 Οἱ δὲ ἐλελίχθησαν,
 καὶ ἕσταν ἐναντίοι Ἀχαιῶν.
 Ἔνθα αὖτε Αἰνείας οὐτασε δουρὶ
 Αειώκριτον, υἱὸν Ἀρίσθαντος·
 ἐσθλὸν ἑταῖρον Λυκομήδεος.
 Λυκομήδης δὲ Ἀρηΐφιλος
 ἐλέησε τὸν πεσόντα·
 στῇ δὲ ἰὼν μάλ' ἐγγὺς,
 καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
 καὶ βάλεν Ἀπισάονα
 Ἴππασίδην,
 ποιμένα λαῶν,
 ἧπαρ ὑπὸ πραπίδων,
 εἴθαρ δὲ ὑπέλυσε γούνατα·
 ὅς ῥα εἰληλούθει
 ἐκ Παιονίης ἐριβώλακος,
 καὶ δὲ μετὰ Ἀστεροπαῖον
 ἀριστεύεσκε μάχεσθαι.
 Ἀρήϊος δὲ Ἀστεροπαῖος
 ἐλέησε τὸν πεσόντα,
 ὁ δὲ καὶ πρόφρων
 ἶθυσε μάχεσθαι Δαναοῖσιν·
 ἀλλὰ οὐπὼς εἶχεν ἔτι·
 πάντῃ γὰρ
 ἔρχατο σάκεσιν
 ἑσταότες περὶ Πατρόκλῳ,
 ἔχοντο δὲ πρὸ δούρατα.
 Αἶας γὰρ ἐπὶ ἔρχετο πάντας μάλ',
 κελεύων πολλά·
 ἀνώγει τε
 οὔτινα χάζεσθαι νεκροῦ
 ἐξοπίσω,
 οὔτινα τε προμάχεσθαι
 ἔξοχον ἄλλων Ἀχαιῶν,
 ἀλλὰ μάλ' ἀμφὶ αὐτῷ
 μάχεσθαι δὲ σχεδόθεν.
 Ὡς ἐπέτελλε πελώριος Αἶας.
 Χθίων δὲ δεύετο
 αἶματι πορφυρέῳ·

hors des premiers-combattants.
 Or ceux-ci se retournèrent,
 et se tinrent opposés aux Achéens.
 Mais alors Énée blessa de sa lance
 Léocrite, fils d'Arisbas,
 brave compagnon de Lycomède.
 Or Lycomède cher-à-Mars
 prit-en-pitié lui étant tombé;
 et il se tint étant venu tout près,
 et il darda avec sa lance brillante,
 et il frappa Apisaon
 fils-d'Hippase,
 pasteur des peuples,
 au foie sous le diaphragme,
 et aussitôt il lui délia les genoux;
 lequel Apisaon certes était venu
 de la Péonie aux-mottes-fertiles,
 et après Astéropée
 était-le-premier pour combattre.
 Or le belliqueux Astéropée
 prit-en-pitié lui étant tombé,
 et lui aussi plein-d'ardeur
 alla-droit pour combattre les Grecs;
 mais il ne le pouvait encore nulle-
 car de-tous-côtés [ment;
 ils étaient entourés de boucliers
 se tenant autour de Patrocle,
 et ils tenaient en avant leurs lances.
 Car Ajax allait-à tous tout-à-fait,
 ordonnant beaucoup;
 et il prescrivait
 aucun ne se retirer du cadavre
 en arrière,
 et aucun ne combattre
 en-avant des autres Achéens, [lui,
 mais surtout de marcher autour de
 et de combattre de près.
 Ainsi ordonnait le prodigieux Ajax.
 Et la terre était arrosée
 d'un sang pourpre;

νεκροὶ ὁμοῦ Τρώων καὶ ὑπερμενέων ἐπικούρων,
καὶ Δαναῶν· οὐδ' οἱ γὰρ ἀναιμωτί γ' ἐμάχοντο·
παυρότεροι δὲ πολὺ φθίνυθον· μέμνηντο γὰρ αἰεὶ
ἀλλήλοισι καθ' ὅμιλον ἀλεξέμεναι φόνον αἰπύν.

365

ὦς οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρός· οὐδέ κε φαίης
οὔτε ποτ' ἥελιον σόον ἔμμεναι, οὔτε σελήνην·
ἡέρι γὰρ κατέχοντο μάχης ἔπι ὅσσοι ἄριστοι
ἔστασαν ἀμφὶ Μενoitιάδῃ κατατεθνηῶτι.
Οἱ δ' ἄλλοι Τρῶες καὶ εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
εὐκηλοὶ πολέμιζον ὑπ' αἰθέρι¹· πέπτατο δ' αὐγὴ
ἡελίου ὄξεϊα, νέφος δ' οὐ φαίνετο πάσης
γαίης, οὐδ' ὄρέων· μεταπαύμενοι δ' ἐμάχοντο,
ἀλλήλων ἀλεείνοντες βέλεα στονόεντα,
πολλὸν ἀφρεσταότες. Τοὶ δ' ἐν μέσῳ ἄλγε' ἔπασχον
ἡέρι καὶ πολέμῳ· τείροντο δὲ νηλεῖ χαλκῷ

370

375

baient amoncelés les cadavres des Troyens, des généreux alliés et des Grecs. Les Grecs ne combattait point sans que leur sang coulât ; mais ils succombaient en moins grand nombre, car ils songeaient toujours dans la mêlée à se préserver mutuellement d'un horrible trépas.

Ainsi ces guerriers combattait, ardents comme le feu ; on eût dit que le soleil et la lune s'étaient éclipsés ; tant était épais le nuage de poussière, qui, dans le combat, enveloppait tous les héros rassemblés autour du fils de Ménétiüs. Ailleurs les Troyens et les Achéens aux belles cnémides combattait sans obstacle sous un ciel serein ; au-dessus d'eux le soleil brillait d'un vif éclat, et l'on ne voyait apparaître aucun nuage ni sur la terre, ni sur les montagnes. Ils luttaient donc et se reposaient par intervalles, évitant de part et d'autre les traits meurtriers, et séparés par une large distance ; ceux qui combattait au centre souffraient de vives douleurs causées par les ténèbres et par les horreurs de la guerre ; et les braves étaient déchirés par le cruel airain.

τοὶ δὲ νεκροὶ ἐπιπτον ἀγχιστῖνοι· et les morts tombaient serrés
ὁμοῦ Τρώων en-même-temps des Troyens
καὶ ἐπικούρων ὑπερμενέων, et des alliés tout-puissants,
καὶ Δαναῶν· et des Grecs ;
οἱ δὲ γὰρ οὐκ ἐμάχοντο car ceux-ci ne combattait pas
ἀναιμωτί γέ· sans-répandre-de-sang du moins ;
φθίνυθον δὲ ils périssaient cependant
πολὺ παυρότεροι· beaucoup moins-nombreux ;
μέμνηντο γὰρ αἰεὶ car ils songeaient toujours
ἀλεξέμεναι ἀλλήλοισι à écarter les-uns-des-autres
κατὰ ὅμιλον dans la foule (mêlée)
φόνον αἰπύν. la mort terrible.

Οἱ μὲν Ceux-ci à la vérité
μάρναντο ὥς combattait ainsi
δέμας πυρός· comme le feu ;
οὐδέ κε φαίης et tu n'aurais dit
οὔτε ἥελιον, οὔτε σελήνην ni le soleil, ni la lune
ἔμμεναι ποτε σόον· être encore intacts :
ἄριστοι γὰρ car les plus braves
ὅσσοι ἔστασαν tous-ceux-qui se tenaient
ἀμφὶ Μενoitιάδῃ κατατεθνηῶτι, autour du fils-de-Ménétiüs mort,
κατέχοντο ἡέρι étaient arrêtés par le brouillard
ἐπὶ μάχης. dans le combat.

Οἱ δὲ ἄλλοι Τρῶες Et les autres Troyens
καὶ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες et Achéens aux-belles-cnémides
πολέμιζον εὐκηλοὶ combattait tranquilles
ὑπὸ αἰθέρι· sous un ciel-serein ;
αὐγὴ δὲ ὄξεϊα ἡελίου et l'éclat vif du soleil
πέπτατο, s'était répandu,
νέφος δὲ οὐ φαίνετο et un nuage n'apparaissait point
πάσης γαίης, sur toute la terre,
οὐδὲ ὄρέων· ni sur les montagnes ;
ἐμάχοντο δὲ et ils combattait
μεταπαύμενοι, se reposant-par-intervalle,
ἀλεείνοντες βέλεα ἀλλήλων évitant les traits les-uns-des-autres,
στονόεντα, qui-font-gémir,
ἀφρεσταότες πολλόν. se tenant-éloignés beaucoup.
Τοὶ δὲ ἐν μέσῳ Mais ceux qui étaient dans le milieu
ἔπασχον ἄλγεα souffraient des douleurs
ἡέρι καὶ πολέμῳ· par les ténèbres et par la guerre ;

ὅσσοι ἄριστοι ἔσαν. Δύο δ' οὐπω φῶτε πεπύσθην,
 ἀνέρε κυδαλίμω, Θρασυμήδης Ἀντίλοχός τε,
 Πατρόκλοιο θανόντος ἀμύμονος, ἀλλ' ἔτ' ἔφαντο
 ζῶν ἐνὶ πρώτῳ ὁμάδῳ Τρώεσσι μάχεσθαι. 380
 Τὼ δ' ἐπισσομένῳ θάνατον καὶ φύζαν ἐταίρων,
 νόσφιν ἐμαρνάσθην, ἐπεὶ ὥς ἐπετέλλετο Νέστωρ,
 ὀτρύνων πόλεμόνδε μελαινάων ἀπὸ νηῶν.

Τοῖς δὲ πανημερίοις ἔριδος¹ μέγα νεῖκος ὀρώρει
 ἀργαλέης· καμάτῳ δὲ καὶ ἰδρῶϊ νωλεμές αἰεὶ 385
 γούνατά τε κνήμαί τε, πόδες θ' ὑπένερθεν ἐκάστου,
 χεῖρές τ' ὀφθαλμοὶ τε παλάσσετο μαρναμένοιιν,
 ἀμφ' ἀγαθὸν θεράποντα ποδώκεος Αἰακίδαο.
 Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ταύροιο βοὸς μέγαλοιο βοεῖν
 λαοῖσιν δῶη τανύειν, μεθύουσαν ἀλοιφή· 390
 δεξάμενοι δ' ἄρα τοίγε διαστάντες τανύουσι
 κυκλός', ἄφαρ δέ τε ἱκμάς ἔβη, δύνει δέ τ' ἀλοιφή,
 πολλῶν ἐλκόντων, τάνυται δέ τε πᾶσα διαπρό·

Deux guerriers illustres, Thrasymède et Antiloque, ignoraient la mort de l'irréprochable Patrocle; ils pensaient que, vivant encore, ce héros était aux premiers rangs et poursuivait les Troyens. Tous deux, voyant leurs compagnons fuir ou succomber, luttèrent à l'écart, dociles aux ordres de Nestor, qui les avait envoyés au combat loin des sombres navires.

Cette grande et terrible lutte se prolongea tout le jour; la sueur et la fatigue accablaient les guerriers dont les genoux, les jambes, les pieds, les mains et les yeux étaient souillés par la poussière dans le combat qui se livrait autour du valeureux compagnon d'Achille aux pieds légers. Lorsqu'un homme ordonne à ses serviteurs d'étendre la peau d'un énorme bœuf, imprégnée de graisse, ceux-ci la prennent, et, se tenant tous en cercle, ils la tirent avec force en sens contraire; l'humidité s'en échappe aussitôt, et la graisse pénètre dans le cuir qui, sous leurs nombreux efforts, s'étend de toutes parts: ainsi, dans

ὅσσοι δὲ ἔσαν ἄριστοι
 τείροντο χαλκῷ νηλεῖ.
 Δύο δὲ φῶτε, ἀνέρε κυδαλίμω,
 Θρασυμήδης Ἀντίλοχός τε,
 οὐπω πεπύσθην
 ἀμύμονος Πατρόκλοιο θανόντος,
 ἀλλὰ ἔφαντο ζῶν
 μάχεσθαι ἐνὶ Τρώεσσιν
 ἐνὶ πρώτῳ ὁμάδῳ.
 Τὼ δὲ ἐπισσομένῳ θάνατον
 καὶ φύζαν ἐταίρων,
 ἐμαρνάσθην νόσφιν,
 ἐπεὶ Νέστωρ ἐπετέλλετο ὥς,
 ὀτρύνων πόλεμόνδε
 ἀπὸ νηῶν μελαινάων.

Νεῖκος δὲ μέγα
 ἔριδος ἀργαλέης
 ὀρώρει τοῖς
 πανημερίοις·
 αἰεὶ δὲ νωλεμές
 γούνατά τε κνήμαί τε,
 πόδες τε ἐκάστου ὑπένερθε,
 χεῖρές τε ὀφθαλμοὶ τε
 μαρναμένοιιν
 ἀμφὶ ἀγαθὸν θεράποντα
 Αἰακίδαο
 ποδώκεος,
 παλάσσετο καμάτῳ καὶ ἰδρῶϊ.
 Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ
 δῶη τανύειν λαοῖσι
 βοεῖν
 μέγαλοιο βοὸς ταύροιο,
 μεθύουσαν ἀλοιφή·
 τοίγε δὲ ἄρα δεξάμενοι
 τανύουσι
 διαστάντες κυκλός,
 ἄφαρ δέ τε ἱκμάς ἔβη,
 ἀλοιφή δέ τε δύνει,
 πολλῶν ἐλκόντων,
 τάνυται δέ τε πᾶσα

et tous ceux qui étaient les plus braves étaient épuisés par l'airain cruel. Or deux hommes, guerriers illustres, Thrasymède et Antiloque, n'avaient pas encore été informés de l'irréprochable Patrocle mort, mais ils pensaient *lui* vivant combattre encore les Troyens[rangs]. dans le premier tumulte(aux premiers Et eux-deux songeant à la mort et à la fuite de *leurs* compagnons, combattaient à l'écart, puisque Nestor l'avait ordonné ainsi, *les* poussant au-combat loin des vaisseaux noirs.

Or la lutte grande d'une dispute funeste s'était élevée pour eux pendant-tout-le-jour; et toujours sans-cesse et les genoux et les jambes, et les pieds de chacun en-dessous, et les mains et les yeux d'eux combattant autour du brave serviteur du descendant-d'Éaque aux-pieds-rapides, étaient souillés de fatigue et de sueur. Or comme lorsque un homme a donné à étendre à ses serviteurs la *peau* de-bœuf d'un grand bœuf taureau, imprégnée de graisse; or donc ceux-ci l'ayant reçue l'étendent s'étant éloignés en-cercle, et aussitôt l'humidité *en* est sortie, et la graisse pénètre, beaucoup tirant *le cuir*, et la *peau* est tendue tout-entière

ὥς ὅγ' ἔνθα καὶ ἔνθα νέκυν ὀλίγη ἐνὶ χώρῃ
 ἔλκεον ἀμφοτέροισι· μάλα γάρ σφισιν ἔλπετο θυμὸς,
 Τρωσὶν μὲν, ἐρύειν προτὶ Ἴλιον, αὐτὰρ Ἀχαιοῖς,
 νῆας ἔπι γλαφυράς· περὶ δ' αὐτοῦ μῶλος ὀρώρει
 ἄγριος· οὐδέ κ' Ἀρης λαοσσόος, οὐδέ κ' Ἀθήνη
 τόνγε ἰδοῦσ' ὀνόσαιτ', οὐδ' εἰ μάλα μιν χόλος ἔκοι.

Τοῖον Ζεὺς ἐπὶ Πατρόκλῳ ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων
 ἤματι τῷ ἐτάνυσσε κακὸν πόνον. Οὐδ' ἄρα πῶ τι
 ἦδε Πατρόκλον τεθνηότα δῖος Ἀχιλλεύς.

Πολλὸν γὰρ ἀπάνευθε νεῶν μάρναντο θαῶων,
 τείχει ὕπο Τρώων· τό μιν οὐποτε ἔλπετο θυμῷ
 τεθνάμεν, ἀλλὰ ζῶν, ἐνιχριμφθέντα πύλῃσιν,
 ἄψ ἀπονοστήσειν· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ἔλπετο πάμπαν,
 ἐκπέρσειν πτολίεθρον ἄνευ ἔθεν, οὐδὲ σὺν αὐτῷ.

Πολλάκι γὰρ τόγε μητρὸς ἐπεύθετο, νόσφιν ἀκούων,
 ἥ οἱ ἀπαγγέλλεσκε Διὸς μέγαλοιο νόημα·

un espace étroit, les Troyens et les Grecs tirent, chacun de leur côté, le cadavre de Patrocle. Les Troyens espèrent l'entraîner jusque dans Ilion, et les Achéens, l'emporter vers leurs creux navires; autour de lui s'élève un affreux tumulte : ni Mars, qui excite les peuples, ni Minerve elle-même en fureur, n'aurait pu se plaindre de leur mollesse.

Telles sont les rudes fatigues dont Jupiter accable en ce jour les guerriers et les chevaux autour des restes de Patrocle. Le divin Achille ne savait pas encore que Patrocle avait succombé; car on combattait loin des rapides vaisseaux, sous les murs des Troyens. Il ne pensait pas dans son cœur que son ami fût mort, mais il croyait que vivant encore, après s'être approché des portes, il reviendrait vers les navires; car il n'espérait point que Patrocle pût sans lui, ni même avec lui, renverser Ilion. Il tenait ce secret de Thétis sa mère, qui, l'entre-

διαπρό·
 ὥς οἶγε
 ἐνὶ χώρῃ ὀλίγη
 ἔλκεον ἀμφοτέροισι
 νέκυν ἔνθα καὶ ἔνθα·
 θυμὸς γάρ σφισιν ἔλπετο μάλα,
 Τρωσὶ μὲν,
 ἐρύειν προτὶ Ἴλιον,
 αὐτὰρ Ἀχαιοῖς,
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
 μῶλος δὲ ἄγριος ὀρώρει
 περὶ αὐτοῦ·
 οὐδὲ Ἀρης λαοσσόος,
 οὐδὲ Ἀθήνη ἰδοῦσα τόνγε
 ὀνόσαιτό κεν,
 οὐδὲ εἰ χόλος
 ἔκοι μιν μάλα.

Ζεὺς τῷ ἤματι
 ἐτάνυσσεν ἐπὶ Πατρόκλῳ
 τοῖον πόνον κακὸν
 ἀνδρῶν τε καὶ ἵππων.
 Δῖος δὲ ἄρα Ἀχιλλεύς
 οὐπω τι ἦδε
 Πατρόκλον τεθνηότα.
 Μάρναντο γὰρ πολλὸν ἀπάνευθε
 νεῶν θαῶων,
 ὑπὸ τείχει Τρώων·
 τὸ οὐποτε ἔλπετο
 θυμῷ
 μιν τεθνάμεν,
 ἀλλὰ ζῶν,
 ἐνιχριμφθέντα πύλῃσιν,
 ἀπονοστήσειν ἄψ·
 ἐπεὶ οὐδὲ ἔλπετο πάμπαν τὸ,
 ἐκπέρσειν πτολίεθρον
 ἄνευ ἔθεν, οὐδὲ σὺν αὐτῷ.
 Πολλάκι γὰρ
 ἀκούων νόσφιν,
 ἐπεύθετο τόγε μητρὸς,
 ἥ ἀπαγγέλλεσκέεν οἱ

de-tous-côtés :
 ainsi ceux-ci (les Troyens et les Grecs)
 dans un espace petit
 tiraient les-uns-et-les-autres
 le cadavre ici et là;
 car le cœur à eux espérait fortement,
 aux Troyens à la vérité,
 le traîner vers Ilion,
 et aux Achéens,
 le traîner vers les vaisseaux creux;
 et un tumulte violent s'était élevé
 au sujet de lui;
 ni Mars qui-excite-le-peuple,
 ni Minerve ayant aperçu lui
 ne l'aurait blâmé,
 pas-même si la colère
 avait pénétré elle fortement.

Jupiter en ce jour
 déploya au-sujet-de Patrocle
 un tel travail funeste
 et des hommes et des chevaux.
 Et donc le divin Achille
 ne savait pas encore
 Patrocle être mort.
 Car ils combattaient bien à l'écart
 des vaisseaux rapides,
 sous le mur des Troyens;
 pour cela (c'est pourquoi) il ne
 dans son cœur [pensait pas
 lui être mort,
 mais il croyait lui vivant,
 s'étant approché des portes,
 devoir revenir en arrière;
 puisqu'il n'espérait pas du tout cela,
 Patrocle devoir détruire la ville
 sans lui, ni-même avec lui.
 Car souvent
 écoutant à l'écart (loin des autres),
 il avait appris cela de sa mère,
 laquelle rapportait à lui

δὴ τότε γ' οὐ οἱ ἔειπε κακὸν τόσον, ὅσσον ἐτύχθη, 410
μήτηρ, ὅττι βρά οἱ πολὺ φίλτατος ὦλεθ' ἐταῖρος.

Οἱ δ' αἰεὶ περὶ νεκρὸν, ἀκαχμένα δούρατ' ἔχοντες,
νωλεμές ἐγχρίμπτοντο, καὶ ἀλλήλους ἐνάριζον.

Ἔσδε δέ τις εἶπεςκεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων·

« ὦ φίλοι, οὐ μὰν ἤμιν εὐκλεές ἀπονέεσθαι 415
νῆας ἐπὶ γλαφυράς· ἀλλ' αὐτοῦ γαῖα μέλαινα
πᾶσι χάνοι! Τό κεν ἤμιν ἄφαρ πολὺ κέρδιον εἶη,
εἰ τοῦτον Τρῶεσσι μεθήσομεν ἵπποδάμοισιν
ἄστυ πότι σφέτερον ἐρύσαι, καὶ κῦδος ἀρέσθαι. »

Ἄρς δέ τις αὖ Τρώων μεγαθύμων αὐδῆσασκεν· 420

« ὦ φίλοι, εἰ καὶ μοῖρα παρ' ἀνέρι τῷδε δαμῆναι
πάντας δμῶς, μήπω τις ἐρωεῖτω πολέμοιο. »

Ἄρς ἄρα τις εἶπεςκε, μένος δ' ὄρσασκεν ἐταίρου.

Ἄρς οἱ μὲν μάρναντο· σιδήρειος δ' ὀρυμαγδὸς 425
χάλκεον οὐρανὸν ἔκε δι' αἰθέρος ἀτρυγέτοιο.

tenant à l'écart, lui révélait les desseins du grand Jupiter ; mais elle lui
avait caché l'affreux malheur qui devait arriver, la perte de son
compagnon le plus cher.

Les combattants, tenant leurs lances à la pointe acérée, ne cessent
de lutter autour du cadavre, et s'immolent les uns les autres. Alors
un des Achéens, aux cuirasses d'airain, s'écrie :

« Amis, c'est une honte pour nous de retourner auprès des creux
navires. Ah ! que plutôt la terre entr'ouvre ses abîmes pour nous y
engloutir ! Il vaudrait mieux périr que de permettre aux Troyens,
dompteurs de coursiers, d'entraîner Patrocle jusque dans leur ville et
de se couvrir ainsi de gloire. »

Un des magnanimes Troyens dit à son tour :

« Amis, dussions-nous, par l'ordre du Destin, succomber tous au-
près de ce cadavre, qu'aucun de nous n'abandonne le combat. »

C'est ainsi que chacun, par ses paroles, ranime le courage de son
compagnon.

Ainsi combattaient ces guerriers. Le bruit du fer monte à travers
les plaines stériles de l'air jusqu'au ciel d'airain.

νόημα μεγάλοιο Διός·

δὴ τότε γε μήτηρ
οὐκ ἔειπέν οἱ κακὸν
τόσον, ὅσσον ἐτύχθη,
ὅττι βρά ὦλετο ἐταῖρος
πολὺ φίλτατός οἱ.

Οἱ δὲ ἐγχρίμπτοντο αἰεὶ
νωλεμές περὶ νεκρὸν,
ἔχοντες δούρατα ἀκαχμένα,
καὶ ἐνάριζον ἀλλήλους.

Τίς δὲ Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων
εἶπεςκεν ὧδε·

« ὦ φίλοι,
οὐ μὰν εὐκλεές ἡμῖν
ἀπονέεσθαι ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
ἀλλὰ γαῖα μέλαινα
χάνοι πᾶσιν αὐτοῦ!
Τὸ ἄφαρ κεν εἶη ἡμῖν
πολὺ κέρδιον,
εἰ μεθήσομεν
Τρῶεσσι ἵπποδάμοισιν
ἐρύσαι τοῦτον
ποτὶ σφέτερον ἄστυ,
καὶ ἀρέσθαι κῦδος. »

Τίς δὲ
Τρώων μεγαθύμων
αὐδῆσασκεν ὡς αὖ·

« ὦ φίλοι, εἰ καὶ μοῖρα
πάντας δμῶς δαμῆναι
παρὰ τῷδε ἀνέρι,
μήπω τις
ἐρωεῖτω πολέμοιο. »

Τίς ἄρα εἶπεςκε ὡς,
ὄρσασκε δὲ μένος
ἐταίρου.

Οἱ μὲν μάρναντο ὡς·
ὀρυμαγδὸς δὲ σιδήρειος
ἔκεν οὐρανὸν χάλκεον
διὰ αἰθέρος ἀτρυγέτοιο.

la pensée du grand Jupiter ;
mais alors du moins sa mère
ne dit pas à lui le malheur
aussi-grand, qu'il fut accompli,
que certes avait péri le compagnon
de beaucoup le plus cher à lui.

Or ceux-ci se heurtaient toujours
sans-cesse autour du mort,
ayant leurs lances aiguës,
et se tuaient les-uns-les-autres.
Et quelqu'un des Achéens
aux-cuirasses-d'airain
disait ainsi :

« O amis,
il n'est certes pas glorieux pour nous
de retourner vers les vaisseaux creux ;
mais que la terre noire
s'entr'ouvre pour nous tous ici !
Cela arrivant aussitôt serait pour
de beaucoup meilleur, [nous
si nous devons-permettre
aux Troyens dompteurs-de-chevaux
de traîner celui-ci (Patrocle)
vers leur ville,
et de remporter de la gloire. »

Et quelqu'un
des Troyens magnanimes
parlait ainsi à son tour :

« O amis, même si le destin était
nous tous ensemble être domptés
auprès de cet homme,
que-jamais quelqu'un
ne se retire du combat. »

Quelqu'un donc disait ainsi,
et excitait le courage
de son compagnon.

Ceux-ci combattaient ainsi ;
et un bruit de-fer
venait au ciel d'airain
à travers l'air stérile.

Ἴπποι δ' Αἰακίδαο, μάχης ἀπάνευθεν ἑόντες,
κλαῖον¹, ἐπειδὴ πρῶτα πυθέσθην ἡνιόχοιο
ἐν κονίῃσι πεσόντος ὑφ' Ἑκτορος ἀνδροφόνοιο.

Ἦ μὲν Αὐτομέδων, Διώρεος ἄλκιμος υἱός,
πολλὰ μὲν ἄρ μάστιγι θοῇ ἐπεμαίετο θείνων, 430
πολλὰ δὲ μειλιχίοισι προσηύδα, πολλὰ δ' ἄρειῃ·
τῷ δ' οὐτ' ἄψ ἐπὶ νῆας ἐπὶ πλατὺν Ἑλλήσποντον
ἤθελέτην ἰέναι, οὐτ' ἐς πόλεμον μετ' Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὥστε στήλη μένει ἔμπεδον, ἥτ' ἐπὶ τύμβῳ
ἀνέρος ἐστήκει τεθνηὸς ἢ γυναικός·

ὥς μένον ἀσφαλέως περικαλλέα δίφρον ἔχοντες,
οὔδεις ἐνισκίμψαντε καρήατα· δάκρυα δέ σφι
θερμὰ κατὰ βλεφάρων χαμάδις ῥέε μυρομένοισιν,
ἡνιόχοιο πόθῳ· θαλερῇ δὲ μαιίνετο χαίτη,
ζεύγλης ἐξεριποῦσα παρὰ ζυγὸν ἀμφοτέρωθεν. 440
Μυρομένῳ δ' ἄρα τῶγε ἰδὼν ἐλέησε Κρονίων,
κινήσας δὲ κάρη, προτὶ δὲ μυθήσατο θυμόν·

Les coursiers d'Achille pleuraient, loin du champ de bataille, depuis qu'ils avaient vu leur guide tombé dans la poussière, sous les coups de l'homicide Hector. Cependant Automédon, valeureux fils de Diorès, les excite tantôt en les frappant de son fouet rapide, tantôt en leur adressant de douces paroles, tantôt en leur faisant des menaces; mais ils ne veulent ni retourner vers les vaisseaux près du large Hellespont, ni se mêler au combat des Achéens. De même que la colonne funéraire reste immobile sur le tombeau d'un homme ou d'une femme : de même ils restent sans mouvement attelés au char magnifique, la tête penchée vers la terre; des larmes brûlantes coulent de leurs paupières : tant ils sont sensibles à la perte de Patrocle ! Leur brillante crinière tombe, souillée de sang, de chaque côté du joug. A la vue d'une si grande douleur, le fils de Saturne est ému de pitié; il agite sa tête et dit en son cœur :

Ἴπποι δὲ
Αἰακίδαο,
ἑόντες ἀπάνευθε μάχης,
κλαῖον, ἐπειδὴ πρῶτα
πυθέσθην ἡνιόχοιο
πεσόντος ἐν κονίῃσιν
ὑπὸ ἀνδροφόνοιο Ἑκτορος.
Ἦ μὲν Αὐτομέδων,
υἱὸς ἄλκιμος Διώρεος,
πολλὰ μὲν ἄρ ἐπεμαίετο
θείνων μάστιγι θοῇ,
πολλὰ δὲ προσηύδα
μειλιχίοισι,
πολλὰ δὲ ἄρειῃ·
τῷ δὲ οὔτε ἤθελέτην
ἰέναι ἄψ ἐπὶ νῆας
ἐπὶ Ἑλλήσποντον πλατὺν,
οὔτε ἐς πόλεμον μετὰ Ἀχαιούς·
ἀλλὰ ὥστε στήλη
μένει ἔμπεδον,
ἥτε ἐστήκει ἐπὶ τύμβῳ
ἀνέρος τεθνηὸς ἢ γυναικός·
ὥς μένον
ἔχοντες δίφρον περικαλλέα
ἀσφαλέως,
ἐνισκίμψαντε καρήατα οὔδεις·
δάκρυα δὲ θερμὰ
ῥέε χαμάδις κατὰ βλεφάρων
σφι μυρομένοισι,
πόθῳ ἡνιόχοιο·
χαίτη δὲ θαλερῇ
μαιίνετο,
ἐξεριποῦσα ἀμφοτέρωθεν
ζεύγλης
παρὰ ζυγόν.
Κρονίων δὲ ἄρα
ἰδὼν τῶγε μυρομένῳ
ἐλέησε,
κινήσας δὲ κάρη,
μυθήσατο προτὶ δὲ θυμόν·

Or les chevaux
du descendant-d'Éaque,
étant à l'écart du combat,
pleuraient, lorsque d'abord (dès que)
ils eurent remarqué *leur* conducteur
tombé (renversé) dans la poussière
par l'homicide Hector.
Certes pourtant Automédon,
fils courageux de Diorès,
souvent d'un côté *les* pressait
en *les* frappant du fouet rapide,
souvent de l'autre s'adressait-à *eux*
par des *paroles* douces,
et souvent par des menaces;
mais ceux-ci ne voulaient point
aller en arrière vers les vaisseaux
vers l'Hellespont large,
ni au combat vers les Achéens;
mais comme une colonne
reste ferme (immobile),
laquelle se tient sur le tombeau
d'un homme mort ou d'une femme :
ainsi ils restaient
tenant le char magnifique
sans-bouger,
ayant approché *leurs* têtes de la terre;
et des larmes chaudes
coulaient à-terre des paupières
à eux se lamentant, [ducteur;
par le regret de la *perte* du con-
et *leur* crinière brillante
était souillée,
tombant de-chaque-côté
de la partie-latérale-du-joug
le-long-du joug.
Or donc le fils-de-Saturne
ayant vu ceux-ci se lamentant
les prit-en-pitié,
et ayant agité sa tête,
il dit à (en) son cœur :

« Ἄ δειλῶ, τί σφωῖ δόμεν Πηληϊ ἄνακτι
 θνητῷ (ὕμεῖς δ' ἐστὸν ἀγήρω τ' ἀθανάτω τε);
 Ἦ ἵνα δυστήνοισι μετ' ἀνδράσιν ἄλγε' ἔχῃτον; 445
 Οὐ μὲν γάρ τί πού ἐστιν οἷζυρώτερον ἀνδρὸς
 πάντων ὅσσα τε γαῖαν ἐπι πνείει τε καὶ ἔρπει.
 Ἄλλ' οὐ μὲν ὑμῖν γε καὶ ἄρμασι δαιδαλέοισιν
 Ἐκτωρ Πριαμίδης ἐποχήσεται· οὐ γὰρ ἐάσω.
 Ἦ οὐχ ἄλλος ὥς καὶ τεύχε' ἔχει, καὶ ἐπεύχεται αὐτως; 450
 Σφῶϊν δ' ἐν γούνασσι βαλῶ μένος ἡδ' ἐνὶ θυμῷ,
 ὄφρα καὶ Αὐτομέδοντα σαώσετον ἐκ πολέμοιο
 νῆας ἐπι γλαφυράς· ἔτι γὰρ σφισι κῦδος ὀρέξω,
 κτείνειν, εἰσόκε νῆας εὖσσέλμους ἀφίκωνται,
 δύη τ' ἥελιος καὶ ἐπὶ κνέφας ἱερὸν ἔλθῃ. » 455
 Ὡς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐνέπνευσεν μένος ἡΰ.
 Τῷ δ', ἀπὸ χαιτῶν κονίην οὐδ' ἄσδε βαλόντε,

« Ah! malheureux! Pourquoi vous donnâmes-nous à Pélée, roi mortel, vous que ne doivent atteindre ni la vieillesse ni la mort? Était-ce pour que vous eussiez à supporter les souffrances des malheureux mortels? Parmi les êtres qui respirent et rampent sur la terre, il n'en est certes point de plus infortuné que l'homme. Mais Hector, fils de Priam, ne montera point sur votre superbe char : je ne le permettrai pas. N'est-ce donc pas assez qu'il ait revêtu les armes d'Achille, et qu'il s'en glorifie? Je vais donner de la force à vos membres, du courage à vos cœurs, afin que vous emportiez Automédon loin du combat vers les creux navires; car j'accorderai encore aux Troyens la gloire de porter partout le carnage, jusqu'au moment où ils seront arrivés près des vaisseaux aux nombreux bancs de rameurs, et où le soleil se couchant fera place à la divine obscurité de la nuit. »

Par ces paroles, il leur inspire une généreuse ardeur. Les coursiers aussitôt, secouant la poussière qui couvre leur crinière épaisse, en-

« Ἄ δειλῶ,
 τί δόμεν σφωῖ
 Πηληϊ ἄνακτι θνητῷ
 (ὕμεῖς δὲ ἐστὸν
 ἀγήρω τε
 ἀθανάτω τε);
 Ἦ ἵνα
 ἔχῃτον ἄλγεα
 μετὰ ἀνδράσι δυστήνοισιν;
 Οὔτι μὲν γάρ ἐστί που
 οἷζυρώτερον ἀνδρὸς
 πάντων ὅσσα τε πνείει τε
 καὶ ἔρπει ἐπὶ γαῖαν.
 Ἄλλὰ μὲν Ἐκτωρ Πριαμίδης
 οὐκ ἐποχήσεται ὑμῖν γε
 καὶ ἄρμασι δαιδαλέοισιν·
 οὐ γὰρ ἐάσω.
 Ἦ οὐχ ἄλλος
 ὥς καὶ ἔχει τεύχεα,
 καὶ ἐπεύχεται αὐτως;
 Βαλῶ δὲ μένος
 ἐν γούνασιν
 ἡδὲ ἐνὶ θυμῷ σφῶϊν,
 ὄφρα σαώσετον ἐκ πολέμοιο
 καὶ Αὐτομέδοντα
 ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
 ὀρέξω γὰρ ἔτι σφισὶ
 κῦδος, κτείνειν,
 εἰσόκεν ἀφίκωνται
 νῆας
 εὖσσέλμους,
 ἥελιός τε δύη,
 καὶ κνέφας ἱερὸν
 ἐπέλθῃ. »
 Εἰπὼν ὥς,
 ἐνέπνευσεν ἵπποισι
 μένος ἡΰ.
 Τῷ δὲ, βαλόντε οὐδ' ἄσδε
 κονίην ἀπὸ χαιτῶν,
 ἔφερον ῥίμφα

« Ah, malheureux!
 pourquoi donnâmes-nous vous
 à Pélée roi mortel
 (or vous, vous êtes
 et exempts-de-vieillesse
 et immortels)?
 Est-ce que *c'était* afin que
 vous eussiez des douleurs
 parmi les hommes malheureux?
 Car il n'est rien quelque-part
 de plus misérable que l'homme
 parmi tout ce-qui et respire
 et rampe sur la terre.
 Mais certes Hector fils-de-Priam
 ne sera pas porté-sur vous du moins
 et *sur* votre char magnifique;
 car je ne *le* permettrai pas.
 Est-ce que *ce* n'est pas assez
 que et il ait les armes d'Achille,
 et il se glorifie ainsi?
 Or je mettrai de la force
 dans les genoux
 et dans le cœur à vous,
 afin que vous sauviez du combat
 aussi Automédon
 vers les vaisseaux creux;
 car j'accorderai encore à eux
 la gloire, à *savoir*, de tuer,
 jusqu'à ce qu'ils soient arrivés
 aux vaisseaux
 bien-garnis-de-rameurs,
 et *que* le soleil se soit couché,
 et que l'obscurité sacrée
 soit survenue. »

Ayant dit ainsi,
 il souffla aux chevaux
 une force généreuse.
 Et ceux-ci, ayant jeté à-terre
 la poussière de *leurs* crinières,
 emportaient promptement

ρίμφ' ἔφερον θοὸν ἄρμα μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς.
 Τοῖσι δ' ἐπ' Αὐτομέδων μάχετ', ἀχνύμενός περ ἑταίρου,
 ἵπποις αἴσσων, ὥστ' αἰγυπιδὲς μετὰ χῆνας· 460
 ῥέα μὲν γὰρ φεύγεσκεν ὑπὲκ Τρώων ὀρυμαγδοῦ,
 ῥεῖα δ' ἐπαΐζασκε πολὺν καθ' ὄμιλον ὀπάζων.
 Ἄλλ' οὐχ ἥρει φῶτας, ὅτε σεύαιτο διώκειν·
 οὐ γάρ πως ἦν, οἷον ἐόνθ' ἱερῷ ἐνὶ δίφρῳ
 ἔγχει ἐφορμαῖσθαι, καὶ ἐπίσχειν ὠκέας ἵππους. 465
 Ὅψ' δὲ δὴ μιν ἑταῖρος ἀνὴρ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν
 Ἀλκιμέδων, υἱὸς Λαέρκεος Αἰμονίδαο·
 στῇ δ' ὅπιθεν δίφροιο, καὶ Αὐτομέδοντα προσηύδα·
 « Αὐτόμεδον, τίς τοί νυ θεῶν νηκερδέα βουλὴν
 ἐν στήθεσσι νῆηκε, καὶ ἐξέλετο φρένας ἐσθλὰς;
 470 οἷον πρὸς Τρῶας μάχεαι πρῶτῳ ἐν ὀμίλῳ
 μοῦνος· ἀτὰρ τοι ἑταῖρος ἀπέκτατο· τεύχεα δ' Ἐκτωρ
 αὐτὸς ἔχων ὅμοισιν ἀγάλλεται Αἰακίδαο. »
 Τὸν δ' αὖτ' Αὐτομέδων προσέφη, Διῶρεος υἱός·
 « Ἀλκιμέδον, τίς γάρ τοι Ἀχαιῶν ἄλλος ὁμοῖος 475

traînent à la hâte le char rapide au milieu des Grecs et des Troyens. Automédon, malgré la douleur que lui cause la mort de son compagnon, se précipite au combat emporté sur ces coursiers, comme un vautour fond au milieu d'une troupe d'oies. Il échappe facilement au tumulte des Troyens et s'élance à la poursuite de leurs nombreuses phalanges; mais dans sa course impétueuse, il n'immole aucun guerrier; car, seul sur le char divin, il ne peut à la fois lancer le javelot et retenir les rapides coursiers. Enfin un de ses compagnons, Alcimédon, fils de Laercès descendant d'Émon, l'aperçoit; il se tient derrière le char et dit à Automédon :

« Automédon, quel est donc celui des dieux qui t'a inspiré ce fatal dessein et qui t'a ravi la raison? Insensé! Tu combats seul aux premiers rangs contre les Troyens! Cependant ton noble compagnon a succombé; et Hector est fier de porter lui-même sur ses épaules les armes d'Achille. »

Automédon, fils de Diorès, lui répond en ces termes :

« Alcimédon, quel est celui qui, parmi les Achéens, pourrait comme

ἄρμα θοὸν
 μετὰ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς.
 Αὐτομέδων δὲ, ἀχνύμενός περ
 ἑταίρου,
 μάχετο
 αἴσσων ἐπὶ τοῖσιν ἵπποις,
 ὥστε αἰγυπιδὲς μετὰ χῆνας·
 φεύγεσκε μὲν γὰρ ῥέα
 ὑπὲκ ὀρυμαγδοῦ Τρώων,
 ἐπαΐζασκε δὲ ῥεῖα
 κατὰ ὄμιλον πολὺν
 ὀπάζων.
 Ἄλλ' οὐχ ἥρει φῶτας,
 ὅτε σεύαιτο διώκειν·
 οὐ πως γὰρ ἦν
 ἐόντα οἷον ἐνὶ δίφρῳ ἱερῷ
 ἐφορμαῖσθαι ἐγχει,
 καὶ ἐπίσχειν ἵππους ὠκέας.
 Ὅψ' δὲ δὴ ἀνὴρ ἑταῖρος,
 Ἀλκιμέδων,
 υἱὸς Λαέρκεος Αἰμονίδαο,
 ἶδε μιν ὀφθαλμοῖσι·
 στῇ δὲ ὅπιθεν δίφροιο,
 καὶ προσηύδα Αὐτομέδοντα·
 « Αὐτόμεδον, τίς θεῶν νυ
 νῆηκε τοί ἐν στήθεσσι
 βουλὴν νηκερδέα,
 καὶ ἐξέλετο ἐσθλὰς φρένας;
 οἷον μάχεαι μοῦνος
 πρὸς Τρῶας
 ἐν πρῶτῳ ὀμίλῳ·
 ἀτὰρ ἑταῖρός τοι
 ἀπέκτατο·
 Ἐκτωρ δὲ ἀγάλλεται
 ἔχων αὐτὸς ὅμοισι
 τεύχεα Αἰακίδαο. »
 Αὐτομέδων δὲ, υἱὸς Διῶρεος,
 προσέφη τὸν αὖτε·
 « Ἀλκιμέδον,
 τίς γάρ τοι ἄλλος Ἀχαιῶν

le char rapide
 parmi les Troyens et les Achéens.
 Et Automédon, quoique affligé
 à cause de son compagnon,
 combattait
 s'élançant sur ces chevaux,
 comme un vautour parmi des oies;
 car il fuyait à la vérité facilement
 du tumulte des Troyens,
 et il s'élançait facilement
 à travers la foule nombreuse
 en poursuivant.
 Mais il ne tuait pas d'hommes,
 lorsqu'il s'élançait pour poursuivre;
 car il n'était nullement possible
 lui étant seul sur le char divin
 s'élancer avec sa lance,
 et retenir les chevaux rapides.
 Mais enfin un homme compagnon,
 Alcimédon,
 fils de Laercès issu-d'Émon,
 vit lui de ses yeux;
 or il se tint derrière le char,
 et dit-à Automédon :

« Automédon, lequel des dieux donc
 a mis à toi dans la poitrine
 un dessein inutile,
 et t'a enlevé le bon sens?
 puisque tu combats seul
 contre les Troyens [rangs];
 dans la première foule (aux premiers
 cependant un compagnon à toi
 a été tué;
 et Hector se glorifie
 ayant lui-même sur les épaules
 les armes du descendant-d'Éaque. »

Et Automédon, fils de Diorès,
 dit-à lui de-son-côté :

« Alcimédon,
 quel autre donc parmi les Achéens

ἵππων ἀθανάτων ἐχέμεν δμησὶν τε μένος τε,
εἰ μὴ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος,
ζῶδες ἐών; Νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει·
ἀλλὰ σὺ μὲν μάλιστα καὶ ἡνία σιγαλόεντα
δέξαι, ἐγὼ δ' ἵππων ἀποβήσομαι, ὄφρα μάχωμαι. » 480

« Ὡς ἔφατ'· Ἀλκιμέδων δὲ, βοηθὸν ἄρμ' ἐπορούσας,
καρπαλίμως μάλιστα καὶ ἡνία λάζετο χερσίν·
Αὐτομέδων δ' ἀπόρουσε. Νόησε δὲ φαίδιμος Ἑκτωρ·
αὐτίκα δ' Αἰνείαν προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·

« Αἰνεία, Τρώων βουληφόρε χαλκοχιτώνων, 485
ἵππῳ τῷδ' ἐνόησα ποδώκεος Αἰακίδαο
ἐς πόλεμον προφανέντε σὺν ἡνίοχοισι κακοῖσι.
Τῷ κεν ἐελποίμην αἶρησέμεν, εἰ σύ γε θυμῷ
σῶ ἐθέλεις· ἐπεὶ οὐκ ἂν, ἐφορμηθέντε γε νῶϊ¹,
τλαῖεν ἐναντίβιον στάντες μαχέσασθαι Ἀρηϊ. » 490

toi arrêter et exciter l'élan des coursiers immortels, si ce n'est Patrocle, égal aux dieux par la prudence de ses conseils, lorsqu'il était plein de vie? Mais il est maintenant au pouvoir de la mort et de la sombre Parque. Prends le fouet et les rênes brillantes; moi, je descendrai du char pour combattre. »

Il dit; et Alcimédon, s'élançant sur le char rapide, saisit aussitôt de ses mains le fouet et les rênes; Automédon descend; le brillant Hector, qui les aperçoit, s'approche d'Énée et lui dit :

« Énée, conseiller des Troyens aux cuirasses d'airain, je viens d'apercevoir les coursiers du rapide Achille, conduits au milieu des combats par des écuyers maladroits. Aussi j'espère m'en rendre maître, si tu veux me seconder. Précipitons-nous sur ces guerriers; ils n'oseront point lutter face à face avec nous. »

ὁμοῖος
ἐχέμεν
δμησὶν τε μένος τε
ἵππων ἀθανάτων,
εἰ μὴ Πάτροκλος,
μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν,
ἐὼν ζῶδες;
Νῦν αὖ θάνατος
καὶ μοῖρα
κιχάνει·
ἀλλὰ σὺ μὲν
δέξαι μάλιστα
καὶ ἡνία σιγαλόεντα,
ἐγὼ δὲ ἀποβήσομαι ἵππων,
ὄφρα μάχωμαι. »

Ἐφατο ὥς· Ἀλκιμέδων δὲ
ἐπορούσας
ἄρμα βοηθόν,
λάζετο καρπαλίμως χερσὶ
μάλιστα καὶ ἡνία·
Αὐτομέδων δὲ ἀπόρουσε.
Φαίδιμος δὲ Ἑκτωρ νόησεν·
αὐτίκα δὲ
προσεφώνεεν Αἰνείαν,
ἐόντα ἐγγύς·

« Αἰνεία,
βουληφόρε Τρώων
χαλκοχιτώνων,
ἐνόησα τῷδε ἵππῳ
Αἰακίδαο
ποδώκεος
προφανέντε ἐς πόλεμον
σὺν ἡνίοχοισι κακοῖσι.
Τῷ κεν ἐελποίμην αἶρησέμεν,
εἰ σύ γε
ἐθέλεις σῶ θυμῷ·
ἐπεὶ, νῶϊ γε ἐφορμηθέντε,
οὐκ ἂν τλαῖεν
μαχέσασθαι Ἀρηϊ
στάντες ἐναντίβιον. »

est semblable à toi
pour avoir-en-main
et la répression et l'élan
de ces chevaux immortels,
si ce n'est Patrocle,
conseiller égal aux dieux,
étant (quand il était) vivant?
Mais maintenant la mort
et la destinée
l'atteignent (l'ont atteint);
mais toi à la vérité
prends le fouet
et les rênes splendides,
et moi je descendrai des chevaux,
afin que je combatte. »

Il dit ainsi; et Alcimédon
s'étant élancé
sur le char qui-vole-au-combat,
prit promptement dans ses mains
le fouet et les rênes;
et Automédon s'élança du char.
Or le brillant Hector les aperçut;
et aussitôt
il parla-à Énée,
qui-était tout-près de lui :

« Énée,
conseiller des Troyens
aux-cuirasses-d'airain,
j'ai aperçu ces-deux chevaux
du descendant-d'Éaque
aux-pieds-rapides
ayant paru dans le combat
avec des conducteurs maladroits.
Aussi j'espérerais les enlever,
si toi-du-moins
tu le veux dans ton cœur; [eux,
puisque, nous nous étant élancés-sur
ils ne supporteraient pas
de combattre par Mars
en se tenant en-face. »

"Ὡς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησεν εὖς παῖς Ἀγχίσαο.
 Τῷ δ' ἰθὺς βήτην, βοέης εἰλυμένω ὦμους
 αὖησι, στερεῇσι· πολὺς δ' ἐπελήλατο χαλκός.
 Τοῖσι δ' ἅμα Χρομῖος τε καὶ Ἄρητος θεοειδής
 ἦϊσαν ἀμφοτέροι· μάλα δέ σφισιν ἔλπετο θυμὸς 495
 αὐτῷ τε κτενέειν, ἐλάαν τ' ἐριαύχενας ἵππους·
 νήπιοι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον ἀναιμωτί γε νέεσθαι
 αὖτις ἀπ' Αὐτομέδοντος. Ὁ δ' εὐξάμενος Διὶ πατρὶ,
 ἀλκῆς καὶ σθένεος πλήτο φρένας ἀμφιμελαίνας.
 Αὐτίκα δ' Ἀλκιμέδοντα προσηύδα, πιστὸν ἑταῖρον· 500
 « Ἀλκίμεδον, μὴ δὴ μοι ἀπόπροθεν ἰσχέμεν ἵππους,
 ἀλλὰ μάλ' ἐμπνείοντε μεταφρένῳ. Οὐ γὰρ ἔγωγε
 Ἕκτορα Πριαμίδην μένεος σχήσεσθαι δῖω,
 πρίν γ' ἐπ' Ἀχιλλῆος καλλίτριχε βήμεναι ἵππῳ,
 νῶϊ κατακτείναντα, φοβῆσθαι τε στίχας ἀνδρῶν 505
 Ἀργείων, ἧ κ' αὐτὸς ἐνὶ πρώτοισιν ἀλώῃ. »

Il dit; et le noble fils d'Anchise obéit aussitôt. Les deux héros s'avancent, les épaules couvertes de solides boucliers formés de peaux de bœuf et garnis de lames d'airain; avec eux marchent Chromius et Arétus aux formes divines. Ils espèrent dans leur âme immoler leurs ennemis et ravir les superbes coursiers. Les insensés! Ils ne doivent point revenir sans que leur sang ait coulé sous les coups d'Automédon. Ce guerrier, après avoir imploré Jupiter, sent dans son cœur une force et une ardeur nouvelles. Aussitôt il s'adresse à Alcimédon, son compagnon fidèle :

« Alcimédon, ne tiens pas les chevaux éloignés de moi; je veux sentir leur haleine sur mes épaules. Car je ne pense pas qu'Hector, fils de Priam, mette un terme à sa fureur, avant de nous avoir immolés tous deux, avant d'être monté sur les superbes coursiers d'Achille, avant d'avoir dispersé les bataillons argiens ou d'avoir été fait prisonnier lui-même aux premiers rangs. »

Ἔφατο ὧς·
 εὖς δὲ παῖς Ἀγχίσαο
 οὐκ ἀπίθησε.
 Τῷ δὲ βήτην ἰθὺς,
 εἰλυμένω ὦμους
 βοέης αὖησι,
 στερεῇσι·
 χαλκὸς δὲ πολὺς
 ἐπελήλατο.
 Ἄμα δὲ τοῖσι Χρομῖος τε
 καὶ Ἄρητος θεοειδής
 ἦϊσαν ἀμφοτέροι·
 θυμὸς δὲ σφισιν ἔλπετο μάλα
 κτενέειν τε αὐτῷ,
 ἐλάαν τε ἵππους ἐριαύχενας·
 νήπιοι,
 οὐδὲ ἔμελλον ἄρα γε
 νέεσθαι αὖτις
 ἀπὸ Αὐτομέδοντος
 ἀναιμωτί.
 Ὁ δὲ εὐξάμενος
 Διὶ πατρὶ,
 πλήτο ἀλκῆς καὶ σθένεος
 φρένας ἀμφιμελαίνας.
 Αὐτίκα δὲ προσηύδα
 Ἀλκιμέδοντα, ἑταῖρον πιστόν·
 « Ἀλκίμεδον, μὴ δὴ ἰσχέμεν μοι
 ἵππους ἀπόπροθεν,
 ἀλλὰ μάλα ἐμπνείοντε μεταφρένῳ.
 Ἔγωγε γὰρ οὐκ ὀίω
 Ἕκτορα Πριαμίδην
 σχήσεσθαι μένεος,
 πρίν γε ἐπιβήμεναι
 ἵππῳ Ἀχιλλῆος
 καλλίτριχε,
 κατακτείναντα νῶϊ,
 φοβῆσθαι τε
 στίχας ἀνδρῶν Ἀργείων,
 ἧ αὐτὸς κεν ἀλώῃ
 ἐνὶ πρώτοισιν. »

Il dit ainsi;
 et le noble fils d'Anchise
 ne désobéit pas.
 Et ceux-ci-tous-deux allèrent droit,
 enveloppés *quant* aux épaules
 de *peaux* de-bœufs desséchées,
 solides;
 or un airain épais
 avait été étendu-dessus.
 Et avec eux et Chromius
 et Arétus à-la-forme-divine
 allèrent tous-les-deux;
 et le cœur à eux espérait beaucoup
 et les tuer eux-mêmes,
 et emmener les chevaux au-cou-élevé:
 insensés,
 ils ne devaient donc plus du moins
 aller en arrière (retourner)
 d'auprès d'Automédon
 sans-avoir-versé-du-sang.
 Or celui-ci, ayant adressé-des-prières
 à Jupiter père *des hommes*,
 fut rempli de courage et de force
 dans son cœur noir-tout-autour.
 Et aussitôt il s'adressa
 à Alcimédon, son compagnon fidèle :
 « Alcimédon, ne tiens pas à moi
 les chevaux à distance, [dos.
 mais tout-à-fait soufflant-sur *mon*
 Car moi-du-moins je ne pense pas
 Hector fils-de-Priam
 devoir se désister de son ardeur,
 avant du moins d'avoir monté
 sur les chevaux d'Achille
 à-la-belle-crinière,
 ayant tué nous-deux,
 et d'avoir mis-en-fuite
 les bataillons des guerriers argiens,
 ou *avant* que lui-même ait été pris
 parmi les premiers *combattants*. »

Ὡς εἰπὼν, Αἴαντε καλέσσατο καὶ Μενέλαον·

« Αἴαντ', Ἀργείων ἡγήτορε, καὶ Μενέλαε,
ἦτοι μὲν τὸν νεκρὸν ἐπιτράπεθ'· οἵπερ ἄριστοι,
ἀμφ' αὐτῷ βεβάμεν, καὶ ἀμύνεσθαι στίχας ἀνδρῶν·
νῶϊν δὲ ζωῶσιν ἀμύνετε νηλεὲς ἦμαρ. » 510

Τῇδε γὰρ ἔβρισαν πόλεμον κάτα δακρυόεντα

Ἑκτωρ Αἰνείας θ', οἳ Τρώων εἰσὶν ἄριστοι.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται·

ἦσω γὰρ καὶ ἐγώ· τὰ δέ κεν Διὶ πάντα μελήσει. » 515

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προῖται δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Ἀρήτοιο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' ἐτίσιν·

ἡ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διαπρὸ δὲ εἶσατο χαλκός·

νειαίρη δ' ἐν γαστρὶ διὰ ζωστῆρος ἔλασσε.

Ὡς δ' ὅτ' ἂν δέξιν ἔχων πέλεκυν αἰζήϊος ἀνὴρ, 520

κόψας ἐξόπιθεν κεράων βοὸς ἀγραύλοιο,

ἵνα τάμη διὰ πᾶσαν, ὃ δὲ προθορῶν ἐρίπησιν·

ὥς ἄρ' ὅγε προθορῶν πέσεν ὕπτιος· ἐν δέ οἱ ἔγχος,

Il dit, puis il appelle les deux Ajax et Ménélas :

« Ajax, chefs des Grecs, et toi, Ménélas, confiez aux plus vaillants guerriers le soin de protéger les restes de Patrocle et d'écarter les phalanges ennemies, et détournez de nous le jour fatal. Hector et Énée, les plus braves des Troyens, dirigent leurs efforts de ce côté dans cette guerre lamentable. Mais notre sort est entre les mains des dieux. Pour moi, je lancerai mon javelot; Jupiter prendra soin de tout. »

Il dit, et brandissant une longue javeline, il la lance et atteint le bouclier bien arrondi d'Arétus; le trait, loin d'être arrêté, pénètre tout entier, et s'enfonce, à travers le baudrier, jusque dans les flancs du héros. Lorsqu'un homme encore jeune, tenant à la main une hache tranchante, frappe au-dessus des cornes un bœuf rustique, et coupe entièrement les nerfs du cou, l'animal bondit et tombe : tel Arétus

Εἰπὼν ὥς, καλέσσατο
Αἴαντε καὶ Μενέλαον·

« Αἴαντε, ἡγήτορε Ἀργείων,
καὶ Μενέλαε, ἦτοι μὲν
ἐπιτράπετε τὸν νεκρὸν,
οἵπερ ἄριστοι,
βεβήμεν ἀμφὶ αὐτῷ,
καὶ ἀμύνεσθαι
στίχας ἀνδρῶν·
ἀμύνετε δὲ ἦμαρ νηλεὲς
νῶϊν ζωῶσιν. »

Ἑκτωρ γὰρ Αἰνείας τε,
οἳ εἰσὶν ἄριστοι Τρώων,
ἔβρισαν τῇδε
κάτα πόλεμον
δακρυόεντα.

Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα
κεῖται ἐν γούνασι θεῶν·
καὶ γὰρ ἐγὼ ἦσω·
πάντα δὲ τὰ
μελήσει κε Διί. »

Ἦ ῥα,
καὶ προῖται ἔγχος δολιχόσκιον,
ἀμπεπαλὼν,
καὶ βάλε κατὰ ἀσπίδα Ἀρήτοιο
ἐτίσιν πάντοσε·

ἡ δὲ
οὐκ ἔρυτο ἔγχος,
χαλκὸς δὲ εἶσατο διαπρό·
ἔλασσε δὲ
διὰ ζωστῆρος
ἐν νειαίρῃ γαστρὶ.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ αἰζήϊος
ἔχων πέλεκυν δέξιν,
κόψας ἐξόπιθεν κεράων
βοὸς ἀγραύλοιο,
διατάμη ἵνα πᾶσαν,
ὃ δὲ ἐρίπησι προθορῶν·
ὥς ἄρα ὅγε
πέσεν ὕπτιος προθορῶν·

Ayant dit ainsi, il appela
les deux-Ajax et Ménélas :

« Ajax, chefs des Argiens,
et toi, Ménélas, certes à la vérité
confiez le mort
à ceux qui sont les meilleurs,
pour aller autour de lui,
et pour écarter
les bataillons des hommes (ennemis);
et éloignez le jour fatal
de nous-deux *encore* vivants.
Car Hector et Énée,
qui sont les plus braves des Troyens,
ont fait-une-charge de-ce-côté
à travers *cette* guerre (mélée)
lamentable.

Mais certes à la vérité ces choses
reposent sur les genoux des dieux;
car moi je lancerai *mon javelot*;
et toutes ces choses
seront-à-soin à Jupiter. »

Il dit donc,
et il lança sa lance à-longue-ombre,
l'ayant brandie,
et il frappa au bouclier d'Arétus
égal de-tous-côtés;
et ce *bouclier*
ne repoussa point la lance,
mais l'airain traversa de-part-en-part;
et *Alcimédon* fit-entrer *la lance*
à travers le baudrier
dans le bas-ventre.

Or comme lorsque un homme jeune
tenant une hache aiguë,
ayant frappé derrière les cornes
d'un bœuf rustique,
a coupé le nerf tout-entier,
et *que* celui-ci tombe ayant bondi :
ainsi donc celui-ci
tomba à-la-renverse ayant bondi;

νηδυίοισι μάλ' ὅξυ κραδαινόμενον, λύε γυῖα.

Ἐκτωρ δ' Αὐτομέδοντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ·

525

ἀλλ' ὁ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος·

πρόσσω γὰρ κατέκυψε· τὸ δ' ἐξόπιθεν δόρυ μακρὸν

οὔδαι ἐνισκίμθη, ἐπὶ δ' οὐρίαχος πελεμίσθη

ἔγχος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης.

Καί νύ κε δὴ ξιφέεσσ' αὐτοσχεδὸν ὀρμηθήτην,

530

εἰ μὴ σφω' Αἴαντε διέκριναν μεμαῶτε,

οἳ ῥ' ἦλθον καθ' ὀμίλον, ἑταίρου κικλήσκοντος.

Τοὺς ὑποταρβήσαντες ἐχώρησαν πάλιν αὖτις

Ἐκτωρ Αἰνεΐας τ' ἠδὲ Χρομῖος θεοειδής·

Ἄρητον δὲ κατ' αὖθι λίπον, δεδαΐγμένον ἦτορ,

535

κείμενον· Αὐτομέδων δὲ, θοῶ ἀτάλαντος Ἄρηϊ,

τεύχεά τ' ἐξενάριξε, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἤυδα·

« Ἦ δὴ μὲν ὀλίγον γε Μενoitιάδαο θανόντος

κῆρ ἄχος μεθέηκα, χερσείονά περ καταπέφνων. »

bondit et tombe à la renverse. Le trait à la pointe acérée frémit dans ses entrailles, et lui ravit les forces. Hector lance contre Automédon un brillant javelot; Automédon l'aperçoit et évite la lance d'airain; il se penche; le long javelot va derrière lui s'enfoncer dans la terre en frémissant, et le trait impétueux perd sa force. Les deux héros se seraient sans doute attaqués, le glaive à la main, si les Ajax, pleins d'une noble ardeur, ne fussent venus les séparer, accourant à travers la foule à la voix de leur compagnon. Hector, Énée et Chromius aux formes divines, reculent frappés d'effroi; ils laissent là gisant sur le sol Arétus, dont le cœur est transpercé. Automédon, semblable à l'impétueux Mars, le dépouille de ses armes, et s'écrie d'un air de triomphe :

« J'ai du moins un peu apaisé dans mon cœur le chagrin que je ressentais de la mort du fils de Ménétius, quoique j'aie immolé un guerrier moins brave que lui. »

ἔγχος δὲ, κραδαινόμενον

μάλα ὅξυ νηδυίοισι,

λύε γυῖά οἱ.

Ἐκτωρ δὲ

ἀκόντισεν Αὐτομέδοντος

δουρὶ φαεινῷ·

ἀλλὰ ὁ μὲν

ἰδὼν ἄντα

ἠλεύατο ἔγχος χάλκεον·

κατέκυψε γὰρ πρόσσω·

τὸ δὲ δόρυ μακρὸν

ἐνισκίμθη ἐξόπιθεν οὔδαι,

οὐρίαχος δὲ ἔγχος

ἐπιπελεμίσθη·

ἔπειτα δὲ ἔνθα

Ἄρης ὄβριμος

ἀφίει μένος.

Καί νυ δὴ

κεν ὀρμηθήτην

αὐτοσχεδὸν ξιφέεσσιν,

εἰ Αἴαντε μεμαῶτε

μὴ διέκρινάν σφωε,

οἳ ῥα ἦλθον κατὰ ὀμίλον,

ἑταίρου κικλήσκοντος.

Ἐκτωρ Αἰνεΐας τε

ἠδὲ Χρομῖος θεοειδής

ὑποταρβήσαντες τοὺς

ἐχώρησαν πάλιν αὖτις·

κατάλιπον δὲ κείμενον αὖθι·

Ἄρητον, δεδαΐγμένον ἦτορ·

Αὐτομέδων δὲ,

ἀτάλαντος Ἄρηϊ θοῶ,

ἐξενάριξε τε τεύχεα,

καὶ εὐχόμενος ἤυδα ἔπος·

« Ἦ δὴ μὲν ὀλίγον γε

μεθέηκα κῆρ

ἄχος

Μενoitιάδαο θανόντος,

καταπέφνων περ

χερσείονα. »

or la lance, étant vibrée
très-acérée dans les entrailles,
déla les membres à lui.

Et Hector

darda contre Automédon

avec son javelot brillant;

mais celui-ci à la vérité

l'ayant vu en-face

évita la lance d'airain;

car il se pencha en avant;

et la lance longue

s'enfonça par-dérrière dans le sol,

et l'extrémité de la lance

se remua (trembla);

et ensuite alors

Mars (le fer) impétueux

perdit sa force.

Et sans-doute alors

ils se seraient élancés (attaqués)

de près avec les glaives,

si les Ajax étant-pleins-d'ardeur

n'eussent séparé eux, [foule,

les Ajax qui vinrent à travers la

leur compagnon les appelant.

Hector et Énée

et Chromius à-la-forme-divine

ayant craint-un-peu ceux-ci

se retirèrent de nouveau en arrière;

et ils laissèrent gisant là

Arétus, ayant été percé au cœur;

or Automédon,

pareil à Mars rapide,

et le dépouilla de ses armes,

et se glorifiant dit cette parole :

« Certes déjà un peu du moins

j'ai relâché mon cœur

du chagrin qu'il ressentait

à cause du fils-de-Ménétius mort,

quoique ayant tué

un homme inférieur (moins brave). »

ὦς εἰπὼν, ἐς δίφρον ἐλὼν ἔναρα βροτόεντα
θῆκε· ἂν δ' αὐτὸς ἔβαινε, πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν
αἵματόεις, ὥς τις τε λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς.

Ἄψ δ' ἐπὶ Πατρόκλῳ τέτατο κρατερὴ ὑσμίνη,
ἀργαλή, πολύδακρυς· ἔγειρε δὲ νεῖκος Ἀθήνη,
οὐρανόθεν καταβᾶσα· προῆκε γὰρ εὐρύοπα Ζεὺς
ὀρνύμεναι Δαναούς· δὴ γὰρ νόος ἐτράπετ' αὐτοῦ.

Ἦύτε πορφυρέην Ἴριν θνητοῖσι τανύσση
Ζεὺς ἐξ οὐρανόθεν, τέρας ἔμμεναι ἢ πολέμοιο,
ἢ καὶ χειμῶνος δυσθαλπέος, ὅς ῥά τε ἔργων
ἀνθρώπους ἀνέπαυσεν ἐπὶ χθονὶ, μῆλα δὲ κήδει·
ὥς ἢ πορφυρὴ νεφέλη πυκασασά ἐ αὐτήν,
δύσσετ' Ἀχαιῶν ἔθνος, ἔγειρε δὲ φῶτα ἕκαστον.

Πρῶτον δ' Ἀτρεὺς υἱὸν ἐποτρύνουσα προσήυδα,
ἰφθιμον Μενέλαον (ὁ γὰρ ῥά οἱ ἐγγύθεν ἦεν),
εἰσαμένη Φοῖνικι δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·

« Σοὶ μὲν δὴ, Μενέλαε, κατηφείη καὶ ὄνειδος

A ces mots, il place sur le char les dépouilles sanglantes; il y monte lui-même, les pieds et les mains tout ensanglantés, semblable au lion qui vient de dévorer un taureau.

Alors recommence autour de Patrocle une lutte acharnée, funeste, lamentable; Minerve descend du ciel pour ranimer le combat; c'est Jupiter, le dieu retentissant, qui l'envoie pour réveiller l'ardeur des Grecs; car il avait changé de dessein. De même que du haut du ciel Jupiter étend l'arc aux mille couleurs pour annoncer aux mortels ou la guerre ou la froide saison, qui sur la terre arrête les travaux des hommes et attriste les troupeaux : de même la déesse, enveloppée d'un nuage de pourpre, se plonge dans la foule des Achéens et excite chaque guerrier. Elle adresse d'abord ses encouragements au fils d'Atrée, au vaillant Ménélas qui se trouvait près d'elle; elle avait emprunté les traits et la forte voix de Phénix :

« Quel opprobre, quelle honte pour toi, Ménélas, si le fidèle com-

Εἰπὼν ὧς,
θῆκεν ἐς δίφρον
ἔναρα βροτόεντα
ἐλὼν·
αὐτὸς δὲ ἀνέβαινε,
αἵματόεις ὑπερθε
πόδας καὶ χεῖρας,
ὥς τις τε λέων
κατεδηδώς ταῦρον.

Ἐπὶ δὲ Πατρόκλῳ
τέτατο ἄψ ὑσμίνη
κρατερὴ, ἀργαλή, πολύδακρυς·
Ἀθήνη δὲ, καταβᾶσα οὐρανόθεν,
ἔγειρε νεῖκος·
Ζεὺς γὰρ εὐρύοπα
προῆκεν ὀρνύμεναι Δαναούς·
δὴ γὰρ νόος αὐτοῦ
ἐτράπετο.
Ἦύτε ἐξ οὐρανόθεν
Ζεὺς τανύσση θνητοῖσιν
Ἴριν πορφυρέην,
ἔμμεναι τέρας ἢ πολέμοιο,
ἢ καὶ χειμῶνος δυσθαλπέος,
ὅς ῥά τε ἀνέπαυσεν ἀνθρώπους
ἔργων ἐπὶ χθονὶ,
κήδει δὲ μῆλα·
ὥς ἢ
πυκασασά ἐ αὐτήν
νεφέλη πορφυρὴ,
δύσετο ἔθνος Ἀχαιῶν,
ἔγειρε δὲ ἕκαστον φῶτα.
Πρῶτον δὲ προσήυδα
υἱὸν Ἀτρεὺς, ἰφθιμον Μενέλαον,
ἐποτρύνουσα,
(ὁ γὰρ ῥά ἦεν ἐγγύθεν οἱ),
εἰσαμένη Φοῖνικι
δέμας καὶ φωνὴν ἀτειρέα·

« Κατηφείη καὶ ὄνειδος,
Μενέλαε,
ἔσσεται δὴ σοὶ μὲν,

Ayant dit ainsi,
il plaça sur le char
les dépouilles sanglantes
les ayant (après les avoir) prises ;
et lui-même montait-dessus,
ensanglanté en-dessus
aux pieds et aux mains,
comme un lion
qui-a-dévoré un taureau.

Et autour de Patrocle
s'étendit de nouveau un combat
terrible, affreux, lamentable ;
or Minerve, étant descendue du-ciel,
excitait la lutte ;
car Jupiter retentissant-au-loin
l'envoya pour exciter les Grecs ;
car déjà la pensée de lui
avait été changée.

De même que du-haut-du-ciel
Jupiter étend pour les mortels
l'arc-en-ciel de-pourpre,
pour être présage ou de la guerre,
ou même de la saison froide,
qui certes fait-cesser aux hommes
leurs travaux sur la terre,
et *qui* attriste les troupeaux :
de même celle-ci
s'étant enveloppée elle-même
d'un nuage de-pourpre,
pénétra dans la foule des Achéens,
et excita chaque guerrier.
Et d'abord elle s'adressa
au fils d'Atrée, au vaillant Ménélas,
en l'encourageant,
(car celui-ci était près d'elle),
s'étant assimilée à Phénix
pour le corps et la voix infatigable :

« L'opprobre et la honte,
Ménélas,
seront certes à toi à la vérité,

ἔσσεται, εἴ κ' Ἀχιλλῆος ἀγαυοῦ πιστὸν ἑταῖρον
τείχει ὑπο Τρώων ταχέες κύνες ἐλκήσουσιν.

Ἄλλ' ἔχεο κρατερῶς, ὅτρυνε δὲ λαὸν ἅπαντα. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος ·

560

« Φοῖνιξ, ἄττα, γεραιὲ παλαιγενὲς, εἰ γὰρ Ἀθήνη
δοίη κάρτος ἔμοι, βελείων δ' ἀπερύκοι ἔρωήν·

Τῷ κεν ἔγωγ' ἐθέλοιμι παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν
Πατρόκλῳ· μάλα γάρ με θανὼν ἐσεμάσσατο θυμόν.

Ἄλλ' Ἐκτωρ πυρὸς αἰνὸν ἔχει μένος, οὐδ' ἀπολήγει
χαλκῷ δηϊόων· τῷ γὰρ Ζεὺς κῦδος δπάζει. »

565

ᾧ φάτο· γήθησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὅττι ῥά οἱ πᾶμπρωτα θεῶν ἠρήσατο πάντων.

Ἐν δὲ βίην ὤμοισι καὶ ἐν γούνασσι ἐθήκε,

καὶ οἱ μυῖς θάρσος ἐνὶ στήθεσσι ἐνῆκεν,

570

ἦτε, καὶ ἐργομένη μάλα περ χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἰσχανάα δακέειν, λαρόν τέ οἱ αἶμα' ἀνθρώπου·

pagnon de l'illustre Achille devient, sous les murs d'Ilion, la proie
des chiens dévorants! Mais reste inébranlable, et enflamme tout ton
peuple. »

Le vaillant Ménélas répond aussitôt :

« Phénix, mon père, vieillard vénérable, plutôt aux dieux que Mi-
nerve me donnât la force et me préservât des traits impétueux! Alors
je voudrais défendre et protéger Patrocle; car sa mort a vivement
ému mon cœur. Mais Hector a la force terrible du feu; il ne cesse
de répandre le carnage, le fer à la main; Jupiter le comble de
gloire. »

Il dit, et Minerve, la déesse aux yeux d'azur, se réjouit de ce que
Ménélas l'implore la première entre toutes les divinités. Elle donne
une force nouvelle aux épaules et aux genoux du héros, et souffle
dans sa poitrine l'audace de la mouche, qui, sans cesse écartée du
corps de l'homme, revient toujours pour le piquer, tant elle est avide
de sang humain : telle est l'audace dont Minerve remplit le cœur noir

εἰ κύνες ταχέες κεν ἐλκήσουσιν
ὑπὸ τείχει Τρώων

ἑταῖρον πιστὸν
ἀγαυοῦ Ἀχιλλῆος.

Ἄλλὰ ἔχεο κρατερῶς,
ὅτρυνε δὲ ἅπαντα λαόν. »

Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
προσέειπε τὴν αὖτε ·

« Φοῖνιξ, ἄττα,
γεραιὲ παλαιγενὲς,

εἰ γὰρ Ἀθήνη
δοίη κάρτος ἔμοι,

ἀπερύκοι δὲ
ἔρωήν βελείων!

Τῷ ἔγωγ' κεν ἐθέλοιμι
παρεστάμεναι

καὶ ἀμύνειν Πατρόκλῳ·
θανὼν γὰρ

ἐσεμάσσατο μάλα με θυμόν.
Ἄλλὰ Ἐκτωρ

ἔχει μένος αἰνὸν πυρὸς,
οὔτε ἀπολήγει

δηϊόων χαλκῷ·

Ζεὺς γὰρ δπάζει τῷ κῦδος. »

Φάτο ὧς· Ἀθήνη δὲ,
θεὰ γλαυκῶπις,

γήθησεν, ὅττι ῥά
ἠρήσατο

πᾶμπρωτά οἱ
πάντων θεῶν.

Ἐθήκε δὲ βίην

ἐν ὤμοισι καὶ ἐν γούνασι,
καὶ ἐνῆκεν ἐνὶ στήθεσιν οἱ

θάρσος μυῖς,

ἦτε, καίπερ ἐργομένη μάλα

χροὸς ἀνδρομέοιο,
ἰσχανάα δακέειν,

αἶμα' τε ἀνθρώπου

λαρόν οἱ·

πλησέ μιν

ΙΛΙΑΔΕ, XVII.

si les chiens rapides déchirent
sous le mur des Troyens

le compagnon fidèle
de l'illustre Achille.

Mais tiens-toi fermement,
et excite tout ton peuple. »

Or Ménélas brave au combat
dit-à elle à-son-tour :

« Phénix, mon père,
vieillard né-depuis-longtemps,

plût-aux-dieux-que Minerve
donnât de la force à moi,

et écartât-de moi
l'impétuosité des traits!

Ainsi moi-du-moins je voudrais
assister

et défendre Patrocle;

car étant mort (par sa mort)

il a ému fortement moi au cœur.

Mais Hector

a la force terrible du feu,

et il ne cesse pas

tuant (de tuer) avec l'airain;

car Jupiter accorde à lui la gloire. »

Il dit ainsi; et Minerve,

déesse aux-yeux-d'azur,

se réjouit, de ce que certes

il avait adressé-des-prières

tout-d'abord à elle

parmi toutes les divinités.

Or elle lui mit la force

dans les épaules et dans les genoux,

et elle fit-entrer dans la poitrine à lui

l'audace de la mouche,

qui, quoique étant écartée souvent

du corps humain,

persévère à mordre,

et le sang de l'homme

est agréable à elle :

Minerve remplit lui

τοίου μιν θάρσευς πλῆσε φρένας ἀμφιμελαίνας.
 Βῆ δ' ἐπὶ Πατρόκλῳ, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.
 Ἔσκε δ' ἐνὶ Τρώεσσι Ποδῆς, υἱὸς Ἡετίωνος, 575
 ἀφνειὸς τ' ἀγαθὸς τε· μάλιστα δέ μιν τίεν Ἔκτωρ
 δήμου, ἐπεὶ οἱ ἐταῖρος ἔην φίλος εἰλαπιναστής·
 τὸν βὰ κατὰ ζωστῆρα βάλε ξανθὸς Μενέλαος,
 ἀΐξαντα φόβονδε· διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε·
 580 δούπησεν δὲ πεσὼν. Ἀτὰρ Ἀτρείδης Μενέλαος
 νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων ἔρυσεν μετὰ ἔθνος ἐταίρων.
 Ἐκτορα δ' ἐγγύθεν ἱστάμενος ὥτρυνεν Ἀπόλλων,
 Φαίνοπι Ἀσιάδῃ ἐναλίγκιος, ὃς οἱ ἀπάντων
 ξείνων φίλτατος ἔσκεν, Ἀβυδόθι οἰκία ναίων·
 585 τῷ μιν εἰσιάμενος προσέφη ἐκάεργος Ἀπόλλων·
 « Ἐκτορ, τίς κέ σ' ἔτ' ἄλλος Ἀχαιῶν ταρβήσειεν;
 οἷον δὴ Μενέλαον ὑπέτρεσας, ὃς τοπάρους περ
 μαλθακὸς αἰχμητής· νῦν δ' οἴχεται οἷος ἀείρας
 νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων, σὸν δ' ἔκτανε πιστὸν ἐταῖρον,

de Ménélas. Ce héros marche vers Patrocle et lance un brillant javelot. Parmi les Troyens était un homme opulent et courageux, Podès, fils d'Éétion; Hector l'honorait surtout entre ses concitoyens, parce qu'il était à la fois son compagnon et son convive chéri. Le blond Ménélas l'atteint au baudrier, au moment où il s'élance pour prendre la fuite; l'airain traverse le corps de Podès qui tombe avec fracas, et Ménélas, fils d'Atrée, arrache aux Troyens le cadavre et l'entraîne vers la foule de ses compagnons.

Apollon s'approche d'Hector et l'encourage, sous les traits du fils d'Asius, de Phénops, qui, habitant un palais dans Abydos, était pour Hector un hôte bien-aimé; c'est sous la forme de ce héros que le dieu qui lance au loin les traits, vient lui dire :

« Hector, quel est donc celui des Achéens qui te redouterait désormais, puisque tu fuis devant Ménélas, guerrier jusqu'ici sans courage? Maintenant il se retire, après avoir, à lui seul, enlevé aux Troyens le

τοίου θάρσευς
 φρένας ἀμφιμελαίνας.
 Βῆ δὲ ἐπὶ Πατρόκλῳ,
 καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.
 Ἐνὶ δὲ Τρώεσσι
 ἔσκε Ποδῆς, υἱὸς Ἡετίωνος,
 ἀφνειὸς τε ἀγαθὸς τε·
 Ἐκτωρ δὲ τίε μιν μάλιστα
 δήμου,
 ἐπεὶ ἔην οἱ
 ἐταῖρος εἰλαπιναστής φίλος·
 ξανθὸς Μενέλαός βὰ
 βάλε κατὰ ζωστῆρα τὸν,
 ἀΐξαντα φόβονδε·
 ἔλασσε δὲ χαλκὸν
 διαπρὸ·
 δούπησε δὲ πεσὼν.
 Ἀτὰρ Μενέλαος Ἀτρείδης
 ἔρυσεν νεκρὸν
 ὑπὲκ Τρώων
 μετὰ ἔθνος ἐταίρων.
 Ἀπόλλων δὲ ὥτρυνεν Ἐκτορα,
 ἱστάμενος ἐγγύθεν,
 ἐναλίγκιος Φαίνοπι Ἀσιάδῃ,
 ὃς, ναίων οἰκία
 Ἀβυδόθι,
 ἔσκεν οἱ φίλτατος
 ἀπάντων ξείνων·
 εἰσιάμενος τῷ,
 Ἀπόλλων ἐκάεργος
 προσέφη μιν·
 « Ἐκτορ, τίς ἄλλος Ἀχαιῶν
 ταρβήσειέ κεν ἔτι σε;
 οἷον δὴ ὑπέτρεσας Μενέλαον,
 ὃς τοπάρους περ
 αἰχμητής μαλθακός·
 νῦν δὲ οἴχεται
 ἀείρας οἷος
 νεκρὸν ὑπὲκ Τρώων,
 ἔκτανε δὲ σὸν ἐταῖρον πιστὸν,

d'une telle audace
 dans son cœur noir-tout-autour.
 Or il marcha vers Patrocle,
 et darda avec sa lance brillante.
 Or parmi les Troyens
 était Podès, fils d'Éétion,
 et opulent et courageux;
 et Hector honorait lui le plus
 de son peuple (entre ses concitoyens),
 parce qu'il était pour lui
 un compagnon convive chéri;
 le blond Ménélas donc
 frappa au baudrier lui,
 qui-s'était-élancé pour-la-fuite;
 et il fit-entrer l'airain
 de-part-en-part;
 et Podès retentit étant tombé.
 Mais Ménélas fils-d'Atrée
 entraîna le mort
 hors (loin) des Troyens
 vers la foule de ses compagnons.
 Or Apollon excitait Hector,
 se tenant tout-près de lui,
 semblable à Phénops fils-d'Asius,
 lequel, habitant des demeures
 à-Abydos,
 était à lui le plus cher
 de tous ses hôtes;
 s'étant assimilé à lui (à Phénops),
 Apollon qui-lance-au-loin-les-traits
 dit-à lui (à Hector) :
 « Hector, quel autre des Achéens
 redouterait encore toi?
 puisque tu as fui-devant Ménélas,
 qui auparavant cependant
 était un guerrier sans-force;
 et maintenant il se retire
 ayant enlevé tout-seul
 le mort aux Troyens,
 et il a tué ton compagnon fidèle,

ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισι, Ποδῆν, υἱὸν Ἡετίωνος. » 590

ᾧς φάτο· τὸν δ' ἄχρεος νεφέλῃ ἐκάλυψε μέλαινα·
βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ.
Καὶ τότε ἄρα Κρονίδης ἔλετ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
μαρμαρέην· Ἰδὴν δὲ κατὰ νεφέεσσι κάλυψεν,
ἄστράψας δὲ, μάλα μεγάλ' ἔκτυπε, τὴν δ' ἐτίναξε· 595
νίκην δὲ Τρώεσσι δίδου, ἐφόβησε δ' Ἀχαιούς.

Πρῶτος Πηνέλεως Βοιωτίας ἦρχε φόβοιο.
Βλήτο γὰρ ὦμον δουρὶ, πρόσω τετραμμένος αἰεὶ,
ἄκρον ἐπιλίγδην· γράψεν δὲ οἱ ὀστέον ἄχρις 600
αἰχμὴ Πουλυδάμαντος· ὁ γὰρ ῥ' ἔβαλε σχεδὸν ἑλθών.
Λήϊτον αὖθ' Ἐκτωρ σχεδὸν οὔτασε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ,
υἱὸν Ἀλεκτρούνοος μεγαθύμου, παῦσε δὲ χάρμης·
τρέσσε δὲ παπτήνας, ἐπεὶ οὐκέτι ἔλπετο θυμῷ,
ἔγχος ἔχων ἐν χειρὶ, μαχήσεσθαι Τρώεσσιν.
Ἐκτορα δ' Ἰδομενεὺς μετὰ Λήϊτον ὀρμηθέντα 605

corps de ton compagnon fidèle, de Podès, fils d'Éétion, qu'il a immolé aux premiers rangs. »

Il dit; un sombre nuage de douleur enveloppe Hector. Le héros s'avance aux premiers rangs, couvert de l'airain étincelant. Alors le fils de Saturne saisit sa brillante égide aux franges d'or; il couvre de nuages les sommets de l'Ida, fait briller ses éclairs et gronder sa foudre, et secoue son égide; par ce signe, il donne la victoire aux Troyens et met les Grecs en déroute.

Pénélee le Béotien donne le premier l'exemple de la fuite. Il avait été légèrement blessé à l'extrémité de l'épaule, lui qui toujours faisait face à l'ennemi; la lance de Polydamas, qui le frappa de près, lui avait déchiré les chairs jusqu'à l'os. Hector aussi blesse au poignet Léïte, fils du magnanime Alectryon, et le force de cesser le combat; Léïte se retire effrayé, en portant ses regards autour de lui; car il n'espère plus pouvoir combattre les Troyens, une lance à la main. Mais au moment où Hector se précipitait sur Léïte, Idoménée l'atteint à la cuirasse dans la poitrine, près du mamelon; la longue lance

ἐσθλὸν ἐνὶ προμάχοισι,
Ποδῆν, υἱὸν Ἡετίωνος. »
Φάτο ὧς·
νεφέλῃ δὲ μέλαινα ἄχρεος
ἐκάλυψε τὸν·
βῆ δὲ
διὰ προμάχων,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι.
Καὶ τότε ἄρα Κρονίδης
ἔλετο αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
μαρμαρέην·
κατακάλυψε δὲ νεφέεσσιν Ἰδὴν,
ἄστράψας δὲ,
ἔκτυπε μάλα μεγάλη,
ἐτίναξε δὲ τὴν·
δίδου δὲ νίκην Τρώεσσιν,
ἐφόβησε δὲ Ἀχαιούς.
Βοιωτίας Πηνέλεως
ἦρχε πρῶτος φόβοιο.
Βλήτο γὰρ ἐπιλίγδην
ἄκρον ὦμον
δουρὶ,
τετραμμένος αἰεὶ πρόσω·
αἰχμὴ δὲ Πουλυδάμαντος
γράψεν ἄχρις ὀστέον οἱ·
ὁ γὰρ ῥα ἔβαλεν
ἑλθὼν σχεδόν.
Ἐκτωρ αὖτε οὔτασε
χεῖρα ἐπὶ καρπῷ
Λήϊτον,
υἱὸν μεγαθύμου Ἀλεκτρούνοος,
παῦσε δὲ χάρμης·
τρέσσε δὲ
παπτήνας,
ἐπεὶ οὐκέτι ἔλπετο
θυμῷ,
ἔχων ἔγχος ἐν χειρὶ,
μαχήσεσθαι Τρώεσσιν.
Ἰδομενεὺς δὲ βεβλήκει θώρηκα
κατὰ στήθος παρὰ μαζὸν

brave parmi les premiers-combat-
Podès, fils d'Éétion. » [tants.

Il dit ainsi;
et un nuage sombre de douleur
voilà (enveloppa) lui (Hector);
et il s'avança
à travers les premiers-combattants,
armé de l'airain brillant.
Et alors donc le fils-de-Saturne
saisit son égide garnie-de-franges,
resplendissante;
et il couvrit de nuages l'Ida,
et ayant lancé-des-éclairs,
il tonna très-fortement,
et il agita celle-ci;
oril donnait la victoire aux Troyens,
et il mit-en-fuite les Achéens.

Le Béotien Pénélee
commença le premier la fuite.
Car il fut frappé à-la-surface
à l'extrémité-de l'épaule
par une lance,
étant tourné toujours par devant;
et la pointe-de-la-lance de Polydamas
déchira jusqu'à l'os à lui;
car celui-ci le frappa
étant venu près.

Hector de-son-côté blessa
à la main près du poignet
Léïte,
fils du magnanime Alectryon,
et lui fit-cesser le combat;
et Léïte s'enfuit-effrayé
regardant-de-tous-côtés,
puisque'il n'espérait plus
dans son cœur,
ayant une lance dans la main,
devoir combattre les Troyens.
Mais Idoménée frappa à la cuirasse
sur la poitrine près du mamelon

βεβλήκει θώρηκα κατὰ στήθος παρὰ μαζόν·
 ἐν καυλῷ δ' ἐάγη δολιχὸν δόρυ· τοὶ δ' ἐβόησαν
 Τρῶες. Ὅ δ' Ἰδομενῆος ἀκόντισε Δευκαλίδας,
 δίφρῳ ἐφιστατός· τοῦ μὲν ῥ' ἀπὸ τυτθὸν ἄμαρτεν·
 αὐτὰρ ὁ Μηριόναο δπάονά θ' ἠνίοχόν τε,
 Κοίρανον, ὅς ῥ' ἐκ Λύκτου εὐκτιμένης ἔπετ' αὐτῷ
 (πεζὸς γὰρ ταπρῶτα λιπὼν νέας ἀμφιελίσσας
 ἤλυθε, καὶ κε Τρωσὶ μέγα κράτος ἐγγυάλιξεν,
 εἰ μὴ Κοίρανος ὦκα ποδώκεας ἤλασεν Ἴππους·
 καὶ τῷ μὲν φάος ἦλθεν, ἄμυνε δὲ νηλεὲς ἦμαρ·
 αὐτὸς δ' ὤλεσε θυμὸν ὑφ' Ἑκτορος ἀνδροφόνιοι)
 τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὐατος, ἐκ δ' ἄρ' ὀδόντας
 ὥσε δόρυ πρυμνὸν, διὰ δὲ γλῶσσαν τάμε μέσσην.
 Ἦριπε δ' ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ἠνία χεῦεν ἔραζε.
 Καὶ τάγε Μηριόνης ἔλαβεν χεῖρεσσι φίλῃσι
 κύψας ἐκ πεδίοιο, καὶ Ἰδομενῆα προσηύδα·
 « Μάστιε νῦν, εἴως κε θοὰς ἐπὶ νῆας ἵκηαι·

se brise auprès du manche, et les Troyens poussent un cri. Hector lance un javelot contre Idoménée, fils de Deucalion, qui se tenait debout sur son char; le trait s'écarte de lui, et va frapper le serviteur et l'écuyer de Mériion, Céranus, qui, pour suivre ce héros, avait quitté la populeuse Lyctos. Idoménée vint à pied, lorsqu'il s'éloigna des navires qui se balancent sur les flots, et il aurait procuré une gloire immense aux Troyens, si Céranus n'eût, à sa place, conduit les rapides coursiers; il sauva son ami, écarta de lui le jour fatal, mais lui-même perdit le souffle de la vie sous les coups de l'homicide Hector. Le javelot frappe Céranus sous la mâchoire, près de l'oreille; la pointe lui brise les dents et lui coupe le milieu de la langue. Le guerrier tombe du char et laisse échapper les rênes qui flottent à terre. Mériion se penche, les relève, et s'adresse à Idoménée :

« Fouette maintenant tes coursiers, jusqu'à ce que tu sois arrivé

Ἑκτορα ὀρμηθέντα μετὰ Λήϊτον· Hector qui s'était-élancé sur Léite;
 δόρυ δὲ δολιχὸν ἐάγη
 ἐν καυλῷ·
 τοὶ δὲ Τρῶες ἐβόησαν.
 Ὅ δὲ ἀκόντισεν
 Ἰδομενῆος Δευκαλίδας,
 ἐφιστατός· δίφρῳ·
 ἀφάμαρτέ βα τυτθὸν τοῦ μὲν·
 αὐτὰρ ὁ βάλεν
 δπάονά τε
 ἠνίοχόν τε Μηριόναο,
 Κοίρανον, ὅς ῥα ἔπετο αὐτῷ
 ἐκ Λύκτου εὐκτιμένης
 (ἤλυθε γὰρ πεζὸς ταπρῶτα
 λιπὼν νέας
 ἀμφιελίσσας,
 καὶ ἐγγυάλιξε κε Τρωσὶ
 κράτος μέγα,
 εἰ Κοίρανος
 μὴ ἤλασέ κεν ὦκα
 Ἴππους ποδώκεας·
 καὶ ἦλθε μὲν
 φάος τῷ,
 ἄμυνε δὲ ἦμαρ νηλεὲς·
 αὐτὸς δὲ ὤλεσε θυμὸν
 ὑπὸ ἀνδροφόνιοι Ἑκτορος)
 τὸν
 ὑπὸ γναθμοῖο καὶ οὐατος,
 πρυμνὸν δὲ δόρυ ἄρα
 ἔξωσεν ὀδόντας,
 διάταμε δὲ γλῶσσαν μέσσην.
 Ἦριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
 κατὰχευε δὲ ἠνία ἔραζε.
 Καὶ Μηριόνης κύψας
 ἔλαβεν ἐκ πεδίοιο τάγε
 φίλῃσι χεῖρεσσι,
 καὶ προσηύδα Ἰδομενῆα·
 « Μάστιε νῦν,
 εἴως κεν ἵκηαι
 ἐπὶ νῆας θοὰς·

Hector qui se-tenait-sur son char;
 il s'écarta un peu de lui à la vérité;
 mais il frappa
 celui qui était et serviteur
 et écuyer de Mériion,
 Céranus, qui suivait lui
 de Lyctos bien-habité
 (car Idoménée vint à-pied d'abord
 ayant quitté les vaisseaux
 agités-de-deux-côtés,
 et il aurait procuré aux Troyens
 une victoire grande,
 si Céranus
 n'eût pas conduit à-la-hâte
 les chevaux rapides-des-pieds;
 et Céranus vint à la vérité
 comme secours (salut) à lui,
 et il écarta de lui le jour fatal;
 mais lui-même perdit le souffle-vital
 par l'homicide Hector);
 Hector le frappa
 sous la mâchoire et l'oreille,
 et le bout-de sa lance donc
 lui brisa les dents,
 et coupa la langue au-milieu.
 Or il tomba du char,
 et laissa-flotter les rênes à-terre.
 Et Mériion s'étant penché
 prit du sol celles-ci
 avec ses mains,
 et s'adressa-à Idoménée :
 « Fouette maintenant tes chevaux,
 jusqu'à ce que tu sois arrivé
 aux vaisseaux rapides;

γινώσκεις δὲ καὶ αὐτὸς ὅτ' οὐκέτι κάρτος Ἀχαιῶν. »

Ἔφατ'· Ἰδομενεὺς δ' ἔμασεν καλλίτριχας ἵππους
νῆας ἐπὶ γλαφυράς· δὴ γὰρ δέος ἔμπεσε θυμῷ. 625

Οὐδ' ἔλαθ' Αἴαντα μεγαλήτορα καὶ Μενέλαον
Ζεὺς, ὅτε δὴ Τρώεσσι δίδου ἑτεραλκέα νίκην.

Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε μέγας Τελαμώνιος Αἴας·

« ὦ πόποι, ἤδη μὲν κε καὶ ὃς μάλα νήπιός ἐστι
γνοίη ὅτι Τρώεσσι πατὴρ Ζεὺς αὐτὸς ἀρήγει. 630

Τῶν μὲν γὰρ πάντων βέλε' ἄπτεται, ὅστις ἀφείη,
ἢ κακὸς, ἢ ἀγαθός· Ζεὺς δ' ἔμπης πάντ' ἰθύνει·

ἡμῖν δ' αὐτως πᾶσιν ἐτίωσια πίπτει ἔραζε.

Ἄλλ' ἄγετ', αὐτοὶ περ φραζώμεθα μῆτιν ἀρίστην,
ἡμὲν ὅπως τὸν νεκρὸν ἐρύσσομεν, ἡδὲ καὶ αὐτοὶ 635
χάρμα φίλοις ἐτάροισι γενώμεθα νοστήσαντες·

aux rapides vaisseaux; tu vois toi-même qu'il n'est plus de victoire
pour les Achéens. »

Il dit; et Idoménée pousse vers les creux navires ses chevaux à la
belle crinière; car déjà la crainte s'est emparée de son âme.

Le magnanime Ajax et Ménélas s'aperçoivent que Jupiter vient
d'accorder aux Troyens une victoire décisive. Le noble Ajax, fils de
Télamon, adresse le premier ces paroles à ses compagnons :

« Grands dieux ! Le plus insensé des mortels reconnaîtrait que le
souverain Jupiter seconde aujourd'hui les Troyens. Tous leurs traits
portent, que ce soit la main d'un lâche ou celle d'un brave qui les
lance. C'est Jupiter qui dirige leurs coups; nos javelots au contraire
vont, inutiles, s'enfoncer dans la terre. Mais allons, prenons un sage
parti; voyons comment nous pourrions entraîner le cadavre, et, par notre
retour, combler de joie nos compagnons chéris; ils sont affligés sans

αὐτὸς δὲ καὶ γινώσκεις
ὅτι κάρτος
οὐκέτι Ἀχαιῶν. »

Ἔφατο ὧς·

Ἰδομενεὺς δὲ ἔμασεν
ἵππους καλλίτριχας
ἐπὶ νῆας γλαφυράς·
δὴ γὰρ δέος
ἔμπεσε θυμῷ.

Ζεὺς δὲ οὐκ ἔλαθε
μεγαλήτορα Αἴαντα
καὶ Μενέλαον,
ὅτε δὴ δίδου Τρώεσσι
νίκην ἑτεραλκέα.
Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« ὦ πόποι, ἤδη μὲν
καὶ ὃς ἐστι μάλα νήπιος
γνοίη κε
ὅτι Ζεὺς πατὴρ
ἀρήγει αὐτὸς Τρώεσσι.
Βέλεα μὲν γὰρ τῶν πάντων
ἄπτεται,
ὅστις,
ἢ κακὸς, ἢ ἀγαθός,
ἀφείη·

Ζεὺς δὲ
ἰθύνει πάντα ἔμπης·
ἡμῖν δὲ πᾶσι
πίπτει αὐτως ἐτίωσια ἔραζε.
Ἄλλ' ἄγετε,
φραζώμεθα αὐτοὶ περ
ἀρίστην μῆτιν,
ἡμὲν ὅπως
ἐρύσσομεν τὸν νεκρὸν,
ἡδὲ καὶ αὐτοὶ
νοστήσαντες
γενώμεθα χάρμα
ἐτάροισι φίλοις·
οἳ που ἀκχηδονται.

or *toi-même* aussi tu comprends
que la victoire [les Achéens.] »
n'est plus des Achéens (possible pour

Il dit ainsi;
et Idoménée poussa-en-fouettant
ses chevaux à-la-belle-crinière
vers les vaisseaux creux;
car déjà la crainte
était tombée-dans son cœur.

Et Jupiter ne fut point caché
au magnanime Ajax
et à Ménélas,
lorsqu'il donnait aux Troyens
une victoire décisive.
Or le grand Ajax *fils* de-Télamon
commença à eux *ce* discours :

« O grands-dieux ! déjà à la vérité
même celui-qui est tout-à-fait insensé
reconnaîtrait
que Jupiter père (auguste)
porte-secours lui-même aux Troyens.
Car les traits d'eux tous
atteignent *le but*,
quel-que-soit-celui-qui,
ou lâche, ou courageux,
les a lancés;
or Jupiter
les dirige tous entièrement;
mais *les traits* à nous tous
tombent ainsi inutiles à-terre.
Mais allez,
imaginons *nous-mêmes* du moins
le meilleur parti,
et comment
nous entraînerons le mort,
et même *comment nous-mêmes*
étant revenus
nous deviendrons un objet-de-joie
à *nos* amis chéris;
lesquels sans-doute sont affligés

οἳ που δεῦρ' ὀρόωντες ἀκηχέδατ', οὐδ' ἔτι φασὶν
 Ἑκτορος ἀνδροφόνοιο μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους
 σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι.
 Εἴη δ' ὅστις ἐταῖρος ἀπαγγεῖλειε τάχιστα 640
 Πηλεΐδῃ· ἐπεὶ οὐ μιν δότομαι οὐδὲ πεπύσθαι
 λυγρῆς ἀγγελίης, ὅτι οἱ φίλος ὦλεθ' ἐταῖρος.
 Ἄλλ' οὐπὲρ δύναμαι ἰδέειν τοιοῦτον Ἀχαιῶν·
 ἡέρι γὰρ κατέχονται ὁμῶς αὐτοὶ τε καὶ ἵπποι.
 Ζεῦ πάτερ, ἀλλὰ σὺ ῥῦσαι ὑπ' ἡέρος υἱᾶς Ἀχαιῶν, 645
 ποίησον δ' αἴθρην, δὸς δ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι·
 ἐν δὲ φάει καὶ ὄλυσσον, ἐπεὶ νύ τοι εὐαδεν οὕτως. »
 ὦς φάτο· τὸν δὲ πατὴρ ὀλοφύρατο δακρυχέοντα·
 αὐτίκα δ' ἡέρα μὲν σκέδασεν, καὶ ἀπῶσεν ὁμίχλην·
 ἥελιος δ' ἐπέλαμψε, μάχῃ δ' ἐπὶ πᾶσα φαάνθη. 650
 Καὶ τότε ἄρ' Αἴας εἶπε βοῇν ἀγαθὸν Μενέλαον·
 « Σκέπτεο νῦν, Μενέλαε Διοτρεφές, αἶ κεν ἴδῃαι
 ζῶν ἔτ' Ἀντίλοχον, μεγαθύμου Νέστορος υἱόν·

doute de ce triste spectacle, et pensent que nous ne résisterons plus à la force et aux bras invincibles de l'homicide Hector, mais que nous succomberons sur les noirs vaisseaux. Plût au ciel qu'un de nos guerriers se rendit en toute hâte auprès du fils de Pélée pour lui porter cette triste nouvelle; car il ignore encore, je pense, la mort de son compagnon chéri. Mais je ne puis découvrir un tel messenger parmi les Achéens; un nuage épais les enveloppe de toutes parts, eux et leurs chevaux. Souverain Jupiter, arrache les fils des Grecs à l'obscurité qui les couvre; ramène la sérénité dans le ciel; accorde à nos yeux de revoir la lumière, et fais-nous périr du moins à la clarté du jour, puisque telle est ta volonté. »

Il dit; et le dieu de l'Olympe est touché de ses larmes; aussitôt il dissipe les ténèbres et chasse les nuages; le soleil rayonne et de ses feux éclaire le champ de bataille tout entier. Alors Ajax dit au valeureux Ménélas :

« Regarde maintenant, Ménélas, élève de Jupiter; vois si le fils du magnanime Nestor, Antiloque, est encore vivant; et, si tu le découvres,

ὀρόωντες δεῦρο,
 φασὶ δὲ
 οὐκέτι σχήσεσθαι
 μένος ἀνδροφόνοιο Ἑκτορος
 καὶ χεῖρας ἀάπτους,
 ἀλλὰ πεσέεσθαι
 ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν.
 Εἴη δὲ
 ἐταῖρος ὅστις ἀπαγγεῖλειε
 τάχιστα Πηλεΐδῃ·
 ἐπεὶ οὐκ δότομαι οὐδέ
 μιν πεπύσθαι λυγρῆς ἀγγελίης,
 ὅτι ἐταῖρος φίλος οἱ ὦλετο.
 Ἄλλὰ οὐπὲρ δύναμαι ἰδέειν
 τοιοῦτον Ἀχαιῶν·
 αὐτοὶ γάρ τε καὶ ἵπποι
 κατέχονται ὁμῶς ἡέρι.
 Ζεῦ πάτερ,
 ἀλλὰ σὺ ῥῦσαι ὑπὸ ἡέρος
 υἱᾶς Ἀχαιῶν,
 ποίησον δὲ αἴθρην,
 δὸς δὲ
 ἰδέσθαι ὀφθαλμοῖσιν·
 ὄλυσσον δὲ καὶ
 ἐν φάει,
 ἐπεὶ νύ εὐαδέ τοι οὕτως. »
 Φάτο ὧς·
 πατὴρ δὲ
 ὀλοφύρατο τὸν δακρυχέοντα·
 αὐτίκα δὲ
 σκέδασε μὲν ἡέρα,
 καὶ ἀπῶσεν ὁμίχλην·
 ἥελιος δὲ ἐπέλαμψε,
 μάχῃ δὲ πᾶσα ἐπιφαάνθη.
 Καὶ τότε ἄρα Αἴας
 εἶπε Μενέλαον ἀγαθὸν βοῇν·
 « Σκέπτεο νῦν,
 Μενέλαε Διοτρεφές,
 αἶ κεν ἴδῃαι ἔτι ζῶν
 Ἀντίλοχον,
 en regardant de-ce-côté,
 et disent (pensent) nous
 ne devoir plus soutenir
 la force de l'homicide Hector
 et ses mains invincibles,
 mais devoir succomber
 sur les vaisseaux noirs.
 Mais *plût au ciel* qu'il y eût
 un compagnon qui annonçât *cela*
 très-promptement au fils-de-Pélée;
 car je ne crois nullement
 lui avoir appris la triste nouvelle,
 qu'un compagnon cher à lui a péri.
 Mais je ne puis nullement voir
 un tel *messenger* parmi les Achéens;
 car et eux-mêmes et *leurs* chevaux
 sont enveloppés à la fois par un nuage.
 Jupiter père (auguste),
 mais toi tire de l'obscurité
 les fils des Achéens,
 et fais un ciel-pur,
 et donne (accorde)-*leur*
 de *le* voir de *leurs* yeux;
 et fais-*les*-périr même (du moins)
 à la lumière,
 puisque donc il a plu à toi ainsi. »
 Il dit ainsi;
 et le père (l'auguste Jupiter)
 prit-en-pitié lui versant-des-pleurs;
 et aussitôt
 il dissipa à la vérité le brouillard,
 et écarta le nuage;
 et le soleil resplendit,
 et le combat tout-entier fut éclairé.
 Et alors donc Ajax
 dit-à Ménélas brave à la guerre :
 « Regarde maintenant,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
 si tu pourrais-voir encore vivant
 Antiloque,

δτρυνον δ' Ἀχιλλῆϊ δαΐφρονι θάσσον ἰόντα,
 εἰπεῖν ὅτι βρά οἱ πολὺ φίλτατος ὤλεθ' ἑταῖρος. » 655
 ὧς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
 βῆ δ' ἰέναι, ὥς τις τε λέων ἀπὸ μεσσαύλοιο,
 ὅστ' ἐπεὶ ἄρ κε κάμησι κύνας τ' ἄνδρας τ' ἐρεθίζων,
 οἷτε μιν οὐκ εἰῶσι βοῶν ἐκ πῖαρ ἐλέσθαι,
 πάννυχτοι ἐγρήσσοντες· ὁ δὲ κρειῶν ἐρατίζων 660
 ἰθύει, ἀλλ' οὔτι πρήσσει· θαμέες γὰρ ἄκοντες
 ἀντίοι ἀΐσσουσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
 καϊόμεναί τε δεταί, τάσπε τρεῖ ἐσσύμενός περ·
 ἥῳθεν δ' ἀπονόσφιν ἔβη τετιηότι θυμῷ·
 ὧς ἀπὸ Πατρόκλοιο βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος 665
 ἦτε πόλλ' ἀέκων· περὶ γὰρ δῖε μὴ μιν Ἀχαιοὶ
 ἀργαλέου πρὸ φόβοιο ἔλωρ δηίοισι λίποιν.
 Πολλὰ δὲ Μηριόνη τε καὶ Αἰάντεσσ' ἐπέτελλεν·
 « Αἶαντ', Ἀργείων ἡγήτορε, Μηριόνη τε,
 νῦν τις ἐννεΐης Πατροκλῆος δειλοῖο 670

engage-le à se rendre en toute hâte auprès du belliqueux Achille pour lui annoncer la mort de son compagnon chéri. »

Il dit ; et, docile à ses ordres, le valeureux Ménélas se précipite, comme un lion repoussé d'une étable après avoir vainement irrité les chiens et les bergers qui, éveillés toute la nuit, empêchent le monstre de se repaître de la graisse des bœufs ; avide de chairs, il s'élance, mais en vain ; de toutes parts fond sur lui une grêle de traits lancés par des mains audacieuses, et de toutes parts volent des torches enflammées, devant lesquelles il recule, malgré sa rage ; et, dès la pointe du jour, il se retire, la tristesse dans le cœur : tel le valeureux Ménélas s'éloigne de Patrocle, bien à regret ; car il tremble que, troublés par une crainte funeste, les Achéens n'abandonnent cette proie aux ennemis. Mais, avant de s'éloigner, il s'adresse en ces termes à Mérion et aux Ajax :

* Ajax, chefs des Argiens, et toi, Mérion, rappelez-vous maintenant la douceur de l'infortuné Patrocle. Tant qu'il respira, il fut pour nous

υἱὸν μεγαθύμου Νέστορος· fils du magnanime Nestor ;
 δτρυνον δὲ et engage *celui-ci*
 ἰόντα θάσσον étant allé promptement
 εἰπεῖν δαΐφρονι Ἀχιλλῆϊ à dire au belliqueux Achille
 ὅτι βρά ἑταῖρος πολὺ φίλτατός οἱ que le compagnon de beaucoup le
 ὤλετο. » a péri. » [plus cher à lui
 Ἔφατο ὧς·
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν et Ménélas brave à la guerre
 οὐκ ἀπίθησε· ne désobéit pas ;
 βῆ δὲ ἰέναι, et il marcha *pour* aller,
 ὥς τις τε λέων ἀπὸ μεσσαύλοιο, comme un lion *repoussé* d'une étable,
 ὅστε ἐπεὶ ἄρ κε κάμησιν lequel lorsque donc il s'est fatigué
 ἐρεθίζων κύνας τε ἄνδρας τε, en irritant et les chiens et les hommes,
 οἷτε, ἐγρήσσοντες πάννυχτοι, qui, veillant pendant toute-la-nuit,
 οὐκ εἰῶσί μιν ne permettent pas lui
 ἐξελέσθαι πῖαρ βοῶν· prendre la graisse des bœufs ;
 ὁ δὲ ἐρατίζων κρειῶν, or lui étant-avide de chairs,
 ἰθύει, se précipite-tout-droit,
 ἀλλὰ οὔτι πρήσσει· mais il ne réussit en rien ;
 ἄκοντες γὰρ θαμέες car des traits fréquents
 ἀΐσσουσιν ἀντίοι s'élancent contre *lui*
 ἀπὸ χειρῶν θρασειάων, *partis* de mains audacieuses,
 δεταί τε καϊόμεναι, et des torches enflammées,
 τάσπε τρεῖ, lesquelles il craint,
 ἐσσύμενός περ· quoique étant emporté ;
 ἥῳθεν δὲ ἔβη ἀπονόσφιν et dès-l'aurore il est parti loin
 θυμῷ τετιηότι· avec un cœur affligé ;
 ὧς Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν ainsi Ménélas brave à la guerre
 ἦεν ἀπὸ Πατρόκλοιο s'en allait d'auprès de Patrocle
 πολλὰ ἀέκων· tout-à-fait malgré-lui ;
 περιδῖε γὰρ car il craignait-beaucoup
 μὴ φόβοιο ἀργαλέου que par une crainte funeste
 Ἀχαιοὶ προλίποιν μιν les Achéens n'abandonnassent lui
 ἔλωρ δηίοισιν. *comme* proie aux ennemis. [ses
 Ἐπέτελλε δὲ πολλὰ Or il recommandait beaucoup de cho-
 Μηριόνη τε καὶ Αἰάντεσσιν· et à Mérion et aux Ajax :
 « Αἶαντε, ἡγήτορε Ἀργείων,
 Μηριόνη τε, « Ajax, chefs des Argiens,
 τίς νῦν μνησάσθω et *toi*, Mérion,
 ἐννεΐης δειλοῖο Πατροκλῆος· que chacun maintenant se souvienn
 de la bonté del'infortuné Patrocle ;

μνησάσθω· πᾶσιν γὰρ ἐπίστατο μείλιχος εἶναι,
ζωὸς ἐὼν· νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα κιχάνει. »

ᾧ ἄρα φωνήσας, ἀπέβη ξανθὸς Μενέλαος,
πάντοσε παπταίνων, ὅστ' αἰετὸς, ὃν ῥά τέ φασι
ὀξύτατον δέρκεσθαι ὑπουρανίων πετεηνῶν, 675
ὄντε, καὶ ὑψόθ' ἐόντα, πόδας ταχὺς οὐκ ἔλαθε πτώξ,
θάμνω ὑπ' ἀμφικόμῳ κατακείμενος· ἀλλὰ τ' ἐπ' αὐτῷ
ἔσσυτο, καὶ τέ μιν ὦκα λαβὼν ἐξείλετο θυμόν·
ὥς τότε σοὶ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὅσσε φαινώ
πάντοσε δινείσθην, πολέων κατὰ ἔθνος ἐταίρων, 680
εἴ που Νέστορος υἱὸν ἔτι ζῶοντα ἴδοιο.
Τὸν δὲ μάλ' αἶψ' ἐνόησε μάχης ἐπ' ἀριστερὰ πάσης,
θαρσύνονθ' ἐτάρους καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
Ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·
« Ἀντίλοχ', εἰ δ', ἄγε δεῦρο, Διοτρεφές, ὄφρα πύθῃαι 685
λυγρῆς ἀγγελίης, ἥ μὴ ὥφελλε γενέσθαι.
Ἦδὲ μὲν σε καὶ αὐτὸν ὀϊόμαι εἰσορόωντα

plein de bienveillance; mais aujourd'hui, il est au pouvoir de la mort
et de la sombre Parque. »

A ces mots, le blond Ménélas se retire, portant les regards de tous
côtés, comme l'aigle, qui, de tous les oiseaux de l'air, a, dit-on, la vue
la plus perçante, et qui, même du haut de l'espace, aperçoit un lièvre
agile, blotti dans un buisson épais, fond sur lui, le saisit aussitôt et
lui arrache la vie : ainsi, Ménélas, élève de Jupiter, tu tournes de
tous côtés tes yeux brillants sur la foule de tes nombreux compagnons
pour y découvrir si le fils de Nestor est encore vivant. Bientôt il
l'aperçoit, à la gauche du champ de bataille, rassurant ses soldats et
les excitant au combat. Le blond Ménélas s'approche d'Antiloque et
lui dit :

« Antiloque, élève de Jupiter, allons, viens ici; viens apprendre la
triste nouvelle d'un malheur que les dieux auraient dû nous épargner.
Déjà toi-même, je le pense, tu as reconnu qu'un dieu fait peser sur

ἐπίστατο γὰρ
εἶναι μείλιχος πᾶσιν,
ἐὼν ζωός·
νῦν αὖ θάνατος καὶ μοῖρα
κιχάνει. »

Φωνήσας ἄρα ὥς,
ξανθὸς Μενέλαος ἀπέβη,
παπταίνων πάντοσε,
ὥστε αἰετὸς,
ὃν ῥά τέ φασι
δέρκεσθαι ὀξύτατον
πετεηνῶν ὑπουρανίων,
ὄντε, καὶ ἐόντα ὑψόθι,
οὐκ ἔλαθε
πτώξ ταχὺς πόδας,
κατακείμενος ὑπὸ θάμνω
ἀμφικόμῳ·
ἀλλὰ τε ἔσσυτο ἐπὶ αὐτῷ,
καὶ τε λαβὼν μιν ὦκα
ἐξείλετο θυμόν·
ὥς τότε ὅσσε φαινώ σοι,
Μενέλαε Διοτρεφές,
δινείσθην πάντοσε
κατὰ ἔθνος
ἐταίρων πολέων,
εἰ ἴδοιό που
υἱὸν Νέστορος ζῶοντα ἔτι.
Ἐνόησε δὲ μάλ' αἶψα
ἐπὶ ἀριστερὰ μάχης πάσης·
τὸν, θαρσύνοντα ἐτάρους
καὶ ἐποτρύνοντα μάχεσθαι.
Ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
ξανθὸς Μενέλαος προσέφη·
« Εἰ δὲ, ἄγε, δεῦρο,
Ἀντίλοχε Διοτρεφές,
ὄφρα πύθῃαι
λυγρῆς ἀγγελίης,
ἥ ὥφελλε μὴ γενέσθαι.
Ἦδὲ μὲν ὀϊομαί
σε αὐτὸν καὶ εἰσορόωντα

car il savait
être doux pour tous,
étant (lorsqu'il était) vivant;
mais maintenant la mort et la destinée
l'atteignent (l'ont atteint). »

Ayant donc parlé ainsi,
le blond Ménélas se retira,
jetant-les-regards de-tous-côtés,
comme un aigle,
lequel certes on dit
avoir-la-vue la plus perçante
des oiseaux qui-volent-sous-le-ciel,
et auquel, même étant en-haut,
n'a pas échappé
un lièvre rapide des pieds,
étant couché sous un buisson
à-la-haute-chevelure ;
mais il s'est élancé sur lui,
et ayant saisi lui promptement
lui a ôté la vie :
ainsi alors les yeux brillants à toi,
Ménélas nourrisson-de-Jupiter,
se tournaient de-tous-côtés
à travers la foule
de tes compagnons nombreux,
cherchant si tu verrais quelque-part
le fils de Nestor vivant encore.
Et il aperçut tout aussitôt
vers la gauche du combat tout-entier
lui, rassurant ses compagnons
et les excitant à combattre.
Or se tenant près de lui
le blond Ménélas lui dit :

« Si tu veux, allons, viens ici,
Antiloque nourrisson-de-Jupiter,
afin que tu apprennes
une triste nouvelle,
qui aurait dû ne pas arriver.
Déjà à la vérité je pense
toi-même aussi voyant cela

γιγνώσκειν ὅτι πῆμα θεὸς Δαναοῖσι κυλίνδει,
 νίκη δὲ Τρώων· πέφαιτο δ' ὤριστος Ἀχαιῶν,
 Πάτροκλος, μεγάλη δὲ ποθὴ Δαναοῖσι τέτυκται. 690
 Ἀλλὰ σύγ' αἶψ' Ἀχιλῆϊ, θεῶν ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 εἰπεῖν αἶ κε τάχιστα νέκυν ἐπὶ νῆα σαώσῃ
 γυμνόν· ἀτὰρ τάγε τεύχε' ἔχει κορυθαίολος Ἑκτωρ. »
 Ὡς ἔφατ'· Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγε, μῦθον ἀκούσας.
 Δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε· τῷ δέ οἱ ὅσσε 695
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
 Ἀλλ' οὐδ' ὧς Μενελάου ἐφημοσύνης ἀμέλησε·
 βῆ δὲ θέειν, τὰ δὲ τεύχε' ἀμύμονι δῶκεν ἐταίρῳ,
 Λαοδόκῳ, ὃς οἱ σχεδὸν ἔστρεφε μώνυχας ἵππους.
 Τὸν μὲν δακρυχέοντα πόδες φέρον ἐκ πολέμοιο, 700
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ κακὸν ἔπος ἀγγελέοντα.
 Οὐδ' ἄρα σοί, Μενέλαε Διοτρεφές, ἤθελε θυμὸς

les Grecs des maux affreux, et donne la victoire aux Troyens. Le plus brave des Achéens, Patrocle, n'est plus, et sa mort est pour les Grecs un sujet de deuil et de regret. Toi du moins, vole auprès des vaisseaux des Grecs, dis à Achille qu'il se hâte de sauver son cadavre dépouillé; car ses armes sont devenues la proie d'Hector au casque étincelant. »

Il dit; et Antiloque frémit en entendant ce discours. Il reste longtemps muet de stupeur; ses yeux se remplissent de larmes, et sa voix retentissante s'arrête entrecoupée. Cependant il ne néglige point les ordres de Ménélas; il s'éloigne après avoir remis ses armes à son irréprochable compagnon, à Laodocus, qui, près de lui, dirigeait les vigoureux coursiers. Emporté dans sa course loin du combat, il va, versant des larmes, porter le triste message à Achille, fils de Pélée.

Toutefois, ô Ménélas, fils de Jupiter, tu ne veux point secourir les

γιγνώσκειν ὅτι θεὸς
 κυλίνδει πῆμα Δαναοῖσι,
 νίκη δὲ
 Τρώων·
 ὤριστος δὲ Ἀχαιῶν,
 Πάτροκλος, πέφαιτο,
 μεγάλη δὲ ποθὴ
 τέτυκται Δαναοῖσιν.
 Ἀλλὰ σύγε, θεῶν
 ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
 εἰπεῖν αἶψα Ἀχιλῆϊ
 αἶ κε σαώσῃ τάχιστα
 ἐπὶ νῆα
 νέκυν γυμνόν·
 ἀτὰρ Ἑκτωρ κορυθαίολος
 ἔχει τάγε τεύχεα. »
 Ἔφατο ὧς·
 Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγεν,
 ἀκούσας μῦθον.
 Ἀμφασίη δὲ ἐπέων
 λάβε μιν δὴν·
 τῷ δὲ ὅσσε οἱ
 πλησθεν δακρυόφι,
 φωνὴ δὲ θαλερὴ οἱ ἔσχετο.
 Ἀλλὰ οὐδὲ ὧς
 ἀμέλησεν
 ἐφημοσύνης Μενελάου·
 βῆ δὲ θέειν,
 δῶκε δὲ τὰ τεύχεα
 ἐταίρῳ ἀμύμονι,
 Λαοδόκῳ, ὃς σχεδὸν οἱ
 ἔστρεφεν ἵππους μώνυχας.
 Πόδες μὲν
 φέρον ἐκ πολέμοιο
 τὸν δακρυχέοντα,
 ἀγγελέοντα
 ἔπος κακὸν
 Ἀχιλῆϊ Πηλεΐδῃ.
 Θυμὸς δὲ σοί ἄρα,
 Μενέλαε Διοτρεφές,

reconnaître qu'un dieu
 roule le malheur sur les Grecs,
 et *que* la victoire
 est des (aux) Troyens;
 or le meilleur des Achéens,
 Patrocle, a été tué,
 et un grand regret
 est causé aux Grecs.
 Mais toi-du-moins, courant
 vers les vaisseaux des Achéens,
va dire vite à Achille
 s'il pourra-sauver très-prompement
 en le portant sur un vaisseau
 le cadavre nu (dépouillé);
 car Hector au-casque-varié
 a les armes de Patrocle. »

Il dit ainsi;
 et Antiloque frémit,
 ayant entendu *ce* discours.
 Or l'absence de paroles (le mutisme)
 prit (tint) lui pendant-longtemps;
 et les yeux à lui
 furent remplis de larmes,
 et la voix forte à lui s'arrêta.
 Mais pas même ainsi (malgré cela)
 il ne négligea
 l'ordre de Ménélas;
 et il alla *pour* courir,
 mais il donna *ses* armes
 à son compagnon irréprochable,
 à Laodocus, qui près de lui
 dirigeait *ses* chevaux au-dur-sabot.
 Les pieds à la vérité
 emportaient hors du combat
 celui-ci versant-des-pleurs,
 devant annoncer
 une parole (nouvelle) fâcheuse
 à Achille fils-de-Pélée.

Et le cœur à toi cependant,
 Ménélas nourrisson-de-Jupiter,

τειρομένοις ἐτάροισιν ἀμυνέμεν, ἔνθεν ἀπῆλθεν
 Ἀντίλοχος, μεγάλη δὲ ποθὴ Πυλίοισιν ἐτύχθη·
 ἀλλ' ὄγε τοῖσιν μὲν Θρασυμήδεα δῖον ἀνῆκεν,
 αὐτὸς δ' αὖτ' ἐπὶ Πατρόκλῳ ἥρωϊ βεβήκει·
 στῇ δὲ παρ' Αἰάντεσσι θέων, εἴθαρ δὲ προσηύδα·

« Κεῖνον μὲν δὴ νηυσὶν ἐπιπροέηκα θοῇσιν,
 ἐλθεῖν εἰς Ἀχιλῆα πόδας ταχύν· οὐδέ μιν οἶω
 νῦν ἰέναι, μάλα περ κεχολωμένον Ἑκτορι δῖῳ·
 οὐ γάρ πως ἂν γυμνὸς ἔων Τρώεσσι μάχοιτο.
 Ἡμεῖς δ' αὐτοὶ περ φραζώμεθα μῆτιν ἀρίστην,
 ἡμὲν ὅπως τὸν νεκρὸν ἐρύσσομεν, ἥδὲ καὶ αὐτοὶ
 Τρώων ἐξ ἐνοπῆς θάνατον καὶ Κῆρα φύγωμεν. »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας·

« Πάντα κατ' αἶσαν ἔειπες, ἀγακλεὲς ὦ Μενέλαε·
 ἀλλὰ σὺ μὲν καὶ Μηριόνης ὑποδύντε μάλα ὤκα,
 νεκρὸν ἀείραντες φέρετ' ἐκ πόνου. Αὐτὰρ ὅπισθε

guerriers de Pylos qui, dans leur détresse, regrettent vivement Antiloque. Mais le fils d'Atrée place à leur tête le divin Thrasymède et retourne lui-même auprès de Patrocle. Arrivé près des Ajax, il s'arrête et leur dit aussitôt :

« Je viens d'envoyer Antiloque vers les vaisseaux légers auprès du rapide Achille; mais je ne pense pas que, malgré son violent courroux contre le divin Hector, le fils de Pélée vienne maintenant; car il ne saurait, sans armes, combattre les Troyens. Nous du moins, prenons un sage parti; voyons comment nous pourrions entraîner le cadavre, et, du milieu de ce tumulte, échapper nous-mêmes à la mort et à la sombre Parque. »

Le noble Ajax, fils de Télamon, lui répond en ces termes :

« C'est la raison même, glorieux Ménélas, qui te dicte ce langage. Toi donc et Mérion, glissez-vous adroitement, et, soulevant le cadavre, hâtez-vous de l'emporter loin du combat. Derrière vous, nous résiste-

οὐκ ἤθελεν ἀμυνέμεν
 ἐτάροισι τειρομένοις,
 ἔνθεν Ἀντίλοχος ἀπῆλθε,
 μεγάλη δὲ ποθὴ ἐτύχθη
 Πυλίοισιν·
 ἀλλὰ ὄγε ἀνῆκε τοῖσι μὲν
 δῖον Θρασυμήδεα,
 αὐτὸς δὲ βεβήκει αὖτε
 ἐπὶ ἥρωϊ Πατρόκλῳ·
 θέων δὲ
 στῇ παρὰ Αἰαντεσσι,
 προσηύδα δὲ εἴθαρ·

« Ἐπιπροέηκα δὴ μὲν
 κεῖνον νηυσὶ θοῇσιν,
 ἐλθεῖν εἰς Ἀχιλῆα
 ταχύν πόδας·
 οὐδὲ οἶω μιν
 ἰέναι νῦν,
 κεχολωμένον περ μάλα
 δῖῳ Ἑκτορι·
 ἔων γὰρ γυμνός·
 οὕτως ἂν μάχοιτο Τρώεσσιν.
 Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ περ
 φραζώμεθα ἀρίστην μῆτιν,
 ἡμὲν ὅπως
 ἐρύσσομεν τὸν νεκρὸν,
 ἥδὲ καὶ αὐτοὶ
 φύγωμεν
 ἐξ ἐνοπῆς Τρώων
 θάνατον καὶ Κῆρα. »

Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
 ἡμείθετο ἔπειτα τόν·

« Ἐειπες πάντα
 κατὰ αἶσαν,
 ὦ Μενέλαε ἀγακλεὲς·
 ἀλλὰ σὺ μὲν καὶ Μηριόνης
 ὑποδύντε μάλα ὤκα,
 ἀείραντες νεκρὸν
 φέρετε ἐκ πόνου.
 Αὐτὰρ νῶϊ

n'a point voulu porter-secours
 à des compagnons épuisés,
 à l'endroit d'où Antiloque était parti,
 et un grand regret a été causé
 aux habitants-de-Pylos;
 mais celui-ci fit-sortir pour eux
 le divin Thrasymède,
 et lui-même alla de nouveau
 auprès du héros Patrocle;
 or venant-en-courant
 il s'arrêta près des Ajax,
 et s'adressa-à eux aussitôt :

« J'ai envoyé déjà à la vérité
 celui-ci vers les vaisseaux rapides,
 pour aller auprès d'Achille
 rapide quant aux pieds;
 et je ne pense pas lui (Achille)
 venir maintenant,
 quoique étant irrité fortement
 contre le divin Hector;
 car étant nu (sans armes) [Troyens.
 il ne combattrait nullement les
 Mais nous-mêmes du moins
 imaginons le meilleur parti,
 et comment
 nous entraînerons le mort,
 et même comment nous-mêmes
 nous échapperons
 du tumulte des Troyens
 à la mort et à la Destinée. »

Or le grand Ajax fils de-Télamon
 répondit ensuite à lui;

« Tu as dit tout
 selon la convenance,
 ô Ménélas très-glorieux;
 mais toi à la vérité et Mérion
 ayant glissé-en-dessous très-vite,
 ayant soulevé le mort
 emportez-le hors du combat.
 Mais nous

νώϊ μαχησόμεθα Τρωσίν τε καὶ Ἑκτορι δῖφ,
ἴσον θυμὸν ἔχοντες, δμῶνυμοι, οἳ τοπάρους περ 720
μίμνομεν δῆϊν Ἄρηα παρ' ἀλλήλοισι μένοντες. »

Ὡς ἔφαθ'· οἳ δ' ἄρα νεκρὸν ἀπὸ χθονὸς ἀγκάζοντο
ὕψι μάλα μεγάλως· ἐπὶ δ' ἔαχε λαὸς ὀπίσθε
Τρωϊκός, ὡς εἶδοντο νέκυν αἶροντας Ἀχαιοὺς.
Ἴθυσαν δὲ κύνεσσιν ἑοικότες, οἷτ' ἐπὶ κάπρῳ 725
βλημένῳ ἀΐξωσι πρὸ κούρων θηρητῆρων·
ἔως μὲν γάρ τε θεοῦσι, διαβῶαῖσαι μεμαῶτες·
ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐν τοῖσιν ἐλίξεται, ἀλλὶ πεποιθὼς,
ἄψ τ' ἀνεχώρησαν, διὰ τ' ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος·
ὣς Τρῶες εἴως μὲν ὀμιλαδὸν αἰὲν ἔποντο, 730
νύσσοντες ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' Αἴαντε μεταστρεφθέντε κατ' αὐτοὺς
σταίησαν, τῶν δὲ τράπετο χρῶς, οὐδέ τις ἔτλη,
πρόσσω ἀΐξας, περὶ νεκροῦ δηριάσθαι.

rons aux Troyens et au divin Hector; nous sommes animés du même courage, nous portons le même nom; et déjà nous avons jusqu'ici, nous prêtant un mutuel secours, soutenu de rudes attaques. »

Il dit; Ménélas et Mérion saisissent le cadavre et le soulèvent de terre. Derrière eux, les Troyens poussent un cri, dès qu'ils voient les Grecs enlever les restes de Patrocle. Ils se précipitent, semblables à des chiens qui s'élancent en avant des jeunes chasseurs sur les traces d'un sanglier blessé; ils courent à sa poursuite, impatients de le déchirer; mais lorsque l'animal, plein de confiance dans sa force, se retourne contre eux, ils reculent, et, saisis d'effroi, se dispersent de toutes parts : ainsi les Troyens en foule poursuivaient les Grecs sans relâche, les frappant de leurs glaives et de leurs lances à double tranchant; mais lorsque les Ajax se retournent et s'arrêtent, les Troyens changent de couleur, aucun d'eux n'ose avancer pour leur disputer le cadavre de Patrocle.

μαχησόμεθα ὀπίσθε
Τρωσὶ τε καὶ δῖφ Ἑκτορι,
ἔχοντες ἴσον θυμὸν,
ὀμώνυμοι,
οἳ τοπάρους περ
μένοντες παρὰ ἀλλήλοισι
μίμνομεν δῆϊν Ἄρηα. »
Ἔφατο ὡς· οἳ δὲ ἄρα
ἀγκάζοντο ἀπὸ χθονὸς νεκρὸν
ὕψι μάλα μεγάλως·
λαὸς δὲ Τρωϊκός
ἐπίαχεν ὀπίσθεν,
ὡς εἶδοντο Ἀχαιοὺς
αἶροντας νέκυν.
Ἴθυσαν δὲ
ἑοικότες κύνεσσιν,
οἷτε ἀΐξωσιν
ἐπὶ κάπρῳ βλημένῳ
πρὸ κούρων θηρητῆρων·
θεοῦσι γὰρ μὲν τε
ἔως,
μεμαῶτες διαβῶαῖσαι·
ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα,
πεποιθὼς ἀλλὶ,
ἐλίξεται ἐν τοῖσιν,
ἀνεχώρησάν τε ἄψ,
διέτρεσάν τε
ἄλλος ἄλλυδις·
ὣς Τρῶες μὲν
ἔποντο αἰὲν ὀμιλαδὸν
εἴως,
νύσσοντες ξίφεσίν τε
καὶ ἔγχεσιν
ἀμφιγύοισιν·
ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα Αἴαντε
μεταστρεφθέντε κατὰ αὐτοὺς
σταίησαν,
χρῶς δὲ τῶν τράπετο,
οὔτις δὲ ἔτλη, ἀΐξας πρόσσω,
δηριάσθαι περὶ νεκροῦ.

nous combattrons par-derrière
et les Troyens et le divin Hector,
ayant un même cœur,
ayant-le-même-nom,
nous qui auparavant
restant l'un près de l'autre
soutenions un vif combat. »

Il dit ainsi; et ceux-ci donc
enlevaient de terre le mort
en haut très-grandement;
or le peuple des-Troyens
poussa-un-cri par-derrière,
dès qu'ils virent les Achéens
enlevant le cadavre.
Et ils se précipitèrent-tout-droit
ressemblant à des chiens,
qui s'élancent
sur un sanglier frappé (blessé)
en avant des jeunes chasseurs;
car ils courent à la vérité
pendant-quelque-temps,
désirant-vivement le déchirer;
mais lorsque donc le sanglier,
étant-confiant dans sa force,
se retourne contre eux,
et ils se retirent en arrière,
et ils fuient-effrayés [côté :
l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-
ainsi les Troyens à la vérité
suivaient toujours en-foule
pendant-quelque-temps,
frappant et avec leurs épées
et avec leurs lances
qui-blessent-des-deux-côtés;
mais lorsque donc les Ajax
s'étant retournés contre eux
se furent arrêtés,
alors la couleur d'eux changea,
et aucun n'osa, s'étant élancé en avant,
combattre au sujet du mort.

Ὡς οἷγε μεμαῶτε νέκυν φέρον ἐκ πολέμοιο 735
 νῆας ἔπι γλαφυράς· ἐνὶ δὲ πτόλεμος τέτατ' ὅσφιν
 ἄγριος, ἥύτε πῦρ, τό τ' ἐπεσσύμενον πόλιν ἀνδρῶν
 ὄρμενον ἐξαίφνης φλεγέθει, μινύθουσι δὲ οἴκοι
 ἐν σέλαϊ μεγάλῳ· τὸ δ' ἐπιβρέμει ἰς ἀνέμοιο·
 ὥς μὲν τοῖς ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν αἰχμητῶν 740
 ἀζηχῆς ὀρυμαγδὸς ἐπήϊεν ἐρχομένοισιν.
 Οἱ δ', ὥσθ' ἡμίονοι, κρατερὸν μένος ἀμφιβαλόντες,
 ἔλκωσ' ἐξ ὄρεος κατὰ παιπαλόεσσαν ἀταρπὸν
 ἢ δοκὸν, ἢ δόρυ μέγα νήϊον· ἐν δέ τε θυμὸς
 τείρεθ' ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἰδρῶ σπευδόντεσσιν· 745
 ὥς οἷγε μεμαῶτε νέκυν φέρον. Αὐτὰρ ὅπισθεν
 Αἶαντ' ἰσχανέτην, ὥστε πρῶν ἰσχνάνει ὕδωρ
 ὑλήεις, πεδίοιο διαπρύσιον τετυχηκώς·
 ὅστε καὶ ἱφθίμων ποταμῶν ἀλεγεινὰ βέεθρα
 ἴσχει, ἄφαρ δέ τε πᾶσι ῥόον πεδίωνδε τίθησι, 750
 πλάζων· οὐδέ τί μιν σθένει ῥηγνῦσι βέοντες·

Les deux héros se hâtent de l'emporter loin du champ de bataille vers les creux navires; alors s'étend partout un combat terrible, semblable au feu qui, soudain allumé, embrase une cité populeuse; les maisons s'écroulent dans ce vaste incendie qu'attise encore la violence des vents : ainsi, sur les pas de Ménélas et de Mérion qui se retirent, s'élève un affreux tumulte de chevaux et de guerriers. De même que des mules, faisant de vigoureux efforts, traînent du haut d'une montagne, à travers un chemin escarpé, une poutre ou une pièce de bois destinée à la construction d'un navire; dans leur marche empressée, elles sont accablées par la fatigue et par la sueur : de même les deux héros se hâtent d'emporter le corps de Patrocle. Derrière eux cependant, les deux Ajax arrêtent les ennemis, comme un tertre boisé, s'étendant au loin dans la plaine, retient les eaux, s'oppose aux rapides courants de fleuves impétueux, et dirige leur cours errant à travers la plaine; leur choc violent ne peut rompre

Ὡς οἷγε μεμαῶτε
 φέρον ἐκ πολέμοιο νέκυν
 ἐπὶ νηῶν γλαφυράς·
 ὅσφιν δὲ ἐνιτέτατο
 πτόλεμος ἄγριος, ἥύτε πῦρ,
 τό τε ἐπεσσύμενον
 πόλιν ἀνδρῶν
 φλεγέθει ὄρμενον ἐξαίφνης,
 οἴκοι δὲ μινύθουσι
 ἐν μεγάλῳ σέλαϊ·
 ἰς δὲ ἀνέμοιο
 ἐπιβρέμει τό·
 ὥς μὲν ὀρυμαγδὸς ἀζηχῆς
 ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν αἰχμητῶν
 ἐπήϊε τοῖς ἐρχομένοισιν.
 Οἱ δὲ, ὥστε ἡμίονοι,
 ἀμφιβαλόντες
 μένος κρατερὸν,
 ἔλκωσιν ἐξ ὄρεος
 κατὰ ἀταρπὸν παιπαλόεσσαν
 ἢ δοκὸν,
 ἢ δόρυ μέγα νήϊον·
 ἐν δέ τε θυμὸς
 σπευδόντεσσι
 τείρεται ὁμοῦ
 καμάτῳ τε καὶ ἰδρῶ·
 ὥς οἷγε μεμαῶτε
 φέρον νέκυν.
 Αὐτὰρ ὀπισθεν Αἶαντε
 ἰσχανέτην,
 ὥστε πρῶν ὑλήεις
 ἰσχνάνει ὕδωρ,
 τετυχηκώς πεδίοιο διαπρύσιον·
 ὅστε ἴσχει
 καὶ βέεθρα ἀλεγεινὰ
 ποταμῶν ἱφθίμων,
 ἄφαρ δέ τε, πλάζων,
 τίθησι πᾶσι ῥόον πεδίωνδε·
 βέοντες δὲ
 οὐτι ῥηγνῦσί μιν σθένει·

Ainsi ceux-ci pleins-d'ardeur emportaient du combat le mort vers les vaisseaux creux; mais pour eux s'étendit (s'éleva) un combat violent, comme le feu; qui étant lancé sur une ville d'hommes la brûle s'étant levé soudain, et les maisons périssent au milieu d'une grande flamme; et la violence du vent frémit-dans (fait frémir) celle-ci : ainsi à la vérité un tumulte affreux et de chevaux et d'hommes guerriers poursuivait ceux-ci s'en allant. Et ceux-ci, comme des mules, s'étant revêtus de (ayant employé) une force puissante, traînent d'une montagne à travers un chemin escarpé ou une poutre, [seau; ou une grande pièce-de-bois de-vaiss-et en-dedans le cœur à elles s'empressant est accablé à la fois et par la fatigue et par la sueur : ainsi ceux-ci pleins-d'ardeur emportaient le cadavre. Mais par derrière les deux-Ajax arrêtaient les Troyens, comme un tertre boisé arrête l'eau, occupant la plaine au-loin; lequel tertre contient et les courants funestes des fleuves impétueux, et aussitôt, les faisant-errer, donne à tous un cours dans-la-plaine; et les courants ne brisent nullement lui par la force :

ὥς αἰεὶ Αἴαντε μάχην ἀνέεργον ὀπίσσω
 Τρώων· οἱ δ' ἅμ' ἔποντο, δῦω δ' ἐν τοῖσι μάλιστα,
 Αἰνεΐας τ' Ἀγχισιάδης καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ.
 Τῶν δ', ὅσπερ ψαυῶν νέφος ἔρχεται ἡὲ κολοιῶν, 755
 οὔλον κεκλήγοντες, ὅτε προΐδωσιν ἰόντα
 κίρκον, ὃ τ' ἐσμικρῆσι φόνον φέρει ὀρνίθεσσιν·
 ὥς ἄρ' ὑπ' Αἰνεΐα τε καὶ Ἑκτορι κοῦροι Ἀχαιῶν
 οὔλον κεκλήγοντες ἴσαν, λήθοντο δὲ χάρμης.
 Πολλὰ δὲ τεύχεα καλὰ πέσον περὶ τ' ἀμφὶ τε τάφρον, 760
 φευγόντων Δαναῶν· πολέμου δ' οὐ γίγνεται ἔρωή.

l'obstacle : de même les deux Ajax répriment la fureur des Troyens ; ceux-ci cependant s'acharnent à leur poursuite ; les plus ardents sont Énée, fils d'Anchise, et le brillant Hector. De même qu'une nuée d'étourneaux et de geais s'enfuit en poussant des cris aigus à la vue du faucon qui donne la mort aux petits oiseaux : de même, sous les coups d'Hector et d'Énée, les fils des Achéens s'éloignent en jetant des cris affreux, et ne songent plus à combattre. Les Grecs, dans leur fuite, laissent échapper leurs belles armes, qui tombent en grand nombre dans le fossé et sur les bords du fossé ; et le combat n'a point de relâche.

ὥς Αἴαντε ὀπίσσω
 ἀνέεργον μάχην Τρώων·
 οἱ δὲ
 ἔποντο ἅμα,
 δῦω δὲ μάλιστα ἐν τοῖσιν,
 Αἰνεΐας τε Ἀγχισιάδης
 καὶ φαίδιμος Ἑκτωρ.
 Ὅστε δὲ ἔρχεται
 νέφος ψαυῶν ἡὲ κολοιῶν,
 κεκλήγοντες οὔλον,
 ὅτε προΐδωσι
 κίρκον ἰόντα,
 ὃ τ' ἐφέρει φόνον
 ὀρνίθεσσι σμικρῆσιν·
 ὥς ἄρα κοῦροι τῶν Ἀχαιῶν
 ἴσαν
 ὑπὸ Αἰνεΐα τε καὶ Ἑκτορι
 κεκλήγοντες οὔλον,
 λήθοντο δὲ χάρμης.
 Τεύχεα δὲ καλὰ
 Δαναῶν φευγόντων
 πέσον πολλὰ
 περὶ τε τάφρον ἀμφὶ τε·
 οὐ δὲ γίγνεται
 ἔρωή πολέμου.

ainsi les Ajax par derrière
 réprimaient le combat des Troyens ;
 ceux-ci cependant
 poursuivaient en-même-temps,
 et deux surtout parmi eux,
 et Énée fils-d'Anchise
 et le brillant Hector.
 Or de même que s'enfuit
 une nuée d'étourneaux ou de geais,
 en poussant-un-cri terrible,
 lorsqu'ils aperçoivent
 un faucon qui-vient,
 lequel porte la mort
 aux oiseaux petits :
 de même donc les fils des Achéens
 s'en allaient
 sous les coups et d'Énée et d'Hector
 en poussant-un-cri terrible,
 et ils oublièrent le combat.
 Et les armes belles
 des Grecs fuyant
 tombèrent nombreuses
 et dans le fossé et autour ;
 et il n'y avait point
 cessation de combat.

NOTES

SUR LE DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 6 : 1. ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω.

Mais l'insensé ne s'instruit que par les événements.

Hésiode reproduit la même idée avec la même concision :

..... παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω.

L'insensé ne s'instruit que par son malheur.

Tite-Live met aussi le même langage dans la bouche de Fabius :
Stultorum magister est eventus.

Page 8 : 1. κατὰ στομάχοιο θέμεθλα.

..... au fond de la gorge.

Il est important de remarquer ici que le mot *στόμαχος* signifie l'ouverture, l'orifice, le gosier, et non pas l'estomac. Virgile a employé *stomachus* dans le même sens :

..... Volat Itala cornus
Aera per tenerum, stomachoque infixâ sub altum
Pectus abit.....

(VIRG., *Énéide*, IX, 697.)

Dryope succombe de même sous les coups de Clausus :

Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus
Advenit, et rigidâ Dryopen ferit eminus hastâ
Sub mentum, graviter pressâ, pariterque loquentis
Vocem animamque rapit, trajecto gutture; at ille
Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.

(VIRG., *Énéide*, X, 345.)

Page 8 : 2. Οἶον δὲ τρέφει ἔρνος.....

On peut rapprocher de cette peinture si poétique et si gracieuse de l'olivier que déracine le souffle des autans, cette charmante comparaison de l'hyacinthe :

Qualem virgineo demessum pollice florem,
Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,
Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit;
Non jam mater alit tellus, viresque ministrat.

(VIRG., *Énéide*, XI, 68.)

Page 20 : 1. Πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἔλκεται, ὅσσε καλύπτων.

Elle (la lionne) fronce ses sourcils et voile ses yeux.

Pline a dit : *Oculorum aciem traditur defigere in terram, ne venabula expavescat.* (*Histoire Naturelle*, VIII, 16.)

Page 24 : 1. Οὔτοι ἐγὼν ἔρριγα μάχην, οὐδὲ κτύπον ἵππων.

Je n'ai jamais redouté ni les batailles ni le bruit des coursiers.

La réponse de Turnus à Énée n'est pas moins noble :

..... Non me tua fervida terrent
Dicta, ferox; Di me terrent et Jupiter hostis.
(VIRG., *Énéide*, XII, 892.)

Page 30 : 1. Ἰνδᾶλλετο, imparf. de Ἰνδᾶλλομαι, qui signifie *apparaître, se montrer sous une forme sensible*, et non *ressembler*.

Page 32 : 1. ἐπεὶ πολέμοιο νέφος περὶ πάντα καλύπτει,
Ἐκτορ,.....

Un nuage de guerre nous environne de toutes parts, c'est Hector.

Cette image paraît forcée et hardie; aussi peut-on soupçonner ce vers d'interpolation.

Page 40 : 1. Αὐλόν, le trou de la lance, c'est-à-dire la partie creuse du fer dans laquelle on emmanchait le bois.

Page 42 : 1. Γύαλον, la partie creuse c'est-à-dire bombée qui couvrait la poitrine.

— 2. Ἄλλ' αὐτὸς Ἀπόλλων
Αἰνεῖαν ὤτρυνε,.....

Dans Virgile, Apollon apparaît à Énée sous les traits du vieux Butès :

..... Ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,
Et crines albos, et sæva sonoribus arma.
(VIRG., *Énéide*, IX, 649.)

— 3. Κήρυκι. Les fonctions de héraut consistaient à convoquer les assemblées du peuple et à y maintenir l'ordre. Pendant la guerre, ils négociaient avec les ennemis; en temps de paix, ils prenaient soin des sacrifices et des festins. Ils étaient les messagers de Jupiter, qui les avait sous sa protection.

Page 48 : 1. Ὑπ' αἰθέρι, en plein air, répond à l'expression latine *sub dio*.

Page 50 : 1. Τοῖς δὲ πανημερίοις ἐριδος.....

Cette lutte des Troyens et des Grecs qui se disputent les restes de Patrocle, rappelle les efforts des Latins et des Grecs :

Pro se quisque viri summâ nituntur opum vi;
Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt.

(VIRG., *Énéide*, XII, 552.)

Page 56 : 1. Ἴπποι δ' Αἰακίδαο, μάχης ἀπάνευθεν ἐόντες,
χλαῖον,.....

Les coursiers d'Achille pleuraient loin du champ de bataille.

Homère développe un peu plus bas la même pensée; voici les

réflexions que fait Rollin à ce sujet : « Il n'est pas étonnant qu'Homère, qui anime les choses même insensibles, nous représente les chevaux d'Achille si affligés de la mort de Patrocle. Il les peint, après ce funeste accident, tristement immobiles, la tête penchée vers la terre, laissant traîner leurs crins sur la poussière, et versant des larmes en abondance. La description que fait Virgile de la douleur d'un cheval est plus courte et n'est pas moins vive :

Pōst bellator equus, positis insignibus, Æthon
It lacrymans, guttisque humectat grandibus ora.
(VIRG., *Énéide*, XI, 89.)

Pline parle de la sensibilité des chevaux : *Amissos lugent dominos, lacrymasque interdum desiderio fundunt.* (*Histoire Naturelle*, VIII, 64.)

Racine a dit de même sur les chevaux d'Hippolyte, en se rapprochant toutefois de nos idées modernes :

L'œil morne maintenant et la tête baissée
Semblaient se conformer à sa triste pensée.
(Racine, *Phèdre*, acte V, sc. vi.)

Page 62 : 1. Ἐφορμηθέντε νῶϊ. Nominatif absolu.

Page 70 : 1. Ὡς εἰπὼν, ἐς δίφρον ἑλὼν ἔναρα βροτόεντα
θῆκ'.....

A ces mots, il place sur le char les dépouilles sanglantes.

De même Turnus suspend à son char la dépouille d'Amycus et de Diorès qui ont succombé sous ses coups :

..... Curruque abscissa duorum
Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.
(VIRG., *Énéide*, XII, 511.)

Page 76 : 1. Καὶ τότ' ἄρα Κρονίδης.....

Virgile représente aussi Jupiter armé de son égide redoutable :

..... Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
Ægida concuteret dextrâ, nimbosque ciceret.
(VIRG., *Énéide*, VIII, 352.)

Page 88 : 1. Ὡς ἔφατ' Ἀντίλοχος δὲ κατέστυγε, μῦθον ἀκούσας.

Il dit ; et Antiloque frémit en entendant ce discours.

La douleur de Turnus n'est pas moins amère que celle d'Antiloque :

Obstupuit variâ confusus imagine rerum
Turnus, et obtutu tacito stetit : æstuat ingens
Imo in corde pudor, mixtoque insania luctu,
Et furiis agitatus amor, et conscia virtus,
(VIRG., *Énéide*, XII, 663.)